

THEODOR KOLBERG

L'IMPOSTURE DU SIÈCLE



Réédition de Jean-Baptiste André

Theodor KOLBERG

L'IMPOSTURE DU SIÈCLE

Réédition de Jean-Baptiste ANDRÉ

© 2014. Jean-Baptiste André.
Réédition de l'ouvrage de Theodor Kolberg,
Der Betrug des Jahrhunderts, paru en décembre 1977.

Couverture : la Basilique Saint-Pierre en début de matinée,
de Mahalani14 (utilisateur wikicommons), image retouchée.

« Le diable aura extérieurement une telle puissance que tous ceux qui ne sont pas solidement fondés en MOI, se laisseront induire en erreur...

« Le Diable sait aveugler les hommes, de sorte que même les meilleurs se laissent induire en erreur ».

Marie à Marienfried

le 25 mai 1946

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	1
Remarques au sujet du livre de Theodor Kolberg, <i>Umsturz im Vatikan</i>	3
L'Imposture du siècle (« Der Betrug des Jahrhunderts »)	17
1. Préface	19
2. Le portrait du Pape Paul VI	23
Photo 1 —Le Pape Paul VI de face, de droite	
Photo 2 —Le Pape Paul VI de côté, de gauche	
Photo 3 —Le Pape Paul VI à l'O.N.U., le 4 mai 1965	
Photo 4 —Le Pape Paul VI avec John F. Kennedy	
Photo 5 —Le Pape Paul VI avec le roi Hussein de Jordanie	
Photo 6 —Le Pape Paul VI dans un hôpital pour enfants	
Photo 7 —Le Pape Paul VI dans un centre pour enfants handicapés	
3. Le vrai Pape et le faux pape, l'un à côté de l'autre	30
Photo 8 —Le Pape Paul VI de face	
Photo 9 —Le pape-imposteur de face	
4. Le pape-imposteur en public	32
Photo 10 —À une audience générale	
Photo 11 —Agrandissement d'un détail de la photo 10	
Photo 12 —Avec Monseigneur Tenhumberg	
Photo 13 —Avec le patriarche Khoräiche	
Photo 14 —Pour comparer : le Pape Paul VI avec le cardinal Höffner	
Photo 15 —Avec un enfant sur les genoux	
Photo 16 —Agrandissement d'un détail de la photo 15	
Photos 17 à 21 — Le pape-imposteur pendant une réception d'évêques le 20 juin 1977	
Photos 22 à 24 —Le pape-imposteur pendant la canonisation de	

Jean Népomucène Neumann le 19 septembre 1977

Photo 25 —Le Pape Paul VI —pour comparer avec la photo 24

Photo 26 — Le geste de bénédiction du pape-imposteur le 24 septembre 1975

Photo 27 — Le geste de bénédiction du Pape Paul VI, pour comparer

5. Étude du portrait du pape-imposteur le 10 août 1977_____46

Photos 28 à 35 —Huit portraits du pape-imposteur

6. Les médailles du Pape_____48

6-1. La médaille pour la XIIIe année de pontificat

Photo 36 —Côté face de la médaille du Pape

Photo 37 —Revers de la médaille du Pape

6-2. La médaille pour la XIVe année de pontificat

Photo 38 —Côté face de la médaille

Photo 39 —Revers de la médaille

7. Résumé des traits distinctifs_____54

7-1. Forme du visage

7-2. Front

7-3. Nez

7-4. Menton

7-5. Oreilles

7-6. Yeux

7-7. Lunettes

7-8. Mains

Les mains du Pape Paul VI

Photo 40 —Avec les reliques du Pape-martyr Saint Clément

Photo 41 —Salut

Photo 42 —Détail de la photo 3

Les mains du pape-imposteur

Photo 43 —Détail de la photo 15

8. Les « attitudes de camouflage » du pape-imposteur_____60

Photo 44 — Le pape-imposteur avec le cardinal Cantin le 27 juin 1977

Photo 45 —Le pape-imposteur avec le cardinal Höffner le 31 mars 1977

Photo 46 — Le Pape Paul VI avec le patriarche Slipyj — pour

comparer

Photo 47 — Le pape-imposteur avec Kunt Waldheim, le secrétaire général de l'ONU

Photo 48 — Le Pape Paul VI avec F. Gajowniczek — pour comparer

Photo 49 — Le pape-imposteur le 25 décembre 1976

Photo 50 — Le pape-imposteur le 25 décembre 1976

Photo 51 — Le pape-imposteur le 27 juillet 1977

9. Le pape est mort ? _____ 70

Photo 52 — Le pape-imposteur, donnant la bénédiction. Jeudi Saint 1977

Photo 53 — Le pape-imposteur, donnant le baptême. Jeudi Saint 1977

Photo 54 — Le pape-imposteur, dimanche de Pâques 1977

Photo 55 — Le pape-imposteur, dimanche de Pâques 1977

10. La nomination de Benelli au cardinalat _____ 73

Photo 56 — Le pape-imposteur à la remise de barrette

Photo 57 — Le pape-imposteur pendant l'allocution

11. Le pape-imposteur, instrument de destruction _____ 83

11-1. Le changement de fonction de l'extrême-onction

Photo 58 — Le pape-imposteur pendant l'onction des malades

11-2. Le baisement des pieds

Photo 59 — Le pape-imposteur avec le métropolite Méliton

Photo 60 — La scène du baisement des pieds

12. Depuis quand... ? _____ 89

Photo 61 — Le pape-imposteur pendant l'allocution de mai 1975

Photo 62 — Le pape-imposteur le 11 décembre 1974

Photo 63 — Agrandissement d'un détail de la photo 62

13. Le Pape Paul VI vit-il encore ? _____ 96

Photo 64 — Le Pape Paul VI le 3 juin 1977 dans la basilique Saint-Pierre

Photo 65 — Le Pape Paul VI le 3 juin 1977 dans la basilique Saint-Pierre

Photo 66 — Le Pape Paul VI le 3 juin 1977 dans la basilique Saint-Pierre

14. Un meurtre au Vatican ? _____ 99

Photo 67 —Bénédiction du corps du Pape Pie XII

Photo 68 —Le corps du Pape Pie XII déposé sur le catafalque

15. Signes surnaturels _____ 103

Photo 69 —Photo polaroïd miraculeuse : « Marie et l'ours »

Photo 70 —Photo polaroïd miraculeuse : « La croix lumineuse sur le drapeau »

Photo 71 — Photo polaroïd miraculeuse de l'archevêque Monseigneur Benelli.

Photo 72 —Photo du cardinal Benelli dans l'Osservatore Romano

Photo 73 —Photo miraculeuse : Deux papes sur la Sedia gestatoria

16. Délivrance du Pape Paul VI ? _____ 112

Photo 74 —Raphaël : « Saint Pierre délivré de prison »

17. Distinguez les signes des temps ! _____ 115

18. « Votre avenir, c'est maintenant ! » _____ 121

Annexes _____ 127

Annexe 1. L'assassinat du Pape Pie XII

Annexe 2. Mes dernières découvertes sur le Secret de Fatima

Annexe 3. Observations sur les apparitions de Bayside

AVANT-PROPOS

Sous le règne de Paul VI, Theodor Kolberg publia un premier ouvrage, *Umsturz im Vatikan ?* (« Subversion au Vatican ? »)¹, qui démontrait le remplacement définitif du Saint-Père par un sosie en 1975, par diverses preuves, dont des photographies et un sonagramme. À l'heure où j'écris ces lignes, je ne suis toujours pas parvenu à retrouver cet ouvrage, tout en gardant confiance en la providence qui pourrait y pourvoir si Dieu le veut. Cependant, le fait de sortir de l'ombre, grâce à la sollicitude d'un frère dans la foi, le deuxième ouvrage de M. Kolberg est déjà une grande grâce. Quel est le meilleur des deux ? Je dirais qu'il s'agit du premier, dont les preuves étaient sans contredit, reposant notamment sur la rigueur scientifique du sonagramme et les différences de maîtrise des langues étrangères entre le vrai pape et le faux, dans leurs discours ; mais « L'imposture du siècle » (*Der Betrug des Jahrhunderts*), j'en suis sûr, ne vous laissera pas indifférents. En tout état de cause, j'ai pu récupérer des extraits de « Subversion au Vatican » (p. 3), et nous connaissons le résumé de son contenu, paru au journal « Nouvel Europe ».

L'original allemand faisait défi à mon inaptitude totale en cette langue... Un second frère dans la foi m'engagea alors à contacter un professeur à la retraite, qui par bonheur avait reçu une traduction française des mains de Jean Marty², fondateur de l'association Tout restaurer dans le Christ. Dieu satisfait donc ma prière au delà de ce que je lui avais demandé : je lui avais demandé un traducteur, il m'a donné directement la traduction ! Il n'y avait donc plus qu'à dactylographier le texte et réassembler les images à partir de l'original allemand, qui de ce fait, en aura été d'autant plus utile. J'espère avoir le loisir d'effectuer moi-même la traduction anglaise, si le temps me le permet. Il faudra simplement patienter...

1 Le premier ouvrage de Theodor Kolberg parut en janvier 1977 ; le second, qui fait l'objet de la présente édition, était paru en décembre de la même année.

2 Toutefois, ce n'est pas Jean Marty lui-même qui a réalisé cette traduction, mais l'une de ses connaissances ; que Dieu le bénisse.

En complément de cet ouvrage, vous trouverez des exorcismes suisses peu connus, ainsi que mes dernières découvertes relatives au Secret de Fatima. Theodor Kolberg s'étant focalisé sur le remplacement du Saint-Père par un sosie —et non sur sa survie —les personnes ignorantes de cette dernière question se reporteront utilement à mes travaux personnels, « La survie de Paul VI et le Secret de Fatima ». Je remercie encore mes frères dans la foi qui ont contribué à la publication de « L'imposture du siècle ». Unissons nos prières pour le retour de S.S. Paul VI, dernier pape à avoir porté la tiare et dernier pape légitime.

Jean-Baptiste André, le 13 juin 2014

NB :

Dans l'ouvrage de Theodor Kolberg, mes notes personnelles sont indiquées ainsi : (J.-B. A.)

REMARQUES AU SUJET DU LIVRE DE THEODOR KOLBERG :

UMSTURZ IM VATIKAN (TEMPÊTE AU VATICAN)

1° sa personne : né en 1914, célibataire, exploitant de brevets d'invention, collabore avec plusieurs firmes dont il développe les inventions ; il est donc un technicien de talent, esprit pondéré et critique.

2° autour de la naissance du « SONAGRAMME » : Theodor KOLBERG s'était d'abord adressé à deux instituts s'occupant de l'analyse de la parole avec prière d'analyser la formule de bénédiction : « Urbi et Orbi » de Pâques et de Noël 1975.

Le premier institut refusa d'emblée. Le second le fit attendre deux mois puis refusa également, en raison des suites possibles qui auraient pu nuire à la renommée de l'institut.

Theodor KOLBERG avait compris : il s'adressa à un troisième institut mais ne dévoila pas ses intentions. Il demanda simplement qu'on fasse l'analyse de certaines paroles, afin de pouvoir faire une comparaison, de la même façon qu'une expertise.

Après des négociations avec l'administrateur, un professeur-expert lui écrivit : « Il n'est pas délivré de rapport d'expertise à une personne privée », mais en même temps il lui fit savoir qu'il développerait le « SONAGRAMME ».

L'expert ne savait pas de quoi il retournait, attendu qu'il n'avait reçu qu'une découpe (de la formule de bénédiction) ou il devait être familiarisé avec la voix du pape, mais dans ce cas il ignorait complètement le plan de Theodor KOLBERG. La chose lui apparaissait comme visant à l'exploitation d'une patente.

L'expert avait donc communiqué à Theodor KOLBERG les bases qui lui permettraient de juger de l'analyse.

En 1946 parut aux États-Unis un ouvrage, encore valable actuellement, dans lequel sont décrites et expliquées, dans leurs moindres détails, comment les voyelles et les consonnes se présentent, qui apparaissent dans des images de fréquences.

Ce que Theodor KOLBERG avait déjà constaté par l'ouïe lors de l'analyse se trouvait confirmé par l'image.

QUI DIRIGE ACTUELLEMENT L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE ? UN INTRUS, UN IMPOSTEUR ?

La traduction française qui suit a été tirée du livre : « Umsturz im Vatikan ? » de Theodor KOLBERG, avec l'autorisation de l'auteur.

=====

Il y a quelque temps on procéda à un petit sondage parmi les membres appartenant à plusieurs communautés religieuses : catholiques conservateurs et progressistes, protestants : luthériens, calvinistes, etc... La question suivante fut posée : « Estimez-vous possible que la personne paraissant en public comme étant le Pape PAUL VI, ne soit pas le Pape mais un comédien ? »

Le nombre prépondérant des réponses fut :

- « Absolument impossible ! ».
- « Exclu ! ».
- « Dieu n'autoriserait jamais une chose pareille ! ».
- « Si la question est posée sérieusement, elle vise à influencer les catholiques fidèles au Pape, qui endossent à ce dernier les désordres dans l'Église, les hérésies qui ne sont pas défendues et qui pullulent à volonté, mais surtout la violation du Saint Sacrifice de la Messe suivant la Tradition. Le Pape en porte toute la responsabilité ».
- « Réfléchissez quand même : le sacre des évêques et des cardinaux invalides, décrets et chartes dénués de tout fond juridique ! ».
- « Et tout cela à cause d'une différence d'opinion entre le Pape et ses collaborateurs ? Je ne peux pas le croire ! ».
- « Vous haïssez le Pape ! ».

- « Avec vos potins saugrenus vous ébranlez la Papauté et l'Église ! ».
- « Incroyable ! ».

Certains paraissent merveilleusement informés ; le cercle de ces personnes se fait connaître davantage lorsque l'origine de ces bruits est soulevé.

Le bruit concernant l'existence d'un pape-imposteur s'est répandu en très peu de temps dans plusieurs pays.

Quant à ces bruits, le Père Werenfried va Straeten, Norbertin (surnommé le père du lard) de l'Abbaye de Tongerlo, a pris ouvertement position dans son périodique : « L'Écho de la Charité », d'avril 1976. Il s'exprime comme suit :

« À cette occasion je veux contredire le bruit insensé que le Pape est remplacé par un sosie, notamment par un organe exécutif de trois personnes de son entourage immédiat, affiliés à la franc-maçonnerie. Ne vous laissez pas induire en erreur, le Pape me connaît personnellement ; les paroles que nous avons échangées au cours de notre dernier entretien sont une preuve incontestable que j'ai parlé au vrai Pape et non à son sosie. »

Qu'y-a-t-il de vrai dans le bruit que l'homme qui se présente en public comme pape n'est pas le Pape, mais un acteur-comédien, qui grâce à une chirurgie plastique merveilleuse, parvint à imiter le Pape d'une telle façon que même les personnages de marque, lors d'une audience privée, ne s'en rendent pas compte ?

Que cet homme est un imposteur, le marionnette d'un clan de conspirateurs qui, conscients du but à atteindre et suivant un plan bien établi, se sont accaparés tout doucement les leviers de commande du Vatican, pour gouverner et bouleverser l'Église à leur guise ; que le vrai Pape, sous prétexte de traitement médical, a été paralysé, par des injections et des stupéfiants, dans ses capacités de travail et ses forces physiques, afin de libérer le siège de Pierre en faveur du pape-imposteur, préparé patiemment à cette fin ?

Quelle est en réalité la source de ces affirmations ? Sont-elles dignes de foi et éprouvées ?

Et si ces affirmations, affreusement horribles, se révèlent exactes, qui a pu inventer ce plan diabolique d'une « prise de pouvoir » au cours de laquelle le souverain maître a été détrôné par une marionnette qui, revêtue du pouvoir du maître détrôné, veut gouverner suivant de nouvelles directives ?

Qui sont les personnages qui tirent les ficelles de ce jeu ? Quel est le but qu'ils poursuivent ? Quelle est la puissance de leur groupe dans le Vatican ? Où se trouve le véritable Pape s'il est encore en vie ?

Ces affirmations sont-elles réelles, alors nous nous trouvons devant la plus grande supercherie de ce siècle, il y va d'une fourberie sans nom. Nous avons examiné la question calmement et sans préjugés. Nous avons étudié des photos, de vieilles et de récentes photographies du Pape.

Les formes de la figure marquent à peine une distinction mais l'expression du visage paraît, à plusieurs reprises, différente. Toutefois, ceci n'est pas encore une preuve.

Si cet homme est un imposteur, l'on peut comprendre la sécurité avec laquelle évoluent les personnages qui se trouvent derrière lui ; alors il lui faut bien admettre qu'il s'agit, dans ce cas, de la tromperie la plus parfaite du siècle.

Sagit-il vraiment dans ce cas de la supercherie la plus rusée ?

Un criminologue expérimenté sait très bien que le « crime parfait » n'existe pas, qu'il y a quelque part un petit rien insignifiant, que dans le plan le mieux combiné subsiste toujours un point faible, qui peut être le point de départ du dénouement de toute l'intrigue.

Nous avons contrôlé les affirmations, nous ne nous sommes pas laissé berné par les apparences extérieures, pas plus que nous ne nous sommes laissé influencer par des préjugés, et nous sommes maintenant à même de déclarer qu'il y a des preuves, qui résistent à toutes les objections, des preuves irréfutables et incontestables que la personne qui paraît en public comme étant le Pape PAUL VI, n'est pas le vrai pape !

Comment une telle imposture est-elle possible ?

Ici et avant tout, trois causes doivent entrer en ligne de compte :

1° - la barrière psychologique.

2° - les possibilités actuelles de la chirurgie plastique.

3° - et surtout les possibilités d'opérer du Prince des ténèbres.

Les deux premières causes doivent être examinées plus en détail à défaut de quoi l'ensemble reste incompréhensible.

I.- La barrière psychologique

Parmi les milliers de personnes qui ont vu et entendu le pape ces derniers mois, au cours d'audiences publiques, il n'y en a sans doute aucun qui a eu l'idée que ce pape pouvait ne pas être le « vrai pape ».

Pour la plupart la distance assez grande est un obstacle qui les empêche d'apercevoir une particularité qui les étonnerait.

Même les personnages de marque, qui se trouvaient en face du pape, au cours d'audiences privées, qui conversaient avec lui, lui serraient la main, n'eurent pas le moindre soupçon.

Cet instant psychologique est le véritable moment où ne naît aucune présomption d'une fausseté quelconque.

La conviction qu'une telle chose est totalement exclue jette une barrière infranchissable à n'importe quel soupçon ou présomption.³

3 (J.-B. A.) L'un des fascicules *L'affaire Paul VI* en a fourni un exemple patent : « Une des pieuses tantes de mon ami(...)avait été dans les années 1940 et 50 la secrétaire bénévole d'un ministre catholique MRP de la IV^e République. À ce titre, elle avait eu l'occasion de rencontrer à plusieurs reprises Mgr Montini. Elle l'appréciait *pour sa parfaite connaissance de la langue française*, sa grande culture générale et son acuité d'esprit. » Suite à un pèlerinage de cette personne au milieu des années 70, elle ne reconnut pas Jean-Baptiste Montini, devenu S.S. Paul VI : « il lui semblait avoir... grandi ! La couleur de ses yeux et l'expression de son regard lui semblaient avoir spécialement changé ! » Elle rappela alors au sosie qui elle était et, « à son grand étonnement, le présumé Paul VI, qui était censé parler couramment le français, lui répondit en italien une vague formule d'approbation, accompagnée d'une non moins vague bénédiction avant de « s'éclipser » rapidement sans la moindre allocution ni formule de politesse ». L'auteur décrit ainsi la réaction de cette femme : « Néanmoins(...), elle restait persuadée qu'elle avait bien vu Paul VI tant, à ses yeux,

Dans le subconscient également, il ne naît pas le moindre soupçon qui, peut-être, rendrait l'observateur dépourvu de préjugés, attentif, lorsqu'il tiendrait froidement compte d'une possibilité de tromperie, et aurait recours à des analyses comparatives.

Les opinions citées ci-avant donnent une image des préjugés chez beaucoup de personnes.

II.- Les limites de la chirurgie plastique

Une cause plus lointaine réside dans les performances réalisées par des remarquables spécialistes de la chirurgie plastique.

Il est maintenant possible de modifier profondément la face d'une personne sans que subsistent des cicatrices de l'intervention chirurgicale.

On peut facilement imaginer que ces spécialistes rient sous cape et sont fiers de leurs réalisations, mais leur fierté se mue en orgueil lorsqu'il s'agit du parfait malfaiteur qui avec son grand esprit réussit à duper un instant la police criminelle.

Il y a cependant des choses que le chirurgien le plus adroit, ne parvient pas à changer ; la caractéristique de l'être-fondamental de l'homme en fait partie.

Ainsi le plus excellent acteur ne peut sortir de sa peau ; il met son cachet sur le rôle qu'il interprète.

Des influences et des façons inconscientes qui incitent à modifier les attitudes rendent souvent possible, chez le psychologue observateur expérimenté, d'en arriver à des conclusions absolument certaines concernant l'être humain, même si celui-ci se conduit en acteur.

Lors des émissions télévisées vient en outre s'ajouter l'inexorable précision des prises de vues qui sont souvent de plus grande importance que les détails, pouvant être observés lors d'un entretien. Cette expérience se justifie clairement dans le présent cas.

À cette fin il convient d'avoir connaissance de quelques faits bien établis

une telle forfaiture de la part des autorités romaines lui semblait encore inconcevable. »

concernant le Pape Montini.

De par sa naissance, son éducation et sa formation, Montini est un homme possédant un très remarquable empire sur lui-même, tant au point de vue de l'esprit qu'au point de vue physique.⁴

Même lorsque de forts sentiments l'impressionnent, ils se manifestent extérieurement mais jamais avec exubérance, avec enthousiasme mais toujours maîtrisés ; songez à l'accueil et à l'accolade donnée au Patriarche Athénagoras de Constantinople.

Enfin il est connu que le Pape est accablé, depuis des années, par une lourde charge d'âmes, sur laquelle nous nous étendrons longuement :

- La trahison de ses amis les plus intimes et de ses collaborateurs immédiats.
- La désobéissance de beaucoup de Cardinaux, Évêques et Prêtres à la Tradition et à l'Enseignement de l'Église.
- Enfin ces derniers temps l'on pouvait constater que des déviations dans les articulations rendaient la marche du Pape pénible et douloureuse.

Tout cela explique l'expression qui marquait le visage du Pape lorsqu'il apparut sur l'écran en 1975 pour son message de Pâques.

Si les milliers de pèlerins, originaires de tous les pays, jubilaient en demandant la bénédiction du Pape, après les félicitations de Pâques, il est indubitable que l'expression du visage du Pape, qui restait impassible, devait provoquer de l'étonnement en voyant que la joie ne le touchait pas.

Alors, lentement, un sourire effleurait son visage, qui se reflétait, un tant soit peu, dans son regard.

Une toute autre image se présente au téléspectateur attentif lors de la béatification de quatre nouveaux saints, le 6.10.1975, sur la place Saint Pierre à Rome, images qui furent transmises par la télévision autrichienne.

4 (J.-B. A.) Ses biographies l'affirment effectivement. Il s'irritait très rarement, même dans les situations difficiles, et malgré le poids écrasant de son travail (souvent 14 heures par jour).

À la fin de la cérémonie de béatification, le Pape assis devant l'autel remit une charte à un certain nombre de catéchistes originaires de différentes missions.

Le premier s'agenouilla pour la recevoir dans une attitude de soumission ; le pape l'attira à lui, l'embrassa sur la joue de gauche, puis de droite, puis à nouveau de gauche, laissant ainsi apparaître un douloureux déséquilibre théâtral, ce qui n'a jamais été constaté jusqu'à présent chez un pape.

Il s'apprêtait à renouveler le même spectacle avec le deuxième, mais celui-ci se laissa soulever légèrement de sa position agenouillée, tout en laissant apparaître une résistance marquée, et ainsi s'estompa lentement l'image du déséquilibre, ainsi que chez le suivant.

Sur ces entrefaites le pape se leva, avança lentement à pas traînant, et cependant il n'avancait pas comme quelqu'un à qui la marche occasionne des souffrances, mais comme une vieille et faible personne.

Il continua, de bonne humeur, riant, saluant aimablement et bénissant, et il ne semblait rien subsister de ce qui le faisait souffrir auparavant. Apparemment il se présentait comme à Pâques, mais l'expression de son visage avait changé de manière frappante.

Cette journée offrait le spectacle de la plus faible manière d'imiter la mimique.

En réalité il n'imita pas fidèlement le Pape, tel qu'il est réellement, mais un pape idéal, fruit de sa propre imagination, plus ou moins dans le style d'un Jean XXIII, que beaucoup trouvaient si sympathique à cause de sa bonté et de sa chaude amitié.

Toutefois, l'image qu'il en créa ne correspondait pas ; Jean XXIII était orthodoxe, simple, humble et ne montrait jamais un déséquilibre comme la mimique du faux pape le fit apparaître.

Cet homme montra un déséquilibre analogue lors de l'onction de 50 malades sur la place Saint Pierre et à l'audience de trois mille enfants, en novembre 1975.

À l'occasion de Noël 1975 on vit apparaître à nouveau sur l'écran un pape reflétant la gravité ; son visage avait maintenant une expression dure et aigrie.

Ceux qui tiraient les ficelles dans le Vatican s'étaient-ils rendus compte que leur secret était percé ?

Pourquoi si hautain, aigri ? Le comédien avait-il appris que son imposture n'était pas restée secrète ; que depuis des semaines déjà, tous les Cardinaux de la Curie présumaient qu'il ne s'agissait pas, avec lui, du vrai Pape mais d'un imposteur, et qu'on se consulterait en vue de le laisser sombrer dans l'oubli ?

Avait-il appris que, hors du Vatican également, l'imposture était connue ? Que des périodiques répandaient au Canada, aux États-Unis et en beaucoup d'autres pays, des millions de récits étranges concernant un pape-imposteur ?

*
* * *

La contrefaçon des comportements extérieurs d'une personne, son langage, son comportement en public, ses gestes, est en général possible pour un bon acteur ; mais la persévérance dans la maîtrise de la mimique réussira seulement à l'acteur qui parvient à se mettre dans la peau de la personne qu'il veut imiter, ce que ce comédien n'est pas en état de faire. Ensuite, ce que la chirurgie plastique ne peut pas modifier est l'expression des yeux.

En effet, l'oeil est le reflet de l'âme.

Au sujet de l'oeil Jésus a dit : « La lumière de votre corps est votre oeil ; si votre oeil est limpide, votre âme aussi est limpide (Luc XI, 34) ; s'il est malicieux, alors votre corps, de même, sera obscur. Veillez à ce que la lumière qui est en vous ne se transforme pas en ténèbres ».

Sur beaucoup de photos les yeux et l'expression du visage semblent refléter une autre personnalité.

Une autre caractéristique, identique, que le plus adroit chirurgien ne peut modifier à sa guise est le langage humain.

Le langage est un ensemble compliqué, auquel participent plusieurs facteurs physiques et intellectuels qui produisent, chez chaque homme, une image sonore spécifique.

Le son de la voix prend naissance dans le larynx, avec ses cordes vocales comme note fondamentale, avec plusieurs notes intermédiaires ; il est formé par la gorge, la bouche, la cavité nasale, la langue, le palais, les dents et les lèvres.

De même qu'il n'y a pas deux personnes qui présentent les mêmes empreintes digitales, il n'y a pas deux personnes qui ont la voix identique. Cela est universellement connu.

Chaque homme est familiarisé avec les voix de son entourage : même si elles ont le même diapason et la même facilité de s'exprimer, leur timbre sert à les différencier.

Les animaux font également cette distinction et non seulement entre leurs pareils ; le chien reconnaît la voix de son maître, la brebis la voix du berger (Jean X, 4).

L'ensemble qui concourt à la formation de la voix est tel qu'il ne permet pas, dans la situation actuelle de la chirurgie plastique de modifier, à volonté, le larynx, les cordes vocales, la cavité nasale, etc., de façon à obtenir le passage d'un son à un autre.

Différentes voix peuvent se ressembler et il est bien possible qu'une personne imite la voix d'une personne dont la voix ressemble à la sienne, mais dans la plupart des cas le professionnel expérimenté parviendra, par une analyse des voix, à démontrer qu'il s'agit de voix différentes car, dans un cas certaines particularités apparaissent régulièrement alors que dans l'autre cas elles font défaut.

Ici, également, c'est le cas.

La prononciation latine du Pape et de l'imposteur se ressemblent très fort, mais ici aussi on peut constater une différence typique.

Par exemple, le Pape prononce le « g » du mot *indulgentium* comme le « g » suivi de la voyelle « a », alors que l'imposteur prononce le « g » comme « j » dans le mot *jeep*, ou le « g » italien comme il se prononce dans le mot *giorno*.

Très surprenantes, même pour une oreille inexercée, sont également les différences de prononciation dans une langue étrangère.

Un allemand peut, sans difficultés, distinguer dans des discours en allemand, s'il s'agit de deux personnes différentes ; ceci résulte du fait qu'un allemand relève beaucoup plus facilement qu'un étranger les déviations dans sa propre langue.

Cette remarque vaut naturellement pour toutes les langues.

Lorsque le Pape PAUL VI prononce une allocution en allemand, on peut constater qu'il subsiste un certain accent italien, mais en réalité il forme les mots d'une façon irréprochable, sans défauts, clairement ; par contre, chez l'imposteur, on relève d'importantes différences avec la prononciation du Pape. Par exemple, la lettre « h » au début du mot *heutige* est étouffé comme en français ; dans les mots *Schwestern* et *schlieslich* le « sch » est prononcé comme le « j » de journal ou le « g » de génie.

Typique est également la prononciation du son palatal « ch » ; des sons fricatifs « s » et « z » provoqués par les dents, surtout en combinaison avec les consonnes palatales « g » et « k », ou les consonnes finales « t » ou « d », par exemple *heiligste, jetzt, zweiste*, etc., où la partie avant de la langue est collée au palais et maintenue dans cette position, de façon que le courant d'air passe par les côtés latéraux de la langue et s'échappe par les coins de la bouche.

En règle générale, le langage du Pape PAUL VI, quand il prononce une homélie en allemand, est coulant, imagé et puissamment exprimé ; le Pape a, par de nombreux discours en allemand, obtenu une bonne connaissance et un bon usage de la langue. L'on se rend compte en écoutant ses discours qu'il comprend réellement ce qu'il dit.

La chose se présente d'une toute autre façon chez le pape-imposteur, le comédien. Lorsqu'on entend les premiers discours de celui-ci, on a l'impression qu'il n'a sûrement pas appris la langue allemande, mais uniquement la prononciation ; il place les mots difficilement, séparément, les uns à côté des autres, et ne comprend pas ce qu'il lit. Ce manque de connaissance de la langue mène parfois à des significations de mots qui rendent la phrase incompréhensible, même pour un allemand de naissance. Prenez par exemple la phrase : « *Unter den, wegen ihres missionarischen Wirkens von uns am heutigen Weltmissionssonntag selig gesprochenen Glaubenszeugen...* ». Si l'accent tonique n'est pas mis sur le second mot *den* mais au contraire sur le mot suivant *wegen*, le restant de

la phrase « *was das für Wege missionarischen Wirkens sein sollen* » reste incompréhensible pour les auditeurs.

Important cependant est le fait que la personnalité de personnes parfaitement différentes ressort de la façon dont ils prononcent.

Lorsque le Pape éprouve parfois des difficultés en articulant un mot en allemand il se reprend deux et trois fois jusqu'au moment où il le prononce clairement et exactement.

Par là il atteste la grande maîtrise de lui-même, sa haute estime pour la parole comme un vase précieux⁵, sa volonté de transmettre clairement et sans falsification, humblement et sans se soucier de sa propre personne, ce qu'il a reçu lui-même comme un testament précieux.

L'imposteur par contre ne s'arrête pas à ses fautes, il ne se corrige pas, ne se reprend pas, pareil à l'acteur sur la scène, qui ne peut corriger continuellement les paroles qu'il prononce, parce que chez lui, la représentation passe avant tout et qu'il ne peut donc pas attacher trop d'importance au texte qu'il débite.

Pour un auditeur de la langue allemande, démunie de préjugés au point de vue de la critique, ces différences de prononciation sont tellement marquantes qu'il peut différencier, sans difficultés, d'après leur prononciation, ces deux personnages.

Ces derniers mois l'imposteur a adapté passablement sa façon de s'exprimer à celle du Pape, mais il n'a pu se défaire des caractéristiques spécifiques et organiques fortement prononcées inérentes à sa propre prononciation.

Lorsque le pape-imposteur lit ses allocutions en plusieurs langues on peut se rendre compte, très facilement, que l'italien est sa langue maternelle ; car les langues latines : français, espagnol, portugais, lui occasionnent beaucoup moins de difficultés que la lecture en allemand et en anglais.

Puisque l'italien est la langue maternelle du pape-imposteur ce dernier a plus facile de contrefaire la voix du Pape que lorsque celui-ci prononce son allocution dans une autre langue.

5 (J.-B. A.) C'est bien ce qui ressort des biographies du Pape Paul VI. Le Saint-Père avait le sens du mot juste si poussé que c'en était même maladif.

En langues étrangères le comédien a plus de difficultés à prononcer correctement les mots. Du fait que toute son attention est détournée au profit d'une prononciation sans fautes, il ne reste pas grand-chose de « l'imitation ».

Mais il y a plus, lors d'homélies prononcées en italien, un connaisseur de la langue italienne, et surtout un italien de naissance peut, en écoutant, distinguer la voix du vrai Pape de celle du faux, par exemple lorsqu'il écoute sur bande le discours du Pape à Pâques en 1975 et celui de Noël de la même année, tel qu'il a été transmis par Radio-Vatican.

Si l'on écoute distraitement le son des deux voix se ressemble, mais si l'on écoute attentivement avec un esprit critique au point de vue de la prononciation, on observe les mêmes différences que celles constatées lors des discours en allemand, comme il a été exposé ci-avant, par exemple la prononciation du « s » et dans différents sons finals ; dans les mots *sociale, tu sei, suo disegno, sanctus, annuntio, cielo*, etc.

L'analyse décrite suppose déjà une certaine familiarité avec la prononciation de PAUL VI.

Cependant, si l'on écoute 10 à 20 fois un discours de PAUL VI sur bande, et qu'on écoute ensuite un discours du pape-imposteur, les différences de prononciation se font immédiatement entendre.

Il existe d'ailleurs une méthode scientifique objective de comparaison de la parole : l'analyse comparative des répétitions de la parole (fréquences) à l'aide d'un animateur de sons (oscillateur) qui rend les vibrations de la parole visibles.

ANALYSE DES FRÉQUENCES DE LA PAROLE

Il y a plus de trente ans que les Laboratoires de DELL TÉLÉPHONE aux États-Unis développent une méthode scientifique qui a pour but de rendre les fréquences de la parole humaine visibles.

Par cette méthode les fréquences complexes passent dans un filtre muni d'une bande étroite de 300 à 500 hertz, qui les décompose et les fixe ; elles se croisent sur un écran, qui ressemble à une antenne de T.V. Elles sont rendues visibles, sans interruption ou annotées sur du papier sensible, qui

sous l'effet de la lumière subit de rapides modifications.

Ces annotations font apparaître des images modulées très caractéristiques qui appartiennent à des personnes bien distinctes et sont appelées « Sonagramme ».

Cette annotation de la parole est naturellement objective et incorruptible et ne dépend pas du fait d'être familiarisé depuis un certain temps avec la voix de la personne en question.

En outre, cette méthode est plus sensible que l'oreille humaine pourrait souvent l'être.

=====

Nous avons renoncé à joindre les « sonagrammes » en photocopie au présent bulletin :

1° - parce qu'il augmenterait de façon sensible son prix de revient
2° - parce que l'ouvrier qualifié surtout, y voit immédiatement clair. Il peut toujours commander le livre *Umsturz im Vatikan*, qui contient les « sonagrammes », chez l'auteur : M. Theodor KOLBERG, Emsbergerstrasse, 19 — 8000 — MUNCHEN 60.⁶

Le CENTRE MARIAL

⁶ (J.-B. A.) Je retranscris le texte tel quel, mais il est évident que cet ouvrage n'est plus disponible aujourd'hui, M. Kolberg étant mort depuis longtemps.

L'IMPOSTURE DU SIÈCLE

PRÉFACE

Il y a deux ans, le 29 septembre 1977, la Sainte Vierge a révélé pour la première fois, à Bayside (New-York), l'existence d'un pape-imposteur et est revenue sans cesse, depuis lors, sur ce fait bouleversant.

Le livre « Subversion au Vatican ? » a exposé les causes et les dessous de ce fait presque incroyable, qui amenèrent l'établissement d'un pape-imposteur, et a montré les buts ainsi poursuivis.

Au sujet des apparitions et messages de Bayside, le lieu d'apparitions sans doute le plus important actuellement, il y a beaucoup de signes surnaturels d'authenticité. Mais comme, aujourd'hui, beaucoup de gens ont une attitude très critique vis-à-vis des apparitions mariales, la preuve de l'existence d'un pape-imposteur a été produite au moyen des faits suivants :

- 1) Le changement dans la façon d'être du « pape » ;
- 2) Le changement dans la façon de parler et dans le langage avec des caractéristiques typiques. Comme on le sait, chaque être humain a un langage qui lui est propre, qui est conditionné organiquement et ne peut être façonné à volonté par la chirurgie, de même que chaque être humain a des empreintes digitales qui lui sont propres ;
- 3) L'analyse des fréquences de langage au moyen de ce qu'on appelle les sonagrammes. Pour l'analyse du langage, on dispose d'un important matériel d'enregistrement avec les allocutions du Pape Paul VI et de l'imposteur dans de nombreuses archives sonores. De nombreux fidèles ont enregistré les allocutions avec leur magnétophone, beaucoup depuis l'accession au trône du Pape Paul VI. Ces documents sonores ne peuvent être « démentis ».

Selon les révélations de la Sainte Vierge, le pape-imposteur a été rendu semblable au Pape Paul VI par les meilleurs chirurgiens de la « chirurgie plastique ». En effet, les résultats de la chirurgie plastique actuelle sont tout-à-fait étonnants. Mais la chirurgie plastique ne peut pas faire de miracles et a ses limites. On ne peut pas, par exemple, faire d'un visage court et large un visage allongé et étroit. On ne peut pas faire d'une main large aux doigts courts une main étroite aux doigts longs.

Ces caractéristiques, qu'on ne peut façonner à volonté, correspondraient-elles par hasard si bien à celles du Pape Paul VI qu'on ne puisse constater de différences ?

Quand furent données en septembre 1975 les premières indications de la Sainte Vierge au sujet d'un pape-imposteur, on disposait à peine de photos offrant une possibilité de différenciation sur laquelle on puisse faire fond. On se doute bien que s'il existait chez le pape-imposteur certaines caractéristiques physiques qui le distinguent du Pape Paul VI, on ferait tout pour dissimuler ces signes différentiels caractéristiques. Finalement, on ne peut s'attendre à ce que ceux qui créent un pape-imposteur publient des photos dont il ressort immédiatement pour tout le monde que ce n'est pas le Pape.

Il faut savoir à ce sujet que lors des audiences privées du Pape, et dans des circonstances spéciales au Vatican, les gens ne peuvent photographier à volonté, mais que les photos sont faites par les photographes de cour du Vatican et sont mises à disposition des agences de presse pour la publication dans les journaux et revues, par l'agence photographique de presse du Vatican. De cette façon, il n'y a évidemment pas de problèmes pour ne faire publier que certaines photos.

Ceux qui savaient qu'il existait un pape-imposteur et qui ont observé de façon critique les photos du pape des deux dernières années dans la presse, ne purent qu'établir diverses constatations :

Sur les photos en gros plan, le « pape », curieusement, était toujours montré seulement dans certaines attitudes. Voulait-on cacher quelque chose ? Sur certaines photos, le « pape » était montré dans une attitude manquant en quelque sorte de naturel. S'agissait-il de montages photographiques ?

Beaucoup de photos montraient très clairement le Pape Paul VI, mais tel qu'il était il y a dix ou quinze ans. S'agissait-il d'anciennes photos ou de montages photographiques ? Pourquoi ne prend-on pas de nouvelles photos du Pape Paul VI ?

On ne commença à y voir clair dans cette sombre affaire que lorsqu'on disposa de plus en plus de photos privées et de photos libres de presse qui purent être comparées aux photos du Pape Paul VI. On ne put alors que constater avec étonnement que le pape-imposteur ne pouvait absolument pas être confondu avec le vrai Pape Paul VI, comme on avait pu l'admettre primitivement.

Les derniers mois, on sembla ne plus se donner aucune peine pour cacher les caractéristiques différentes de celles du Pape Paul VI. Au contraire ! Il parut dans l'Osservatore Romano et dans la presse mondiale des photos du pape-imposteur qui permettaient de le reconnaître très clairement comme faux pape, en les considérant attentivement. On ne commença que prudemment par des photos-test isolées. Il n'y eut, manifestement, aucune réaction négative.

Lors de la canonisation de Jean Népomucène Neumann, le 19 juin 1977, furent vendues à Rome dans les magasins de souvenirs des photos en couleur de format 18 X 24 centimètres qui permettaient de reconnaître très clairement le pape-imposteur. Les photos furent fournies par l'agence photographique de l'Osservatore Romano, comme on pouvait s'en rendre compte par un cachet au verso des photos !

À la vue de ces photos, on ne savait de quoi s'étonner le plus : de l'audace avec laquelle on vendait ici le faux pape pour le vrai, ou de la certitude dans l'estimation psychologique des gens, personne ne pouvant supposer que le Pape, sur ces photos officielles, ne fût pas le Pape, parce que justement ce ne pouvait être personne d'autre que le Pape.

Peut-être fait-on cela systématiquement ? Veut-on, avec ces photos du pape-imposteur que l'on répand largement parmi les fidèles de tous les pays à de telles occasions, évincer la vraie photo du Pape Paul VI ?

Pour ceux qui assistent à une audience du pape ou qui voient des photos du Pape dans la presse, ce livre sera une aide pour établir s'il s'agit du Pape Paul VI ou du pape-imposteur.

Le livre veut aider à reconnaître les signes des temps. Il veut mettre sous les yeux de ceux qui aiment l'Église comme leur mère, la grande détresse et le danger de mort qui menacent l'existence de l'Église par des manœuvres réduisant le Pape à l'impuissance et permettant aux puissances de l'antichrist 666 de conquérir le pouvoir sur le trône de Pierre. Et par cet exposé de la situation extrêmement menaçante de l'Église, il veut inciter à recourir aux armes de la prière, de la pénitence, des sacrifices expiatoires, en particulier du Rosaire.

Le Pape Paul VI est encore à Rome. Il mène un combat désespéré pour l'Église, cloué à la croix et laissé presque seul comme le Christ.

Nous savons que les ennemis de l'Église veulent éliminer le Pape Paul VI.

Si nous ne nous mettons pas à ses côtés, si nous ne combattons pas pour sa liberté et pour l'exercice libre et sans entraves de son ministère ; si le Pape Paul VI doit quitter Rome⁷, comme cela fut révélé à Don Bosco, au Pape Saint Pie X et à d'autres voyants jusqu'à nos jours — nous verserons tous des larmes amères sur ce qui arrivera dans l'Église. —

Le 9 novembre 1977
Fête de la dédicace de la
Basilique du Latran
Theodor Kolberg

7 (J.-B. A.) J'ai démontré, dans mon ouvrage sur la survie du Pape Paul VI, que c'était ce qui était annoncé à Bayside ; il n'était pas dit que le Saint-Père serait tué, mais qu'il serait chassé de Rome. Les messages les plus précis étaient sans ambiguïté sur la question. Notre Vicaire s'est exilé dans la nuit du 12 au 13 juillet 1981. Cependant, la vision de Saint Pie X évoque la seconde fuite de Rome — qui aura lieu peu de temps après le retour du Saint-Père — et non la première.

2. LE PORTRAIT DU PAPE PAUL VI

Les gens qui nous sont proches, avec lesquels nous avons de fréquents rapports, gravent si bien leur image en nous, inconsciemment, que nous pouvons les distinguer facilement des autres personnes. Cela devient plus difficile avec des personnes avec lesquelles nous n'avons que de vagues contacts et que nous voyons rarement. Des confusions peuvent déjà se produire ici plus facilement. Car on n'observe pas son prochain de façon aussi critique qu'un enquêteur de police en service de reconnaissance.

Des caractéristiques physiques marquantes, comme un grand nez crochu, une très petite ou une très grande bouche, des oreilles fortement décollées, etc., se gravent naturellement en nous. Des caractéristiques moins marquantes ne sont, bien souvent, absolument pas remarquées.

Examinez-vous un peu vous-même : pourriez-vous dire de deux ou trois collègues ou voisins comment sont leurs oreilles ou quelle couleur ont leurs yeux ?

Comme la plupart des gens ont sans doute à peine eu un contact assez proche avec le Pape Paul VI et ne le connaissent que par des cartes postales ou des photos de journaux manquant de netteté, il apparaît nécessaire d'étudier d'abord les formes de la tête du Pape Paul VI.

Considérez soigneusement et à tête reposée les photos 1 à 3 et gravez en vous les caractéristiques au moyen des indications qui s'y rapportent. Vérifiez et approfondissez ensuite cette connaissance au moyen des photos suivantes (4 à 7) qui montrent le pape à d'autres occasions.

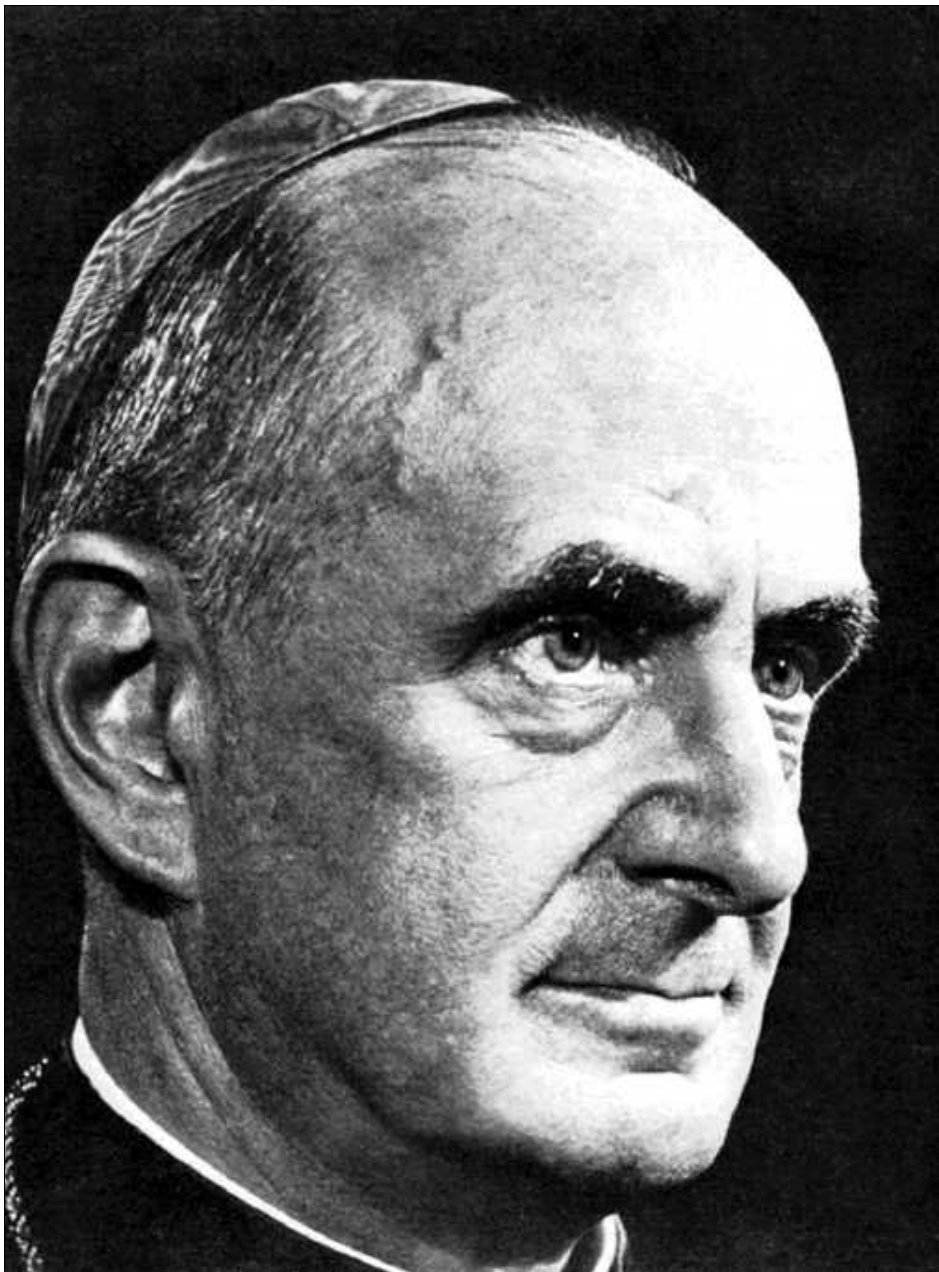


Photo 1. Le Pape Paul VI.

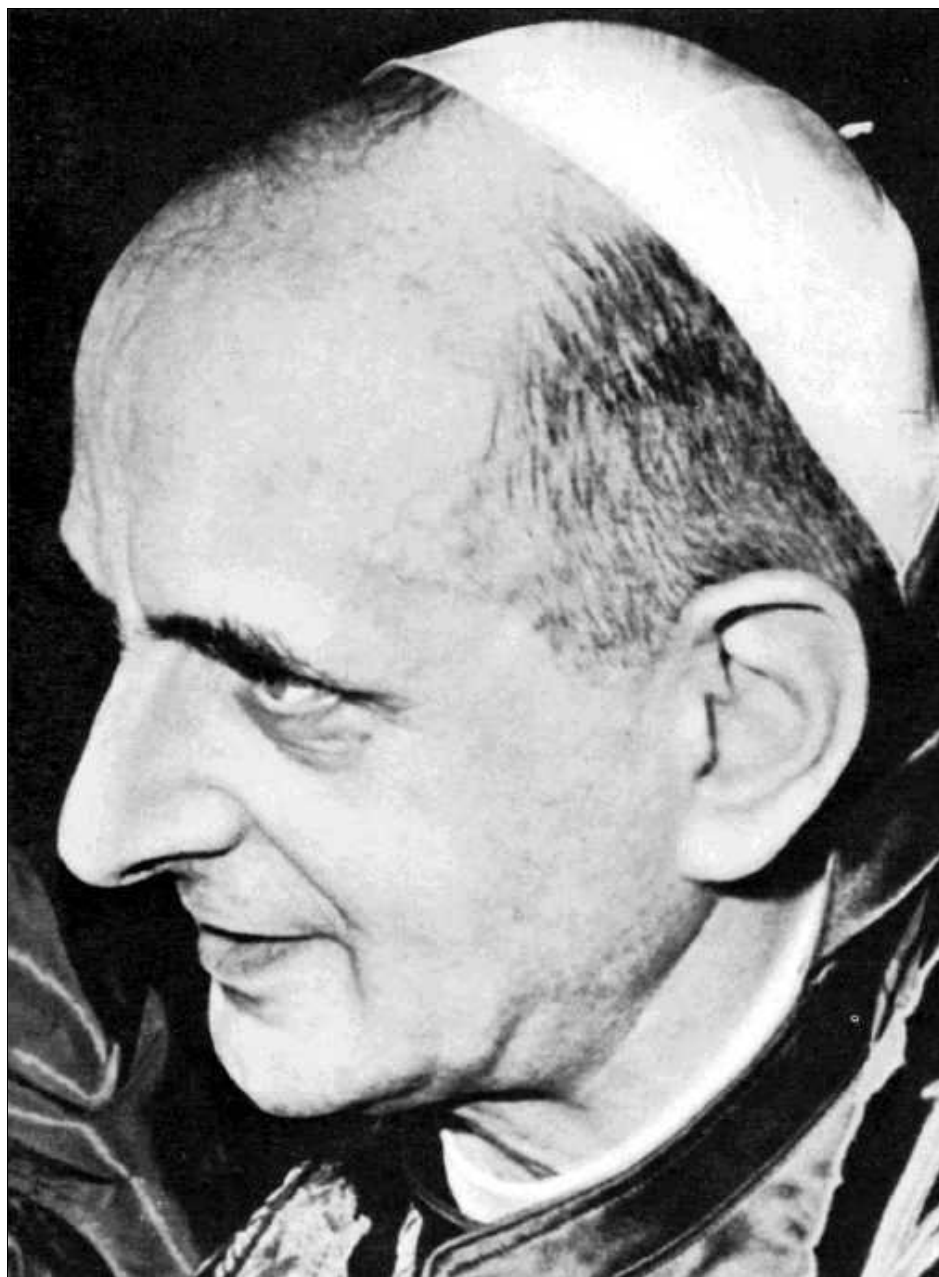


Photo 2. Le Pape Paul VI.

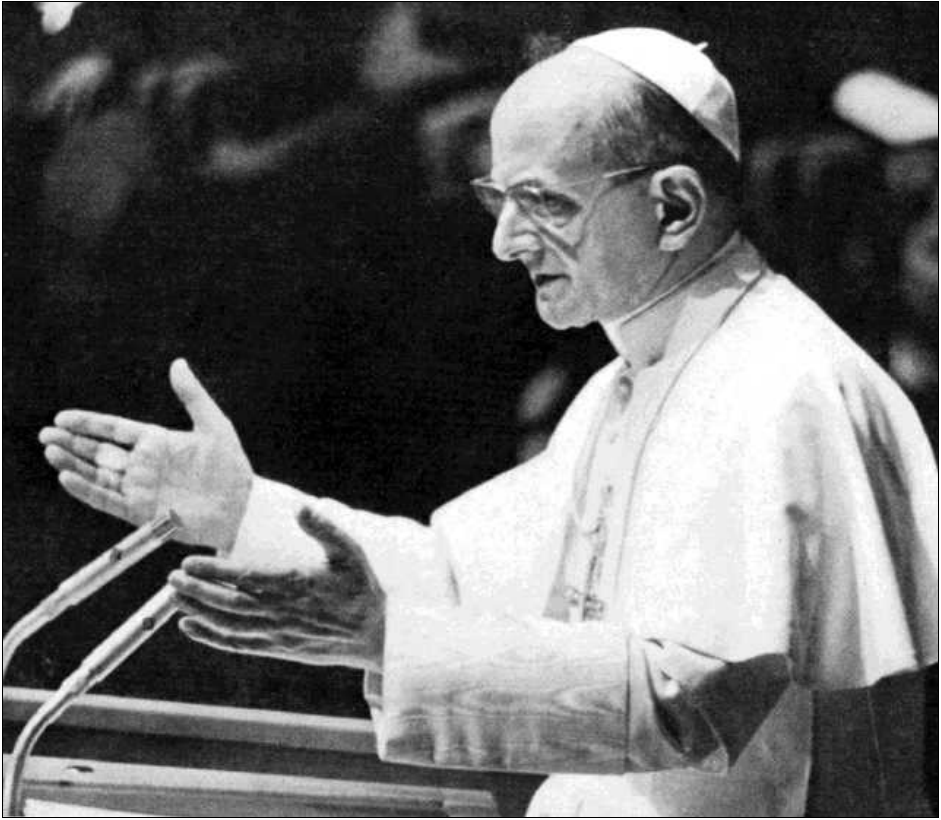


Photo 3. Le Pape Paul VI devant l'assemblée plénière de l'O.N.U., le 4 mai 1965.

Au sujet des photos 1 à 3 :

Le Pape Paul VI a un nez droit, saillant, qui rejoint le front sans encoche.

Le front est assez droit et haut, et nettement marqué dans sa partie supérieure (bosse frontale).

Le menton est saillant et donne un aspect énergétique.

De profil, le front, le nez et la mâchoire forment chacun un tiers du visage.

L'oreille n'est pas beaucoup plus grande que le nez.

Les mains sont effilées et imprégnées de spirituel.

Les doigts et les pouces sont droits et bien formés.



Photo 4 – Le Pape Paul VI avec John F. Kennedy

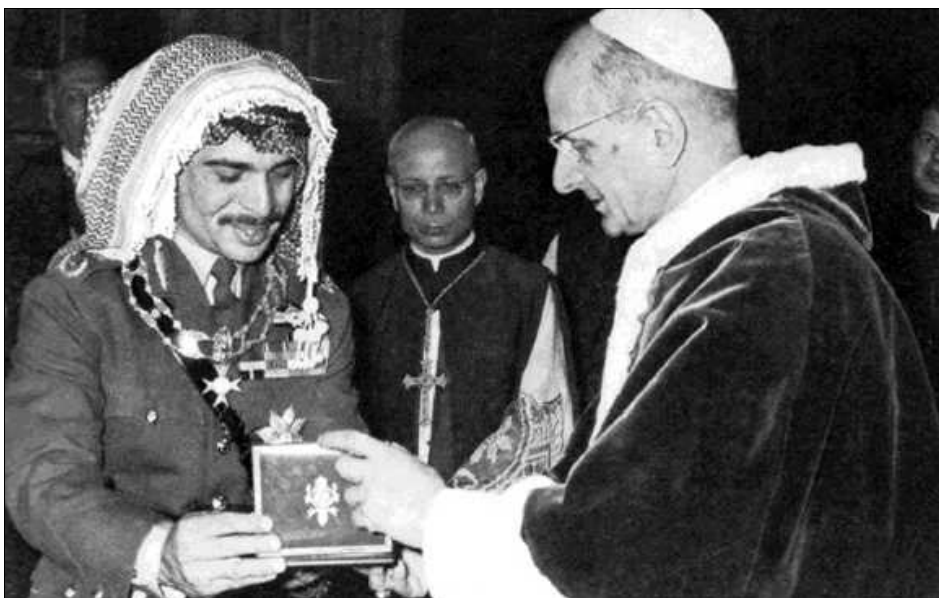


Photo 5 – Le Pape Paul VI avec le roi Hussein de Jordanie



Photo 6. Le Pape Paul VI dans un hôpital pour enfants.

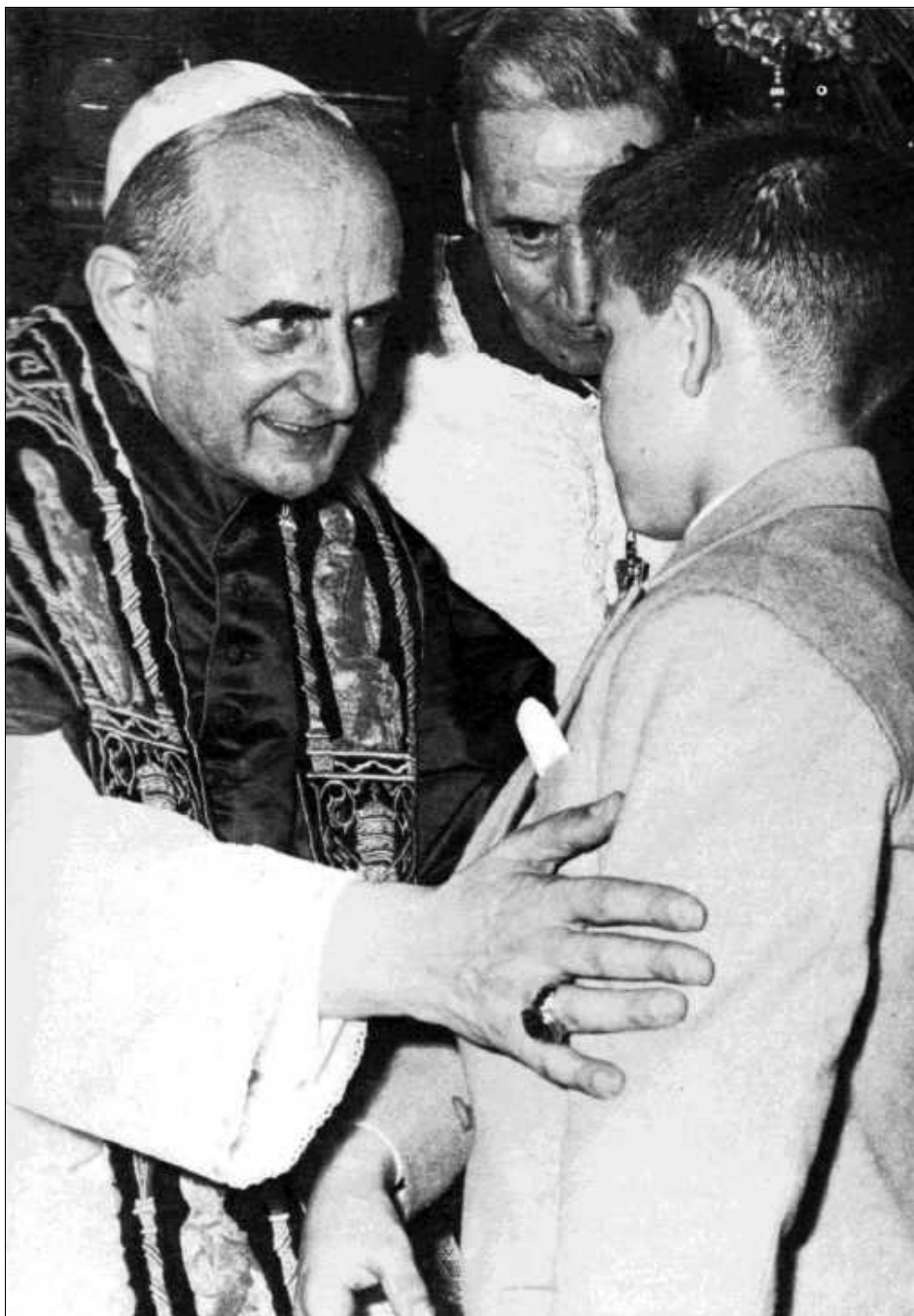


Photo 7. Le Pape Paul VI dans un centre pour enfants handicapés.

3. Le vrai

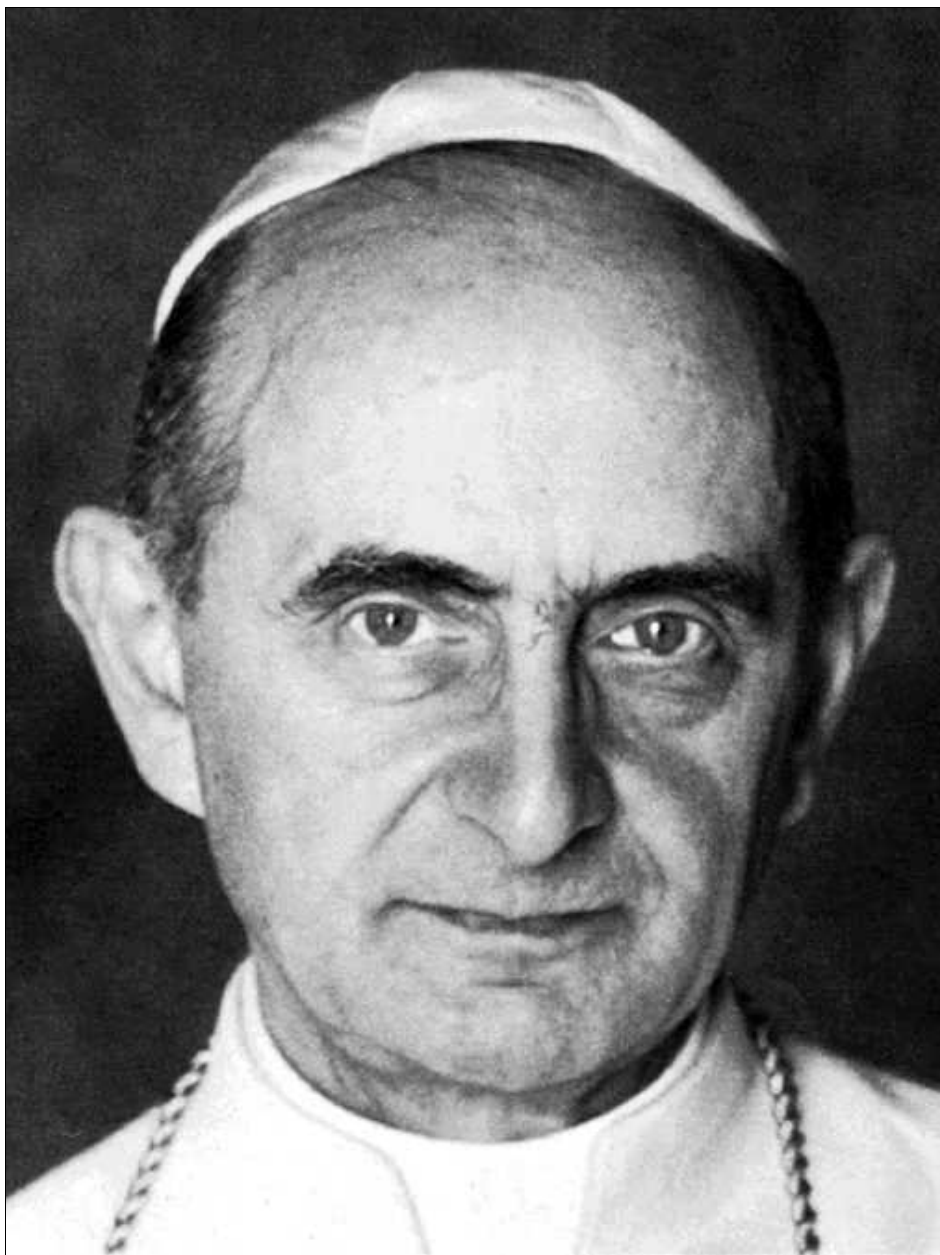


Photo 8. Le Pape Paul VI. Visage allongé, ovale, bouche fine, yeux animés.

...et le faux



Photo 9. Le pape-imposteur à une audience générale.

Le visage est plus court, plus large, plus rempli et paraît ainsi rond. Par l'éclairage d'en haut, le front paraît plus haut qu'il n'est. Le nez est court en comparaison de la mâchoire et des oreilles. Les oreilles sont plus fortement décollées dans leur moitié supérieure. Expression laide des yeux et de la bouche.

4. Le pape-imposteur en public



Photo 10. Le pape-imposteur à une audience générale.



Photo 11. Agrandissement d'un détail de la photo 10. Visage court, large, rempli et paraissant ainsi rond. Expression laide du visage.



Photo 12. Le pape-imposteur salue Mgr Tenhumberg, évêque de Münster, après la béatification⁸ de quatre nouveaux bienheureux, le 19 octobre 1975.



Photo 13. Le pape-imposteur et le patriarche maronite d'Antioche, Antoine-Pierre Khoräiche, le 30 novembre 1975, à la basilique Saint-Pierre de Rome.

⁸ (J.-B. A.) Béatification invalide, car émanant d'un faux pape.

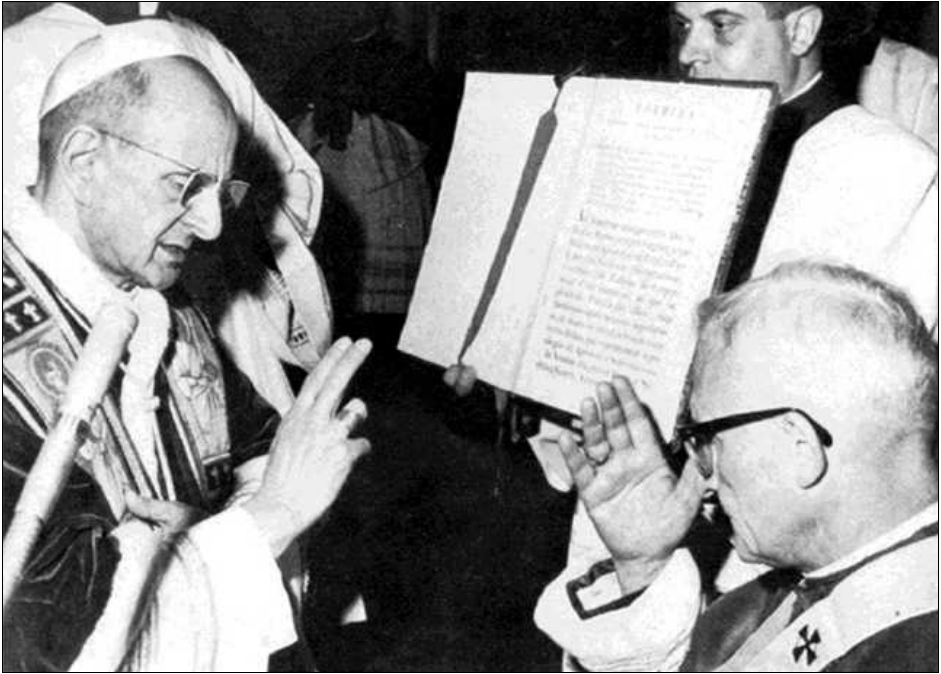


Photo 14. Pour comparer : le Pape Paul VI lors de la remise du pallium à Mgr Joseph Höffner, cardinal-archevêque de Cologne, le 28 avril 1969.

Au sujet de la photo 12 : le nez du pape-imposteur est crochu et nettement plus petit par rapport à l'oreille et à la mâchoire. Le menton est plus faiblement marqué que chez le Pape Paul VI.

Au sujet de la photo 13 : quand le pape-imposteur porte des lunettes, elles ne sont pas posées, en général, à la racine du nez, comme chez le Pape Paul VI, mais un peu plus en avant sur la courbure du nez crochu qui paraît ainsi presque droit, mais encore plus court.

La dernière phalange du pouce est fortement recourbée vers l'extérieur, alors que le pouce du Pape Paul VI est droit.



Photo 15. Le pape-imposteur avec un enfant sur ses genoux après une Messe à Bolsena, au nord de Rome, le dernier jour du 41^e congrès eucharistique international à Philadelphie (États-Unis) en août 1976.

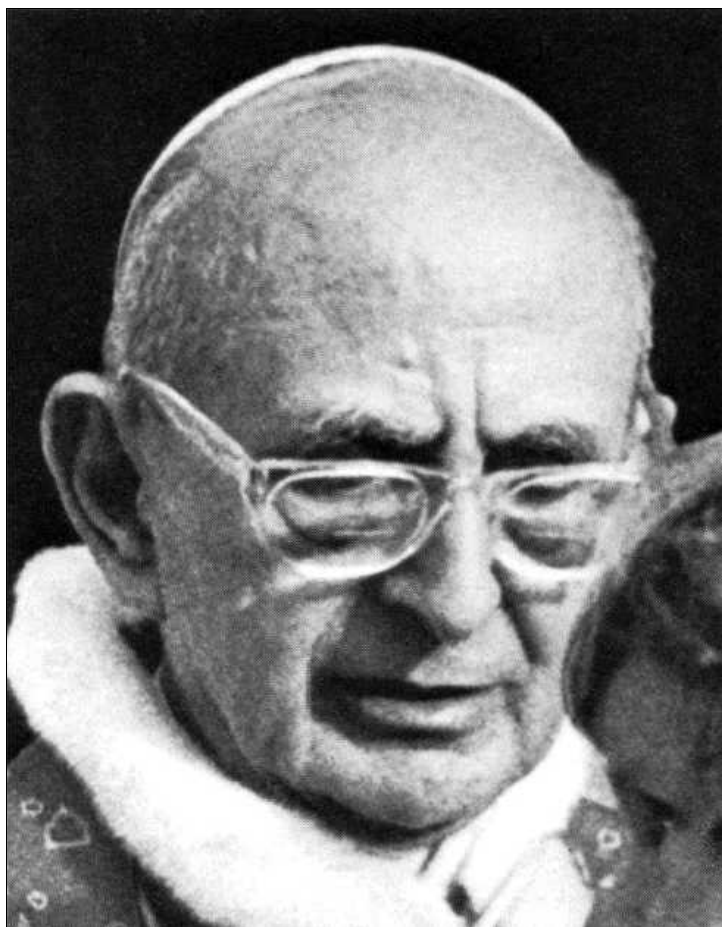


Photo 16. Le pape-imposteur. Agrandissement d'un détail de la photo 15.

Visage rond, rempli. Les lunettes sont posées un peu plus en avant sur la courbure du nez. On reconnaît au trait horizontal clair dans le tiers inférieur des verres, que le pape-imposteur porte des lunettes à double foyer, contrairement au Pape Paul VI, qui porte des lunettes simples, faiblement convexes, pour lire, à cause de sa presbytie due à l'âge.

Photos 17 à 21 : Le sosie pendant une réception d'évêques le 20 juin 1977 à l'occasion de la canonisation de Jean Népomucène Neumann.



Photo 17. Le baisement de main.

Combien d'évêques, sans se douter de rien, auront baisé la large main du sosie ? On peut comparer le nez et le front des photos 17 à 21 du sosie avec celles du Pape Paul VI sur les photos 2 à 7.



Photo 18.



Photo 19.



Photo 20.



Photo 21.

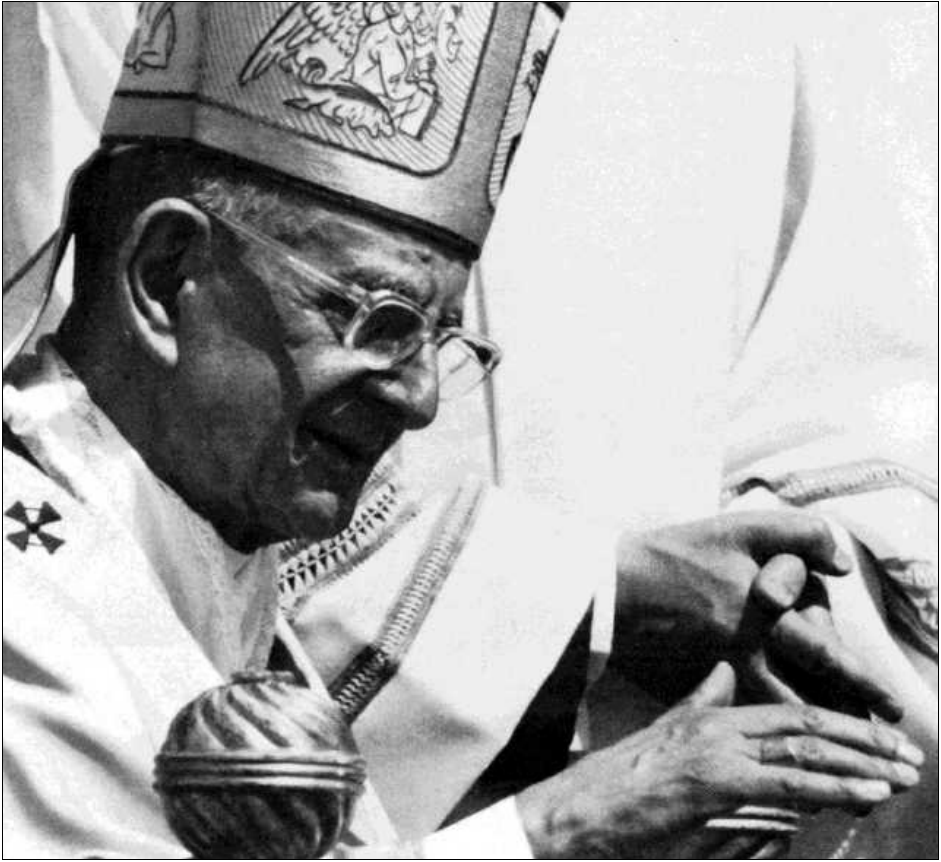


Photo 22. Le pape-imposteur pendant la canonisation de Jean Népomucène Neumann, le 19 juin 1977.

Ici, on ne peut reconnaître le pape-imposteur qu'en le considérant attentivement par comparaison ; on pourra s'aider de la photo 14. Les lunettes sont posées sur la courbure du nez crochu qui, ainsi, paraît droit mais court en comparaison de l'oreille et de la mâchoire. Le front oblique disparaît sous la mitre. L'oreille est plus fortement décollée dans sa moitié supérieure. La mâchoire inférieure est un peu en retrait. Sur le verre gauche des lunettes, on reconnaît les lunettes à double foyer. Le pouce est recourbé vers l'extérieur. La main légèrement pliée aux articulations donne l'illusion d'une main étroite (vue de côté) aux doigts longs, parce que, dans cette position, la longueur des doigts est machinalement calculée depuis l'articulation.



Photo 23. Le pape-imposteur pendant la canonisation de Jean Népomucène Neumann, le 19 juin 1977.

Si cet homme n'apparaissait pas en tant que pape, mais se trouvait dans un groupe d'une douzaine d'évêques, et que quelqu'un survienne qui ne sache rien de la présence du « pape », lui viendrait-il à l'idée que cet homme soit le Pape Paul VI ?

Que ce n'est pas lui, mais le pape-imposteur, on le reconnaît au nez crochu et à la mâchoire inférieure un peu en retrait. La mitre placée haut rend le visage plus long et donne l'illusion d'un front plus haut.

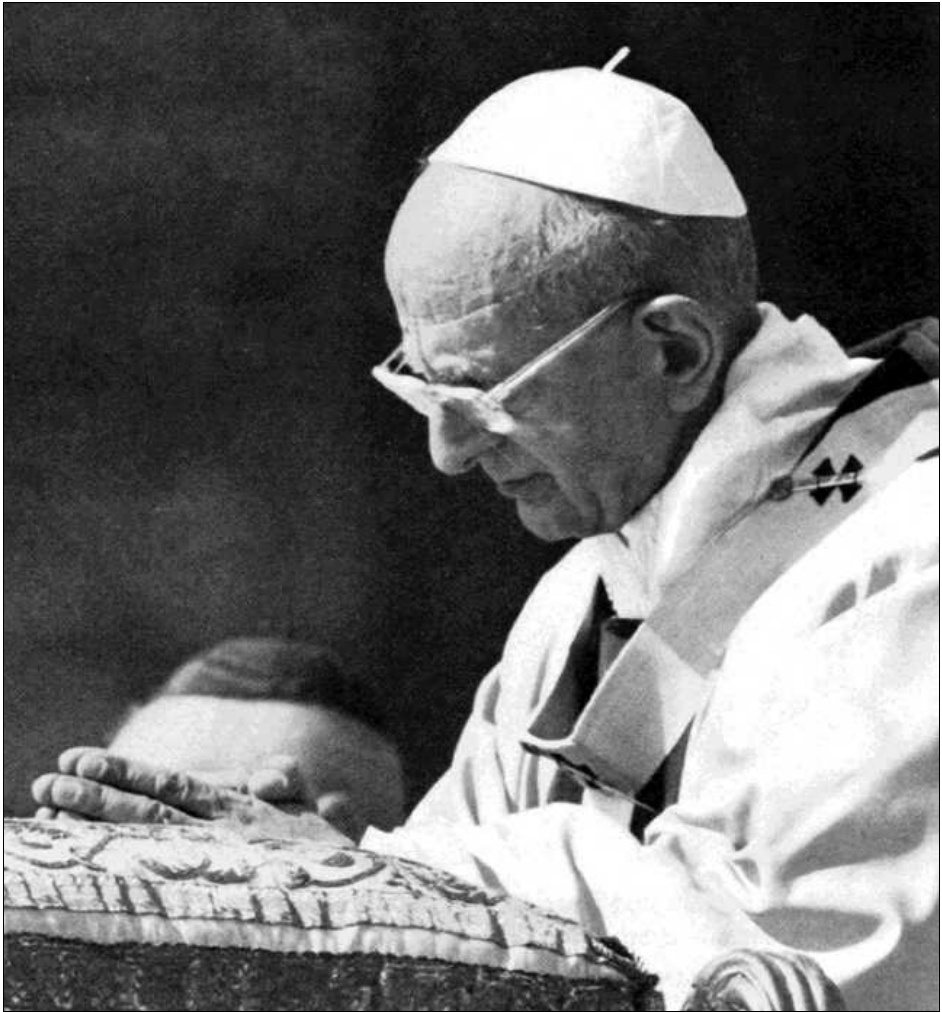


Photo 24. Le pape-imposteur le 19. 6. 1977.

Une photo de choix ! Grâce à la position inclinée de la tête en avant vers la gauche, des lunettes un peu avancées, et du menton un peu avancé (comparez le menton sur la photo 23), les traits distinctifs — sauf pour l'oreille décollée — sont indécélables. Pour comparaison regardez la photo 25 à côté.

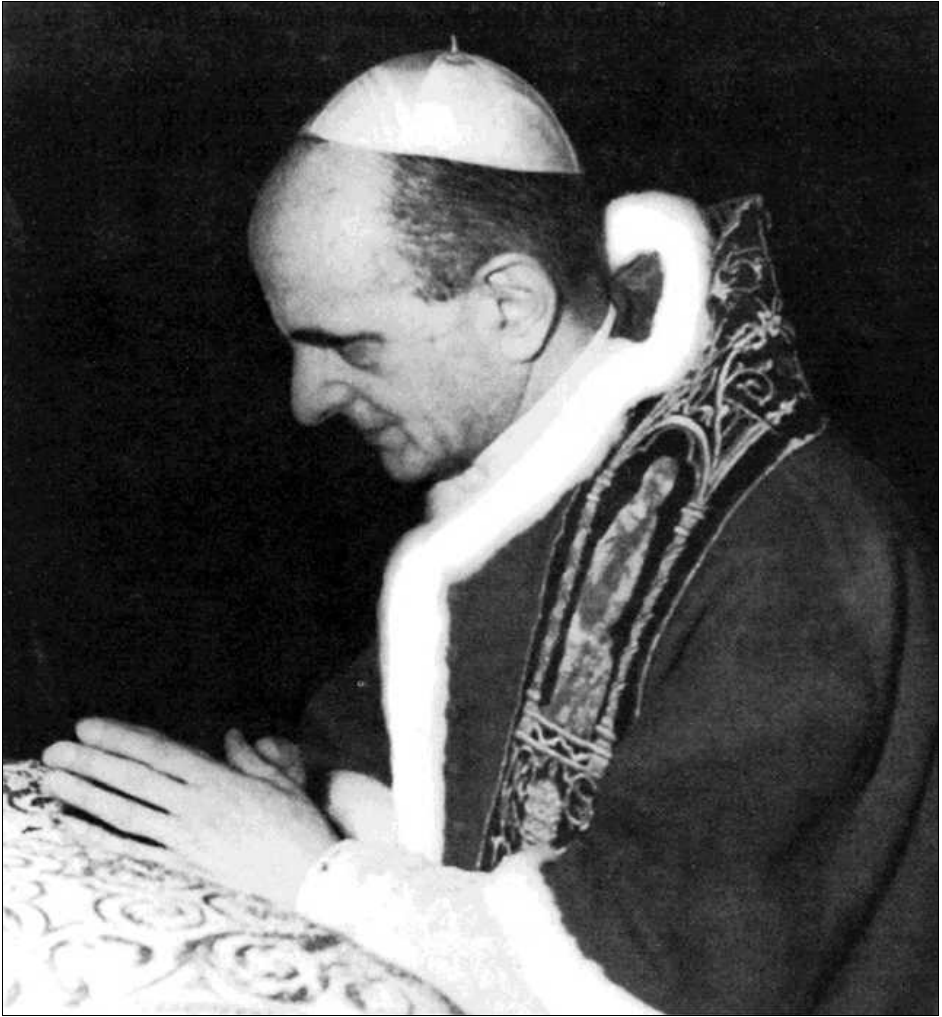


Photo 25. Le Pape Paul VI. Pour comparer avec la photo 24.

Si l'on tourne le livre d'environ 45° dans le sens des aiguilles d'une montre, on reconnaît plus facilement le front plus droit et plus haut du Pape Paul VI, en face du pape-imposteur sur la photo 24.



Photo 26. Le geste de bénédiction du pape-imposteur.

Bénédiction du sosie sur la Place Saint Pierre le 24 septembre 1975 à l'occasion de la rencontre du groupe de prières Padre Pio à Rome.

Un geste de bénédiction inconcevable chez Paul VI !⁹

Les marques distinctives du sosie : main large avec des doigts courts ; nez court et arrondi ; front oblique ; léger menton.

Manifestement les instigateurs ont aussi établi « l'adversité de style » de la bénédiction : plus tard on voit le sosie sur des photos et à la télévision bénir dans la vraie forme.

9 (J.-B. A.) Le sosie bénit avec la main complètement ouverte.



Photo 27. Le geste de bénédiction du Pape Paul VI.

Le Pape Paul VI a toujours béni avec les trois premiers doigts allongés, comme c'était également l'usage chez les papes précédents. Comparez par exemple la statue de bronze de Saint-Pierre, du XIIe siècle, dans la basilique Saint-Pierre (Voir aussi la photo 14). Les représentations de Jésus et de l'Enfant-Jésus de l'Église romaine montrent également le même geste de bénédiction.

5. Étude du portrait du pape-imposteur



Photo 28.



Photo 29.



Photo 30.

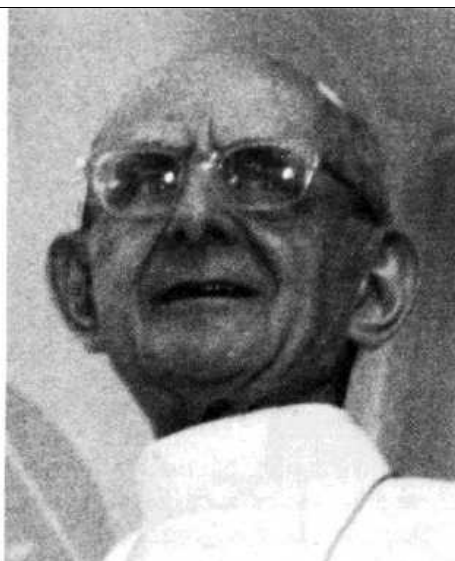


Photo 31.

Photos 28 à 35 : le pape-imposteur lors de l'audience générale à Castel Gandolfo, le 10 août 1977.



Photo 32.



Photo 33.

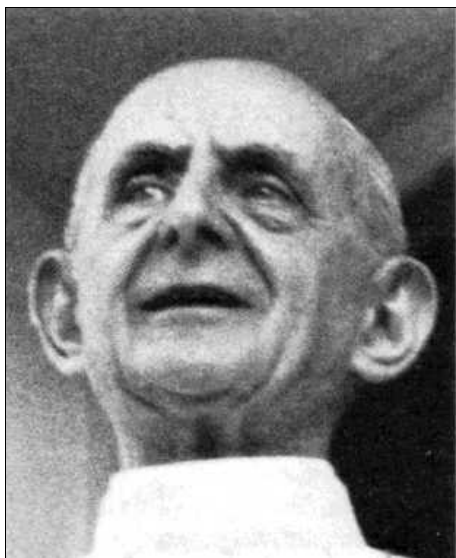


Photo 34.



Photo 35.

6. Les médailles du pape

6-1. La médaille pour la XIIIe année de pontificat.

La photo 36 est une reproduction du côté face de la médaille du Pape pour la XIIIe année de pontificat (21 juin 1975 - 20 juin 1976).

Comparez la tête représentée sur la médaille avec les photos 3 et 4 et vous reconnaîtrez sans difficulté que c'est le Pape Paul VI qui est représenté ici.

L'inscription est la suivante : « PAULUS VI P.M. - ANNO XIII » (P.M. = Pontifex maximus : prêtre suprême = titre du Pape).

La photo 37 montre le revers de la médaille du Pape pour la XIIIe année de pontificat, sur laquelle est représentée une colombe comme symbole du Saint-Esprit avec l'inscription : « JUSTITIA PAX ET GAUDIUM IN SPIRITU SANCTO » = Justice, paix et joie dans le Saint-Esprit.

6-2. La médaille pour la XIVe année de pontificat.

La photo 38 est une reproduction du côté face de la médaille du pape pour la XIVe année de pontificat (21 juin 1975 - 20 juin 1976) et montre le profil du pape-imposteur, qu'on peut reconnaître très nettement au front oblique, au nez court et crochu, à la mâchoire inférieure un peu en retrait et à l'oreille qui est grande par comparaison avec le nez. Comparez cette photo au profil du Pape Paul VI sur les photos 36, 3 et 4.

L'inscription est la suivante : PAULUS VI. PP. ANNO XIV ».

Ce qui frappe sur cette médaille, ce sont les deux traits obliques qui se rencontrent en un point situé en dehors de la médaille et font l'effet d'un rayon lumineux qui, venant d'une source lumineuse située en dehors de la médaille, tombe sur le visage du pape-imposteur.

Le symbolisme de la lumière joue un rôle important dans la franc-maçonnerie. Les « non-initiés » marchent dans les ténèbres ; les « initiés », les « frères », voient la lumière. L'admission dans la loge est symbolisée par le « don de la lumière », l'« illumination ».

Le pape-imposteur est ici caractérisé comme « illuminé », comme « initié ».

Le fond tourmenté du côté face de la médaille représente, selon la conception de l'artiste, Agenore Fabbri, le monde agité par les tempêtes. Ce qui est intéressant, c'est que l'artiste n'a pas représenté plastiquement la tête du « pape » se détachant sur le fond agité représentant le monde, comme c'est par exemple le cas sur la photo 36, mais a seulement dessiné les contours dans ce monde, comme si le pape n'étant en quelque sorte, lui aussi, qu'une partie de ce monde et ne se tenait pas, en tant que Vicaire du Christ, au-dessus du monde.

La photo 39 est une reproduction du revers de la médaille. Elle porte l'inscription : « IN CHRISTI AMORE JUSTITIA ET PAX » : dans l'amour du Christ, justice et paix, et montre un agneau tombant en arrière, coupé en deux par une profonde entaille d'en haut à gauche jusqu'en bas à droite.

Comparez cette représentation avec l'image de l'agneau que nous montre la représentation chrétienne. Dans le symbolisme chrétien, l'Agneau de Dieu est représenté debout —comme signe de résurrection. Depuis la fin du VII^e siècle, on connaît des représentations sur lesquelles l'agneau enserme avec la patte de devant un bâton surmonté d'une croix ou un étendard de la croix. Depuis le Moyen-Âge, on trouve des représentations d'un agneau debout avec une blessure au côté d'où s'échappe un jet sanglant se déversant dans un calice. Comparez aussi l'image de l'agneau vainqueur dans l'Apocalypse.

Dans le symbolisme des signes, le trait allant d'en haut à gauche jusqu'en bas à droite, ce qu'on appelle « le trait de la dépouille » est un symbole de la chute, du déclin, de l'écroulement. Dans la présente représentation, le « trait de la dépouille », représenté comme une entaille profonde coupant l'agneau, peut sans doute être directement saisi comme un symbole de la volonté de destruction, de liquidation de l'agneau. C'est un signe de la haine satanique des puissances de l'Antéchrist 666, qui ont pénétré dans l'Église contre l'Agneau de Dieu.

Considérez ensuite que l'entaille sépare les mots « Christi » et « Amore », exprimant ainsi symboliquement la volonté satanique de séparer l'amour du Christ.

Les Judas, comme les nomma un jour Paul VI lui-même, qui se sont actuellement emparés du pouvoir au Vatican, peuvent-ils découvrir plus clairement leur visage et leurs buts qu'avec cette médaille ?

L'« initié » reconnaît au symbolisme de cette médaille que la papauté est aux mains de la franc-maçonnerie —L'agneau est liquidé !¹⁰

10 Voir le chapitre : « Les francs-maçons dans l'Église », dans « Subversion au Vatican ? » - et pour une information générale, les livres de Manfred Alder : « La Révolution antichrétienne de la franc-maçonnerie » et « Les fils des ténèbres » (Ed. Miriam – D7893 Jestetten).



Photo 36.
Côté face de la médaille du Pape, pour la XIIIe année de son pontificat.



Photo 37. Revers de la médaille du Pape, pour la XIIIe année de pontificat.



Photo 38. Côté face de la médaille du Pape, pour la XIVe année de son pontificat.



Photo 39. Revers de la médaille du Pape, pour la XIVe année de son pontificat.

Ajout de J.-B. André.

En 1975, il y eut également cette médaille avec la croix tordue, qui rappelle la photographie 50 :



7. RESUMÉ DES TRAITS DISTINCTIFS

Au moyen des photos considérées jusqu'ici, peuvent être à présent résumées les principales marques distinctives entre le Pape Paul VI et le pape-imposteur.

7-1. Forme du visage

Vu de face, le visage du Pape Paul VI forme un ovale allongé (Photos 8, 7).

Chez le pape-imposteur, le visage est plus court et plus large, si bien qu'il paraît rond (photos 9, 10).

Vus de côté, le front, le nez et la mâchoire sont, chez le Pape Paul VI, à peu près d'égale grandeur (photo 4).

Chez le pape-imposteur, le front et le nez sont plus petits que la mâchoire (photos 18 à 21).

Vue de côté, la ligne reliant la pointe du menton, la racine du nez et le haut du front (bosse frontale) est, chez le Pape Paul VI, à peu près une ligne droite (photos 3, 4).

Chez le pape-imposteur, cette ligne, du fait du front fuyant et de la mâchoire inférieure en retrait, est un segment de cercle (photos 19, 21, 51).

7-2. Front

Vu de profil, le front du Pape Paul VI est relativement droit et haut, et plus fortement marqué dans sa partie supérieure (bosse frontale) (photos 3, 4). Le front et le sommet de la tête forment un angle sensible.

Chez le pape-imposteur, le front est plus bas et plus oblique. La transition du front au sommet de la tête est moins marquée. Comparez la photo 3 avec la photo 31, ainsi que la photo 36 avec la photo 38.

Vu obliquement, de face, le « front » du Pape Paul VI paraît également oblique, évidemment, parce que la ligne de délimitation extérieure du visage reproduit la forme latérale de la tête (photo 1 ; voir aussi le commentaire de la photo 47).

7-3. Nez

Le nez du Pape Paul VI est, vu de côté, droit et saillant. À la racine du nez, il rejoint le front sans encoche (Photos 3, 7).

Le nez du pape-imposteur est légèrement crochu. Il fait une courbure juste au-dessous de la racine du nez et décrit une courbe dans son tiers inférieur (photos 49, 18 à 21). Il y a une légère encoche à la racine du nez (Photos 21, 51).

La grandeur du nez correspond à peu près, chez le Pape Paul VI, à la grandeur de la mâchoire, du front et de l'oreille (photos 1, 2, 3).

Chez le pape-imposteur le nez est relativement court en comparaison de la mâchoire et des oreilles, ce que l'on trouve fréquemment dans les visages ronds.

Comparez la photo 8 et la photo 9, prises de face.

Le rapport entre le petit nez et la grande mâchoire (mâchoire supérieure et mâchoire inférieure) peut être évalué sur les photos 22 et 61, le rapport de grandeur entre le petit nez et la grande oreille sur les photos 12, 13, 21, 22, 38, 50.

7-4. Menton

Le menton du Pape Paul VI est saillant et donne un air énergique (photos 3, 4).

Chez le pape-imposteur, la mâchoire inférieure est un peu en retrait (photos 12, 13, 21, 23, 54). L'ensemble de la mâchoire (mâchoire supérieure et mâchoire inférieure) est relativement grand en comparaison du nez et du front (photos 18 à 22).

7-5. Oreilles

Dans leurs lignes générales, les oreilles du pape-imposteur ressemblent beaucoup à celles du Pape Paul VI. Une comparaison sûre au moyen de photos n'est possible que si la position de la tête est exactement la même dans les deux cas, car par une position de tête différente, la perspective est changée et, par celle-ci, la forme de l'oreille paraît différente.

Mais voici un trait distinctif tout-à-fait caractéristique :

Chez le Pape Paul VI, les oreilles se trouvent essentiellement sur une surface plane. Seuls les lobes de l'oreille sont légèrement tournés vers l'avant (voir photos 1 et 2).

Les oreilles du pape-impoteur, par contre, ont une moitié supérieure tournée vers l'avant et, ainsi, plus fortement décollée (photos 22, 24). Cela donne naissance à une courbure caractéristique à peu près au milieu de l'oreille, courbure particulièrement frappante quand le visage est davantage tourné (photos 12, 50).

Par cette moitié supérieure de l'oreille tournée vers l'avant, l'oreille du pape-impoteur paraît plus étroite que celle du Pape Paul VI, quand les positions de tête sont exactement les mêmes (comparez la photo 5 avec la photo 50 ; la photo 14 avec la photo 54 ; la photo 25 avec la photo 24).

À cette courbure de la partie supérieure de l'oreille repliée vers l'avant, on peut également identifier le pape-impoteur obliquement de dos, ou simplement de dos, quand les autres traits distinctifs —front, nez, menton, forme du visage —ne sont pas nettement reconnaissables.

La longueur des lobes des oreilles ne peut être comparée que de profil dans la même position de tête, parce que les lobes des oreilles sont dirigés obliquement vers l'avant et que, pour cette raison, vus de face, spécialement de face par en-bas, ils paraissent raccourcis.

La grandeur absolue des oreilles semble être à peu près la même chez les deux personnes. Mais comme le visage est plus court chez le pape-impoteur, elles paraissent plus grandes que chez le Pape Paul VI, particulièrement en comparaison du nez. La différence de grandeur entre les oreilles et le nez apparaît de façon particulièrement frappante quand les lunettes sont un peu avancées sur le nez de sorte que la monture des lunettes est posée sur la courbure du nez (comparez la photo 14 avec les photos 12, 13, 22, 38, 50).

7-6. Yeux

Le Pape Paul VI a les yeux bleu clair et limpides.

Les témoins oculaires rapportent que le pape-impoteur aurait les yeux

verts.¹¹

Les photos en couleurs, par exemple les photos 31 et 34, reproduites ici en noir et blanc, laissent distinguer une couleur verte des yeux. Mais la couleur des yeux peut être modifiée par des lentilles de contact colorées.

7-7. Lunettes

Le Pape Paul VI a toujours eu une vue normale et ne porte, dans sa vieillesse, que des lunettes pour lire à cause de l'âge (photo 14).

Chez le pape-imposteur, on peut distinguer nettement, les premiers temps, des lunettes à double-foyer (photo 16). On vit ensuite plus fréquemment le pape-imposteur sans lunettes, et avec des lunettes seulement quand il lisait. Sans doute lui-a-t-on adapté entre temps des lentilles de contact, avec lesquelles il n'a besoin, comme le Pape Paul VI, que de simples lunettes pour lire (photos 28 à 35).

7-8. Mains

Le Pape Paul VI a une main plutôt effilée, aux doigts effilés, droits, bien formés. Le pouce est droit (photos 40, 41, 42).

Le pape-imposteur a une main large aux doigts courts (photo 49). L'index et l'annulaire sont recourbés vers le majeur. La dernière phalange du pouce est fortement recourbée vers l'extérieur (photos 43, 13). Considérez bien, en comparant, que pour chaque main vue de l'intérieur les doigts paraissent plus courts que vus de côté ou de dessus, où l'on calcule machinalement la longueur des doigts à partir de l'articulation.

11 (J.-B. A.) C'est l'une des premières choses que déclarèrent les exorcismes : « Véroba : Vous devez dire, au nom de Dieu, qu'il existe à Rome un sosie. Il a un visage quelque peu différent de celui du vrai Pape ; ses yeux ne sont pas si enfoncés dans les orbites que chez ce dernier. Le vrai Pape est faible et souffreteux. Ses yeux sont bleus, ceux du faux sont verts » (16 janvier 1976).

Les mains du Pape Paul VI.

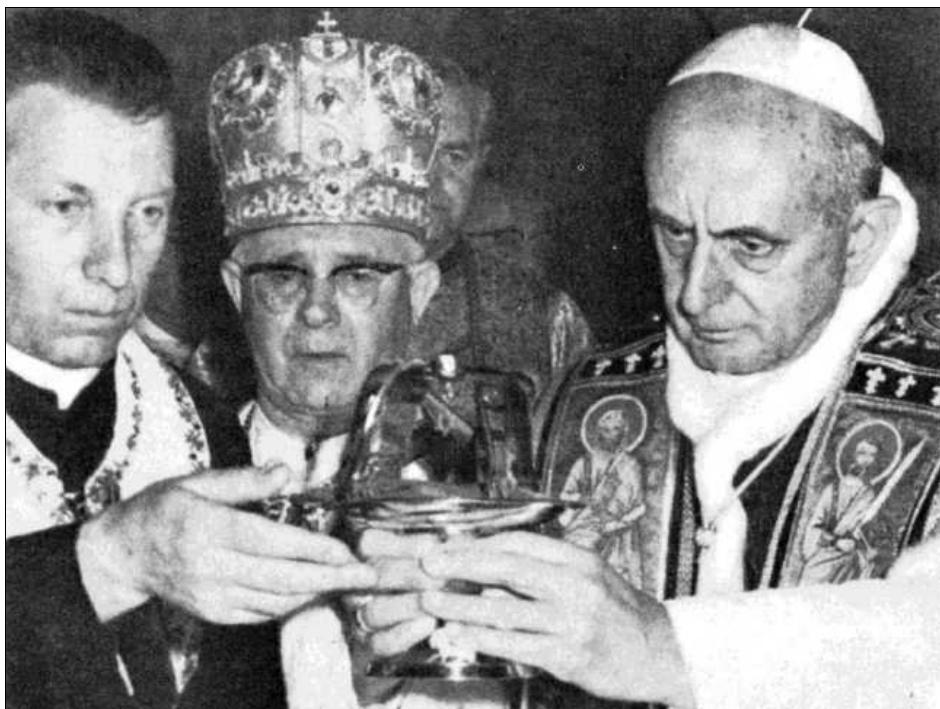


Photo 40. Le Pape Paul VI, lors de la consécration de l'église ukrainienne de la Divine Sagesse à Rome, le 28 septembre 1969, avec les reliques du Pape Saint Clément sur le maître-autel. Remarquez les doigts effilés, droits, bien formés du Pape Paul VI.



Photo 41. Salutation.



Photo 42. Détail de la photo 3.

Les mains du pape-imposteur.



Photo 43. Détail de la photo 15.

Les mains du pape-imposteur sont larges, les doigts courts (voir aussi la photo 49). C'est un fait bien connu que les mains correspondent fréquemment au visage : un homme au visage large a des mains larges, un homme au visage étroit a des mains étroites. Il en est ainsi ici également. L'index et l'annulaire sont recourbés vers le majeur. Ce qui est surtout frappant, c'est la dernière phalange du pouce, fortement recourbée vers l'extérieur (voir aussi la photo 13).

8. LES « ATTITUDES DE CAMOUFLAGE » DU PAPE IMPOSTEUR

Pendant la période qui suivit immédiatement l'arrivée du pape-imposteur, il fut frappant que les photos parues dans la presse montraient toujours le « pape » dans certaines attitudes et certaines positions de tête, qui, par rapport à des photos antérieures du pape, faisaient moins d'effet en photo.

Or, c'est compréhensible, car ceux qui ont fabriqué ce pape-imposteur connaissent évidemment fort bien les points faibles, les divergences dans les caractéristiques physiques par rapport au Pape Paul VI.

On photographia donc, les premiers temps, le pape-imposteur de façon à ce que les traits distinctifs ne soient pas nettement reconnaissables. En soi, ce n'est pas un problème, car les photos du pape au Vatican ne peuvent être faites par n'importe quels photographes de presse, mais seulement par le photographe pontifical autorisé qui reçoit les directives voulues. De cette façon, les photos qui ne conviennent pas ne sont pas publiées.

Les photos suivantes apportent quelques exemples éclairants au sujet de ces « attitudes de camouflage ».

Bien des photos qui paraissent actuellement dans la presse, sont d'anciennes photos du Pape Paul VI venant des archives photographiques de l'édition du journal ou de la revue en question, et ne sont pas des photos actuelles.

D'autres photos d'événements actuels donnent l'impression, par une curieuse position de tête, d'un montage photographique par l'utilisation de photos du Pape Paul VI remontant à dix ans ou plus, pour masquer la différence par rapport au pape-imposteur plus jeune et en bonne santé.

Sur d'autres photos, on semble avoir eu recours à des retouches, spécialement pour le nez, ce qui évidemment n'est pas un problème pour des photos en noir et blanc, mais est également possible pour des photos en couleur. Il y a par exemple dans le commerce une grande photo en couleur du pape-imposteur, de format 25 X 33 centimètres (impression artistique d'après une photo en couleur, position de tête comme sur la photo 1), sur laquelle on a fortement corrigé le nez ; sur le dessus du nez a été dessinée une ligne blanche, droite comme un « reflet de lumière » pour

faire paraître le nez droit. Pour faire disparaître cette courbure à la racine du nez, on a découpé (dans une deuxième copie semblable) un morceau de 7 X 9 mm environ juste au dessus de la racine du nez et on l'a transplanté sur la racine du nez. On a retouché ensuite les poils manquant à certains endroits. Techniquement, cette retouche n'est pas précisément une brillante performance. On ne s'est même pas donné la peine de faire partir les lignes de délimitation horizontale, accusées, de ce morceau rajouté, et d'égaliser les teintes différentes.

Ensuite, on répandit dans les publications des photos qui montraient nettement les traits distinctifs caractéristiques. Manifestement, on voulait d'abord tester prudemment l'effet.

Dans cette tactique de mélange de photos du pape et de fausses photos du pape, on utilisa avec une habile psychologie le fait d'expérience générale qu'on se sent soi-même plus ou moins ressemblant sur telle ou telle photo. Cela est lié au fait que, pour chaque personne, des positions de tête différentes donnent une expression différente, mais surtout au fait que l'expression de l'âme qu'on lit sur un visage subit de multiples modifications correspondant aux mouvements de l'âme et qu'une photographie ne redonne à chaque fois qu'une petite section de ce long ruban pendant une fraction de seconde.

Mais dans la présente documentation photographique, ce n'est pas de l'expression du visage qu'il s'agit. Ici, il s'agit seulement des caractéristiques de forme, caractéristiques physiques qui peuvent être constatées objectivement : un visage ovale, allongé, par rapport à un visage court et large ; un nez droit par rapport à un nez courbe, crochu ; un front relativement droit avec une partie supérieure bien marquée par rapport à un front oblique avec une transition peu marquée entre l'os frontal et le pariétal ; un menton fortement marqué par rapport à un menton plus faible et plus en retrait ; des oreilles rectilignes, moyennement décollées par rapport à des oreilles recourbées dans leur partie supérieure et plus fortement décollées ; des mains étroites aux doigts assez longs par rapport à des mains larges aux doigts courts ; un pouce droit par rapport à une dernière phalange du pouce fortement recourbée vers l'extérieur.

Il s'agit donc ici de marques particulières de la conformation physique qui sont indépendantes de l'expression de l'âme. Il est également question ici de ces marques physiques parce qu'elles peuvent être constatées par tout

observateur sans parti pris comme des faits donnés objectivement, indépendamment des sentiments personnels.

Celui qui peut observer, posément et objectivement, qu'il soit européen, africain ou asiatique, qu'il soit catholique, musulman ou athée, arrive ici nécessairement au même résultat.

Si un homme au nez droit arrive quelque part, et s'il vient ensuite un homme au nez crochu, et si quelqu'un affirme que c'est toujours le même homme, c'est soit qu'il ne peut pas faire de distinction entre droit et crochu, soit qu'il ne veut pas constater la différence.

Les derniers temps, on ne se donna manifestement plus guère la peine de dissimuler les traits physiques distinctifs, comme le montrent les photos 17 à 23 qui sont des détails de photos en couleur de format 18 X 24 cm qui furent répandues au temps de la canonisation de Jean Népomucène Neumann et ensuite par l'Osservatore Romano, Servizio Fotografico, dans les boutiques de souvenirs religieux de Rome.

Y-a-t-il peut-être derrière cela l'intention d'évincer de plus en plus, avec le temps, la photo du Pape Paul VI et de la remplacer par la photo du pape-imposteur ?



Photo 44. Le pape-imposteur, après le Consistoire du 26 juin 1977, à la remise d'un tableau au cardinal Gantin.

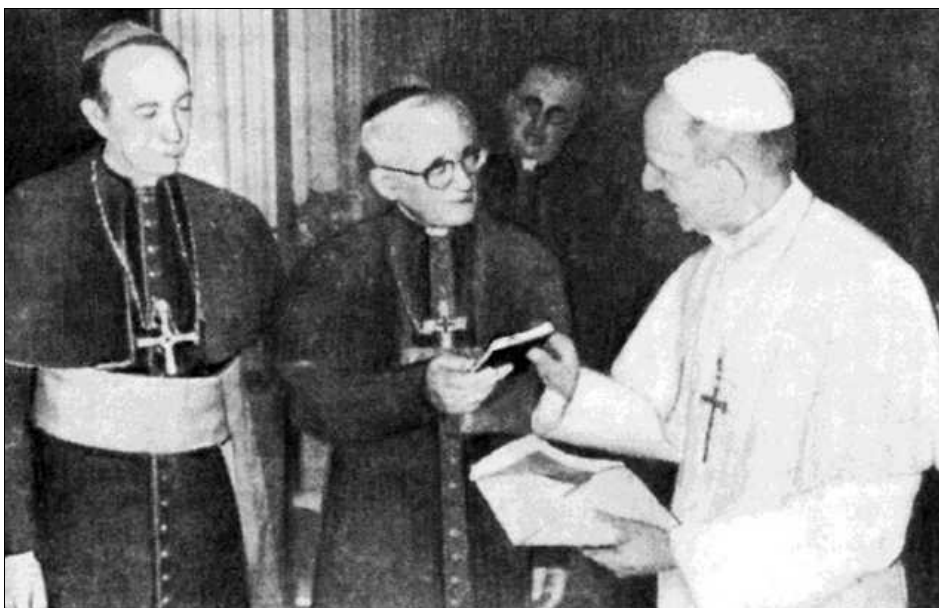


Photo 45. Le pape-imposteur avec le cardinal Höfner de Cologne, et Mgr Hengsbach, évêque d'Essen, à l'occasion de leur visite « ad limina », le 31 mars 1977.



Photo 46. Le Pape Paul VI, le 24 novembre 1973, avec le patriarche des Ukrainiens, le grand cardinal-archevêque, Mgr Joseph Slipyj.

Les photos 44 et 45 montrent une attitude privilégiée du pape-imposteur pour les photos de presse, obliquement d'en haut par derrière, dans laquelle les traits distinctifs par rapport au Pape Paul VI sont difficiles à reconnaître. Comparez les photos 44 et 45 avec la photo 46. Une comparaison plus minutieuse permet cependant de reconnaître le pape-imposteur au menton un peu plus fortement en retrait et à la dernière phalange du pouce recourbée vers l'extérieur.



Photo 47. Le pape-imposteur avec le secrétaire général de l'O.N.U., M. Kurt Waldheim, le 9 juillet 1977.

Une autre attitude privilégiée pour faire disparaître les traits distinctifs par rapport au Pape Paul VI est celle d'en haut, de face, obliquement. A cause de la calvitie, le front paraît plus haut. Le nez paraît plus long et le menton moins marqué frappe à peine. De plus, on ne peut constater que le front est oblique.

Une comparaison attentive avec la photo 48 révèle cependant le visage arrondi, le front plus bas et le nez crochu du pape-imposteur. On reconnaît aussi le pouce recourbé vers l'extérieur et l'oreille fortement décollée.



Photo 48. Le Pape Paul VI, le 18 octobre 1971, le jour de la canonisation du Père Maximilien Kolbe, religieux franciscain, avec l'ancien détenu polonais d'Auschwitz, Franciszek Gajowniczek, pour qui le Père Kolbe mourut en 1941.



Photo 49. Le pape-imposteur, le 25 décembre 1975, sur la loggia centrale de la basilique Saint-Pierre, après le message de Noël et la bénédiction « urbi et orbi ».

Après avoir été très soucieux, au début, de dissimuler les traits distinctifs du pape-imposteur par rapport au Pape Paul VI, on répandit ensuite de plus en plus de photos qui montrent nettement les différences. La photo ci-dessus en est un exemple. On distingue nettement le nez crochu, le menton un peu en retrait et la main large aux doigts courts.



Photo 50. Le pape-imposteur, le 25 décembre 1975, à la même occasion que sur la photo 49.

La photo 50 montre le pape-imposteur de profil, encore avec des lunettes, juste après la lecture du message de Noël. On distingue ici aussi le nez court et crochu, le menton en retrait et la moitié supérieure de l'oreille décollée et fortement recourbée vers l'avant.



Photo 51. Le pape-imposteur, après l'audience générale du 27 juillet 1977. De jeunes tahitiennes lui mettent des guirlandes de fleurs autour du cou.

Ensuite, on ne se donna plus la peine de dissimuler les traits distinctifs, comme le montre la photo ci-dessus, de l'Osservatore Romano, et les photos prises à l'occasion de la canonisation de Jean Népomucène Neumann (photos 24 à 29).

9. LE PAPE EST-IL MORT ?

Dans leur édition de Pâques 1977, divers quotidiens allemands donnèrent le rapport suivant de l'agence de presse allemande (dpa) de Rome, au sujet des solennités du Jeudi-Saint.

« Avant la messe, il y eut quelque agitation, car il circulait dans Rome pendant des heures la rumeur que le Pape Paul VI était mort. D'innombrables demandes d'informations furent adressées au Vatican. L'agitation ne s'apaisa que lorsque le pape quitta le Vatican dans sa voiture et se rendit —en bénissant la foule en attente —à la Basilique du Latran. »

La télévision autrichienne donna un rapport semblable dans un compte-rendu des fêtes du Jeudi-Saint à Rome.

Ce qui est curieux dans cette rumeur, c'est qu'à Rome même, on ne sait absolument rien de cette rumeur, comme il est ressorti d'une demande d'information adressée à des prêtres, des religieuses et des gardes Suisses du lieu.

Une rumeur au sujet d'une prétendue rumeur¹² fut-elle répandue ici sous forme de démenti ? Si oui, cette rumeur ne pouvait venir que de l'agence de presse du Vatican. Seule l'agence de presse peut communiquer à la presse : « D'innombrables demandes d'information furent adressées au Vatican ». Si, comme il est manifeste, il n'y eut aucune rumeur, par conséquent il ne pouvait y avoir non plus d'innombrables demandes d'informations adressées au Vatican.

Voulait-on, par cette rumeur, éveiller chez ceux qui connaissaient l'existence d'un pape-imposteur, l'impression que le pape-imposteur était mort ?¹³ Peut-être en vue de la nomination de Benelli au cardinalat ?

12 (J.-B. A.) Formulation lourde mais qui ne peut guère s'exprimer autrement. Le « bruit » avait été lancé de l'existence d'une rumeur quant à la mort de Paul VI. Il s'agissait donc bien d'une rumeur d'une rumeur ! Theodor Kolberg veut dire que l'agence de presse du Vatican pourrait avoir inventé cette rumeur, sans qu'elle ait existé réellement. Donc la rumeur de la rumeur aurait existé, mais pas la rumeur en elle-même ! On en perd son latin ? Mais non, il suffit de réfléchir !

13 (J.-B. A.) Excellente analyse de M. Kolberg. Les exorcismes suisses ont confirmé cette idée.

Les photos de presse 52 et 53 du Jeudi-Saint 1977 et les photos 54 et 55 du dimanche de Pâques 1977, prises sur un téléviseur, laissent reconnaître nettement le pape-impateur.



Photo 52. Le pape-impateur le Vendredi Saint 1977, pendant le chemin de Croix dans la ville de Rome.



Photo 53. Le pape-impateur le Jeudi Saint 1977, dans la Basilique du Latran.

Sur la photo 52, on distingue nettement le front oblique, le nez court et crochu, le menton en retrait, l'oreille décollée et recourbée vers l'avant dans sa moitié supérieure —qui, ainsi, paraît étroite —et la main large.

Sur la photo 53, ce qui frappe particulièrement, c'est le nez court en comparaison de la mâchoire, et l'oreille décollée et recourbée vers l'avant dans sa partie supérieure.

En voyant la photo 52, on se demande avec stupéfaction comment cet homme encore jeune peut représenter en public le Pape Paul VI, un vieillard de quatre-vingts ans, sans qu'il s'élève la moindre protestation !



Photo 54. Le pape-imposteur.
Dimanche de Pâques 1977.



Photo 55. Le pape-imposteur.
Dimanche de Pâques 1977.

Les photos 54 et 55 furent prises le dimanche de Pâques 1977 sur un appareil de télévision en couleurs, pendant la retransmission de Rome.

La photo 54 montre le pape-imposteur pendant la lecture du message de Pâques. On distingue le nez court et crochu, le menton un peu en retrait, et l'oreille décollée et recourbée dans sa partie supérieure.

Le photo 55 montre le pape-imposteur après la bénédiction « urbi et orbi », sans lunettes. Ce qui frappe ici, c'est le nez crochu et l'oreille décollée qui, ainsi, paraît étroite.

10. La nomination de Benelli au cardinalat

Au Consistoire du 17 juin 1977, le substitut à la secrétairerie d'État du Vatican, l'archevêque titulaire Monseigneur Benelli, fut nommé cardinal. Ceux qui connaissent les circonstances et les ambitions actuelles à la curie, qui aboutirent finalement à ôter tout pouvoir au Pape Paul VI et à l'emprisonner brutalement, tiennent pour exclu que le Pape Paul VI ait pu nommer Benelli cardinal, lui qui est l'un des principaux responsables de ces événements.

Benelli a-t-il, par hasard, montré un repentir effectif, s'est-il réconcilié avec le Pape, a-t-il jamais promis de réparer l'injustice faite au Pape depuis des années et le grave préjudice porté à l'Église ?

Il faudrait alors, tout d'abord, que la totale liberté d'action soit redonnée au Pape Paul VI. Sinon, on ne peut sans doute parler que d'une auto-nomination de Benelli en accord avec ses frères cachés du Vatican, dans laquelle l'acteur agissant comme pape a à s'acquitter du cérémonial protocolaire.

Était-ce donc le Pape Paul VI qui convoqua et dirigea le consistoire ? Était-ce le Pape Paul VI qui tint les discours, qui posa la barrette de cardinal sur la tête de Benelli et lui mit l'anneau au doigt ?

Les discours du pape à l'occasion du Consistoire sont publiés dans l'Osservatore Romano (édition hebdomadaire en langue allemande, 7ème année, N°26, du 1er juillet 1977).

Dans le discours pendant la partie secrète du Consistoire, ce qui frappe, ce sont surtout les attaques massives réitérées contre l'ancien archevêque Monseigneur Lefebvre. Jamais pendant tout son pontificat le Pape Paul VI n'avait attaqué et accusé ou compromis en public aucune personne, amie ou ennemie, et moins que quiconque un confrère dans l'épiscopat.¹⁴

14 (J.-B. A.) Comme un Mgr Ghika, il ne répondait pas à la violence par la violence. Son arme était la douceur. C'est ainsi qu'il avait converti des masses d'ouvriers communistes lorsqu'il était archevêque de Milan. Les biographies de Paul VI insistent sur son calme presque légendaire et sur sa grande maîtrise de lui-même. Il ne se mettait presque jamais en colère. Même lors de l'attentat à la bombe, il demeura serein, comme on le voit dans les archives de

Il ne fit même pas quand une commission cardinalice établie par le pape exigea au nom du pape le retrait de nombreuses erreurs doctrinales du « catéchisme hollandais » et que le cardinal Alfrink déclara en public que le « catéchisme hollandais » ne serait modifié sur aucun point.¹⁵ Et il ne le fit pas quand ce cardinal avec ses acolytes ruina presque entièrement une province ecclésiastique autrefois florissante par sa désobéissance et son entêtement en face du Pape et de l'Église.

La façon grossière de rabrouer en public les dissidents est en totale contradiction avec la façon délicate et pleine de tact du Pape Paul VI. Ce n'est qu'avec le pape-imposteur qu'elle s'introduisit dans la diplomatie vaticane.

Si cette allocution avait pour but d'éveiller l'impression que c'était le Pape Paul VI qui avait tenu ce discours, cette attaque contre Mgr Lefebvre fut une faute de régie manifeste.

Mais c'est surtout l'allocution dans la salle d'audience pendant la partie publique du Consistoire, le 27 juin 1977, que le Pape Paul VI n'aurait jamais pu tenir. Il ne s'agit dans cette allocution que d'un « seul thème, qui semble être fondamental et spécifique pour cette solennité » : la fidélité. « C'est précisément celui-ci » était-il dit dans l'allocution, « que nous avons voulu souligner cette année par l'annonce d'un Consistoire ».

Les nouveaux cardinaux, cela fut souligné, « se distinguent tous, justement, de façon tout spéciale, par cette vertu : la fidélité absolue. Celle-ci a été vécue par eux... dans un don sans réserve au Christ, à l'Église, au Pape, avec persévérance, inébranlablement et sans faux égards. En remplissant ces difficiles missions, ceux que nous appelons à partir d'aujourd'hui nos fils bien-aimés, ont donné à l'Église tout entière un incomparable témoignage de fidélité. Nous sommes heureux de pouvoir témoigner ici, ouvertement, de cette fidélité : surtout de la vôtre, Cardinal Benelli, qui nous avez été si proche depuis longtemps déjà, en particulier dans les dix dernières années, pendant lesquelles en tant que substitut de la secrétairerie d'état, vous avez mis à exécution toujours consciencieusement nos directives et décisions... ».

l'INA.

15 (J.-B. A.) Impudente et vile effronterie. Voici les serviteurs dont disposait notre malheureux pape.

Pour saisir toute l'ampleur de l'hypocrisie qui est contenue dans ces termes, il faut avoir quelques faits sous les yeux :

Avec la réforme de la curie (1967), la secrétairerie d'état vint se placer à la tête de toutes les organisations du Saint-Siège. Toutes les relations du pape avec les différentes congrégations vaticanes et les offices de la curie, avec l'épiscopat mondial, avec les représentants du Saint-Siège dans les différents pays, avec les gouvernements, les organisations et les individus passèrent désormais par la secrétairerie d'état, par le secrétaire d'état, le Cardinal Villot et ses deux collaborateurs les plus étroits, le substitut à la secrétairerie d'état, l'archevêque titulaire Monseigneur Giovanni Benelli (l'archevêque-titulaire Giuseppe Caprio depuis la nomination de Mgr Benelli au cardinalat et comme archevêque de Florence), et le secrétaire du « Conseil pour les affaires publiques de l'Église », l'archevêque-titulaire Monseigneur Agostino Casaroli dont la charge consiste dans l'entretien des relations avec les gouvernements étrangers.

Or, si depuis la réforme de la curie, les contradictions entre les déclarations orales du Pape Paul VI dans les audiences générales et les autres allocutions officielles d'une part, et les ordonnances écrites du pape d'autre part devinrent de plus en plus grandes et frappantes, la source de ces contradictions ne pouvait se trouver qu'ici, dans la secrétairerie d'état, chez Villot — Benelli — Casaroli.

Nous nous souvenons de ce que la Sainte Vierge a dit à Bayside à ce sujet, le 27 septembre 1975 : « Antonio Casaroli, tu te condamnes toi-même à l'Enfer : Giovanni Benelli, quel chemin as-tu pris ? Tu es sur le chemin de l'Enfer et de la damnation. Villot, conducteur du mal, éloigne-toi de ces traîtres ; tu n'es pas inconnu du Père Éternel ; tu pactises avec la synagogue de Satan [la loge maçonnique]. Crois-tu qu'il ne te faudra pas payer pour la destruction des âmes dans la maison de mon Fils ? ... ».

« Le plan diabolique de Satan est d'orienter la haine du monde vers le Vicaire, le pape Paul VI, à Rome. Le plan de Satan est d'amasser sur ses épaules toutes les erreurs et tous les méfaits. Mais ceux à qui il a fait confiance, l'ont trompé, ont entièrement mis la main sur sa mission. Il y a actuellement, en langage figuré, trois papes à Rome, sans compter Paul VI. Trois hommes qui sont dirigés par Satan. Actuellement, vous ne pouvez rien accepter de ce qui vient de Rome, car ces bulles pontificales ne viennent pas du Pape Paul VI, et ces directives ne sont pas écrites de la

plume du Pape Paul VI. Elles sont écrites de la plume de Benelli et de Villot... Il me faut maintenant faire savoir que ces changements, ces changements qui ont produit de mauvais fruits, ne vous ont pas été donnés par le Saint-Esprit et par votre Vicaire le Pape Paul VI. C'est le filet jeté par Satan. Actuellement, beaucoup sont des marionnettes. Les ficelles sont tirées par Benelli, Villot, Casaroli et leurs partisans. »

Le 2 octobre 1975 : « Je vous ai avertis qu'il y a maintenant trois papes dans la ville de Rome. Je le répète, ils ont mis en place un imposteur, car ils ont renversé le Pape Paul VI, votre véritable père. C'est l'imposture du siècle ! ... Il faut que l'imposture soit dévoilée à l'humanité. C'est la seule façon d'empêcher que le trône de Pierre ne capitule et ne tombe entièrement aux mains des puissances de l'Antéchrist 666... »

Le 5 juin 1976 : « Le Saint-Père, le Pape Paul VI, souffre beaucoup, mes enfants. Ceux auxquels il a fait confiance se sont tournés contre lui, ont mangé à sa table, ont joui de sa confiance pour le tromper ensuite ! Oh ! mes enfants, vous n'écoutez pas. Vous suivez vos voies, le cœur endurci, et vous avez fermé vos oreilles à mes avertissements ! »

Le 21 août 1976 : « Votre Saint-Père, le Pape Paul VI, porte sa croix avec une grande dignité. Sa force s'épuise, il a accepté la vie de martyr. Priez pour lui, mes enfants, il y a beaucoup de traîtres autour de lui. Il n'y en a que très peu qui sont restés fidèles. »

Le 7 septembre 1976 : « Ne disloquez pas l'Église de mon Fils ! Ne vous séparez pas du Saint-Père ! Restez pour le protéger, car il y a beaucoup d'ennemis autour de lui. Vos mass-media, mes enfants, sont dirigés, de même que les autres moyens de communication. Il faut que vous soyez très prudents dans ce que vous lisez actuellement, car on vous trompe souvent ! Bien des choses qu'on prétend venir du Saint-Père, ne viennent pas de lui, mais de ceux qui l'entourent et qui sont actuellement complètement au pouvoir. »

Voilà donc les faits au sujet de la « fidélité » de Benelli ! Il ne se peut pas que le Pape Paul VI ait jamais tenu ces allocutions ! Ces louanges pour sa nomination au cardinalat, c'est Benelli lui-même qui les a écrites ! Car l'acteur qui paraît en tant que pape n'est qu'un instrument de la troïka Villot — Benelli — Casaroli. Les discours qu'il a à lire sont écrits à la secrétairerie d'état, sous la rédaction de Benelli et de Villot.

Si déjà les discours permettent de voir que le Consistoire du 17 juin 1977 n'était pas sous la direction du Pape Paul VI, ce fait est nettement éclairci par les photos des cérémonies de la nomination au cardinalat, qui sont parues dans l'*Osservatore Romano* et beaucoup d'autres journaux et revues.



Photo 56. Le pape-imposteur le 17 juin 1977, à la remise de la barrette cardinalice.



Photo 57. Le pape-imposteur le 17 juin 1977, pendant les allocutions au Consistoire public.

La photo 56 est un détail d'une photo de la cérémonie de la remise de la barrette cardinalice. On reconnaît le pape-imposteur au front oblique, au nez court en comparaison de l'oreille, à la mâchoire inférieure un peu en retrait et à l'oreille décollée.

La photo 57 montre le pape-imposteur pendant l'allocution dans la salle d'audience. Ce qui frappe ici, c'est le nez court et crochu, le front oblique et bas et l'oreille décollée.

Les extraits suivants des messages de Bayside peuvent contribuer à éclairer les dessous de la nomination de Benelli au cardinalat :

Saint Michel Archange le 21 août 1974 : « Satan a maintenant entre les mains beaucoup de positions dirigeantes dans la maison de Dieu, dans la Ville Éternelle de Rome. Des traîtres entourent votre Vicaire. Ses souffrances sont grandes. Ils ont déjà choisi son successeur. »

Marie le 6 avril 1977 : « Comme je vous l'ai déjà communiqué dans le passé, l'homme du nom de Benelli a paru à Rome pour s'insinuer auprès du Siège de Pierre et pour amener la domination complète du 666 sur le siège de Pierre ! ... Mes enfants, on éloigne¹⁶ votre Vicaire, le Pape Paul, du siège de Pierre ! Lisez les messages, les précédents messages du ciel, et instruisez-vous de leur lecture ! »

Une photo miraculeuse prise avec un appareil polaroid, il y a plus de deux ans, au lieu de pèlerinage de Bayside, pendant les heures de prière publique réparatrice, est une documentation photographique tout-à-fait extraordinaire pour la nomination de Benelli au cardinalat. La photo, qui se développe aussitôt après la prise de vue, devant de nombreux témoins, ne montra pas la statue et les gens en prière, mais un portrait du substitut à la secrétairerie d'état à cette époque, l'archevêque Monseigneur Benelli ! Il fut révélé au sujet de cette photo que c'était le futur antipape.¹⁷

Cette photo miraculeuse est reproduite dans le livre de Frère Vincent de Paul T O S F : « The abominations of desolations : Anti-Christ is here now ! » (Les abominations des désolations : L'Antéchrist est arrivé), qui a paru aux U.S.A. Le 15 août 1975. La première page de ce livre porte la marque de Copyright : « © Brother Vincent de Paul T O S F, 1975 ».

16 (J.-B. A.) Ici le terme pourrait même être traduit par « on destitue ». Le mot *remove* en anglais est très polysémique.

17 (J.-B. A.) Sur ce point, M. Kolberg fait erreur. Non quant à la photographie elle-même, mais quant au fait que Bayside ait prédit l'élection de Benelli en tant qu'antipape. En réalité, la Vierge voulait dire qu'il allait *placer* le « pire antipape de l'histoire » sur le Siège de Pierre. Telle était la signification de la phrase « amener le règne du 666 à Rome ». Car Benelli fait partie des conjurés qui ont installé Wojtyla. Comme l'ont expliqué les exorcismes suisses, ce prélat était franc-maçon de notoriété, « dénoncé par les âmes privilégiées », donc il ne pouvait « s'élever au pontificat », car cela eût attiré les soupçons.

Ce qu'il y a de surprenant sur cette photo c'est que la même photo fut reproduite deux ans plus tard, à l'occasion de la nomination de Benelli au cardinalat, dans l'*Osservatore Romano* !

Les photos sont reproduites plus loin, au chapitre 15, « signes surnaturels », photos 71 et 72. Les deux photos se ressemblent à s'y méprendre, si bien que personne ne croirait qu'il s'agit d'une photo d'origine surnaturelle et d'une autre d'origine naturelle. C'est pourquoi on a reproduit pour les besoins de ce livre toute la page du livre américain de 1975 précédemment mentionné, et un assez large extrait de l'*Osservatore Romano* du 24 juin 1977.¹⁸

Maints rapports, jusqu'ici obscurs, s'éclairent aussi maintenant. Benelli est visiblement l'homme choisi en cachette par les conjurés secrets du Vatican qui doit être placé sur le siège de Pierre. Il doit occuper le plus légalement possible le siège de Pierre.

Comme, dans l'intervalle, la « rumeur » d'un pape-imposteur était déjà parvenue à des millions de gens dans le monde entier, on répandit par les agences de presse la rumeur d'une soi-disant rumeur : « le pape est mort ». Pariant sur la conception générale que les rumeurs ont toujours un vrai fond, l'idée qui devait ainsi être propagée est sans doute que l'un des deux papes était très vraisemblablement mort, et qu'aucun conclave n'ayant été convoqué [pour élire un prochain pape], cela ne pouvait être que le pape-imposteur.

Puis on fit célébrer au Pape Paul VI à la basilique Saint-Pierre une messe commémorative pour le Pape Jean XXIII devant le Corps Diplomatique, des membres de la curie et des invités d'honneur.

C'était sans doute une façon de fournir un document prouvant qu'un pape-imposteur, maintenant au moins, n'existait plus, mais que le Pape Paul VI était encore là, et maintenant en activité, et par là-même que lui seul avait pu convoquer le consistoire et nommer Benelli cardinal.

Les louanges largement répandues de la soi-disant fidélité de Benelli au Pape Paul VI, que fit le pape-imposteur pendant le consistoire public,

18 (J.-B. A.) Cette photographie miraculeuse est effectivement très surprenante et porte un coup aux détracteurs de Bayside, une fois de plus. On s'expliquerait mal que le démon puisse, deux ans à l'avance, faire apparaître la photographie qui allait être publiée dans l'*Osservatore Romano* ; cela va certainement au-delà de ce qu'il connaît et peu deviner.

eurent visiblement deux objectifs : Premièrement il devait être apporté par le « pape » lui-même un document prouvant qu'en aucun cas on ne travaillait derrière son dos et contre sa volonté à la curie, qu'au contraire toutes les directives et tous les décrets de Rome qui étaient visiblement en contradiction avec la tradition doctrinale immuable, venaient réellement du pape lui-même.

Deuxièmement, les flatteries pénétrantes que le « pape » adressa à Benelli devaient sans doute donner l'impression que Benelli était l'homme de confiance du Pape Paul VI en tant que successeur sur le siège de Pierre.

C'est un but semblable que servit sans doute également l'allocution de Benelli à son installation à Florence, dans laquelle il dit : « Il me semble venir à vous les mains vides. Mais j'ai un modèle qui sera toujours sous mes yeux comme un éclatant idéal : le Pape Paul VI qui pendant de nombreuses années de conversation presque quotidienne m'a enseigné comment il faut servir l'Église. En toute modestie, je vais essayer de tenir compte de ses agissements dans les miens et de vous faire ainsi participer à son charisme en tant que Pasteur de l'Église universelle, comme cela m'a été donné en partage ces dix dernières années. Si je réussis à vous faire un peu de bien et à vous aider à devenir meilleurs, ce sera un mérite du pape qui me l'aura enseigné (*L'Osservatore Romano*, édition hebdomadaire en langue allemande du 22 juillet 1977).

Peut-on imaginer plus grand contraste entre les paroles et les actes d'un homme ? Que disait donc la Sainte Vierge à Bayside ?

« Giovanni Benelli, quel chemin as-tu pris ? Tu es sur le chemin de l'Enfer et de la damnation ! » -

« Mais ceux à qui il a fait confiance l'ont trompé, ont complètement établi leur domination sur sa mission. » -

« Trois hommes dirigés par Satan ! »

« Ces directives ne sont pas écrites de la plume du Pape Paul VI. Elles sont écrites de la plume de Benelli et de Villot ! » -

« Il me faut maintenant faire savoir que ces changements, les changements qui donnent de mauvais fruits, ne vous ont pas été donnés par le Saint-Esprit et par votre vicaire le Pape Paul VI. C'est le filet jeté par Satan. Beaucoup sont actuellement des marionnettes ; les ficelles sont tirées par Benelli, Villot, Casaroli et leurs partisans ! » -

« Ceux à qui il a fait confiance se sont tournés contre lui, ont mangé à sa table, avaient joui de sa confiance, pour le tromper ensuite ! » -

« Beaucoup de choses qu'on prétend venir du Saint-Père ne viennent pas de lui, mais de ceux qui l'entourent, qui sont actuellement complètement au pouvoir ! » -

11. Le pape-imposteur instrument de la destruction

Tant que le Pape Paul VI put encore paraître publiquement et tenir ses allocutions dans lesquelles il défendait sans cesse avec ténacité la doctrine traditionnelle de l'Église contre les novateurs de la Foi, les conjurés secrets du Vatican ne purent faire passer leurs idées visant à la création d'une religion mondiale que très prudemment derrière le dos du Pape Paul VI.

L'un des nombreux exemples illustrant ce fait est la suppression des exorcismes du baptême par un décret de la congrégation des rites du 15 mai 1969 dont le Pape Paul VI, trois ans et demi plus tard, ne savait visiblement encore rien. On peut le déduire d'une allocution du pape qui fit sensation en son temps, allocution sur le diable du 15 novembre 1972 dans laquelle il mentionnait expressément les exorcismes du baptême comme moyen de délivrance par le Christ de la domination du diable sur l'homme. Donc pendant au moins trois ans et demi le Pape ne sut rien de cette rupture radicale, décrétée derrière son dos, avec la tradition immuable de l'administration des sacrements ! (Plus de détails à ce sujet dans le chapitre « causes et dessous » de « Subversion au Vatican ? »).¹⁹

Avec la création du pape-imposteur et la totale dépossession de pouvoir du Pape Paul VI, la réalisation des buts des conjurés secrets fut facilitée et accélérée. En voici deux exemples photographiques.

11-1. Le changement de fonction de l'extrême-onction

L'extrême-onction « ne doit être administrée qu'à des malades pour la vie desquels on craint » (concile de Florence, 1439) ; ceux « que l'on considère comme quittant la vie, raison pour laquelle on l'appelle aussi le sacrement des mourants » (Concile de Trente, XIVe séance, 1551) ; « Quand le fidèle commence à tomber en danger de mort à cause de la maladie ou de la faiblesse due à l'âge » (Ile Concile du Vatican, Constitution de la liturgie, Art.

19 (J.-B. A.) Si de telles choses ont pu avoir lieu aux dépens de Paul VI, et ce avant l'existence du sosie, cela en dit long sur ce que vaut la déclaration sur la liberté religieuse de 1965. Les sédévacantistes, par exemple, croient tout savoir sur le pontificat de Paul VI, mais ils sont loin du compte. Le premier ouvrage de Kolberg devait être très intéressant à ce titre ; prions Dieu pour qu'Il nous donne la grâce de le retrouver.

73).

Avec le nouveau rite, la nature de l'extrême-onction fut changée, en pratique, prenant de plus en plus le sens d'une prière pour la guérison. Actuellement, dans bien des églises, les personnes d'un certain âge reçoivent déjà « l'onction des malades » pendant l'office du dimanche. Ce changement de fonction dirigé d'en haut de l'extrême-onction contre la tradition doctrinale immuable et la déclaration nette des trois conciles est l'une des nombreuses mesures prises dans le dessein de détruire méthodiquement la nature des sacrements, en tant que forme prescrite par le Christ, de l'application des grâces de salut. Le raffinement avec lequel fut étouffée la protestation des théologiens conservateurs contre cette démolition systématique de l'édifice de la foi de l'Église, est montré par l'exemple suivant :

Le 5 octobre 1975, le pape-imposteur administra l'Extrême-onction à Rome, sur la place Saint-Pierre, à cinquante malades de divers pays ; qui allait alors oser encore élever la voix contre le changement de fonction de l'Extrême-onction, devenue une prière pour la guérison, si, de façon évidente, le pape lui-même administre ainsi le sacrement :

La photo 58 montre cette scène. On reconnaît le pape-imposteur à l'oreille décollée, aux lunettes à double foyer posées sur la courbure du nez, au visage rond et au menton peu accentué.

Remarquez le visage indigné du jeune prêtre à gauche qui, il y a peu, au séminaire, a saisi très profondément ce qu'était la nature de l'Extrême-onction et doit maintenant voir comment le pape lui-même²⁰, circulant parmi les rangs des pèlerins loin d'être des moribonds, signant avec le pouce, sans signe de croix, la paume de la main et le front de chacun, avec un peu d'huile, falsifie l'Extrême-onction en en faisant une « onction des malades » ! Se doutait-il, ou bien savait-il peut-être, qu'il était impossible que cet homme soit le Pape Paul VI ?

20 (J.-B. A.) Celui qu'il pensait être le pape, disons.



Photo 58. Le pape-imposteur administre à cinquante malades l'onction des malades, le 5 octobre 1975, sur la place Saint-Pierre à Rome.

11-2. Le baisement des pieds

Le 14 décembre 1975 eut lieu au Vatican à la chapelle Sixtine une messe oecuménique avec une délégation de quatre personnes dirigée par le métropolite Meliton de Chalkedon qui était venue à Rome au nom du Patriarche et archevêque oecuménique de Constantinople, Dimitrios Ier.

Après un discours, le « pape » s'approcha du métropolite (de l'archevêque), se prosterna devant lui en présence de la délégation visiblement étonnée et des nombreux invités d'honneur et lui baisa les pieds !

La photo 59 montre le pape-imposteur avec le métropolite Meliton. On reconnaît ici le pape-imposteur surtout à l'oreille droite décollée, au front fuyant, à la partie de la mâchoire en retrait, et au nez court et crochu.

La photo 60 montre la scène du baisement des pieds.

Le baisement des pieds n'est ni un geste d'amour fraternel, ni un signe de disposition à servir humblement. Tel qu'il eut lieu ici, c'est un signe d'assujettissement inconditionnel !

Un pape, en tant que Vicaire du Christ, en tant que roc sur lequel le Christ a bâti son Église, peut-il se soumettre à un évêque qui s'est séparé du roc de Pierre, qui ne veut pas admettre le pape comme docteur et pasteur suprême de l'Église, qui refuse le dogme de l'infaillibilité pontificale, qui, selon le droit canon, se trouve dans le schisme et l'hérésie ?

Avec ce signe sensationnel, le pape-imposteur exprime qu'il est prêt à abandonner la primatie pontificale et à se contenter d'une présidence honorifique.

Cela est complété par une rumeur mensongère que le cardinal Pignédoli a lancée le 11 avril 1976 par l'intermédiaire d'un journaliste du « Nice Matin » : « C'est le rêve de Paul VI de transformer, avant sa mort, le Vatican en une sorte d'O.N.U. religieuse, en une union vraiment agissante de toutes les nations ».²¹

21 (J.-B. A.) Un sédévacantiste ferait ses choux gras de ce genre de fables.

La primatie est de droit divin et non pas de précepte humain. Aucun pape ne peut renoncer à la primatie et se faire le président d'honneur d'un amas confus de sectaires, dans lequel chacun peut garder et représenter sa propre opinion, à la façon de l'O.N.U., où la majorité du moment décide de ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.



Photo 59. Le pape-imposteur avec le métropolite Méliton, 14 décembre 1975.



Photo 60. La scène du baisement des pieds. Le pape-imposteur baise les pieds du métropolite Méliton.

12. Depuis quand... ?

Depuis quand y-a-t-il un pape-imposteur ?

Personne n'aurait sans doute flairé cette incroyable imposture si la Sainte Vierge ne l'avait pas révélée. La première communication à ce sujet fut donnée à Bayside (New-York), avec le message du 27 septembre 1975 : « Mon enfant, je vous apporte une triste vérité, une vérité qui doit être révélée au monde... Notre cher et très aimé Vicaire, le Pape Paul VI, souffre beaucoup à cause de ses proches. Mon enfant, crie-le sur les toits : il n'est pas en état de remplir sa mission. Ils l'ont renversé. Mon enfant, il est malade, il est très malade. Il y a maintenant quelqu'un qui gouverne à sa place, un imposteur, créé par l'esprit des agents de Satan. La chirurgie plastique, mon enfant, les meilleurs chirurgiens ont été employés pour fabriquer cet imposteur. Crie-le sur les toits ! Il faut qu'il soit démasqué et chassé ! Derrière-lui, mon enfant, il y a trois personnes qui se sont livrées à Satan ! Vous ne recevez pas la vérité dans votre pays et dans le monde. Votre Vicaire est prisonnier ! ».

Dans les messages postérieurs donnés à Bayside et à d'autres endroits, le fait que Paul VI ait été renversé et privé de son pouvoir a été sans cesse confirmé et complété.

Dans le premier message du 27 septembre 1975 il est dit seulement : « ...Maintenant il y a quelqu'un qui gouverne à sa place, un imposteur... » Il n'est pas dit s'il est là depuis longtemps ni depuis quand. On sait seulement que le Pape Paul VI, depuis septembre 1975, ne paraît plus en public et qu'un imposteur joue son rôle à sa place.

Mais il est certain que l'imposteur, au moins occasionnellement, a déjà paru auparavant.²²

La photo 61 montre le pape-imposteur lors du discours de mai, le 1er mai 1975 sur la place Saint-Pierre de Rome. On reconnaît nettement l'imposteur au nez court et crochu avec les lunettes posées sur la courbure, au menton peu marqué et à l'oreille courbée en avant dans sa moitié supérieure.

22 (J.-B. A.) Les exorcismes suisses nous ont informés que le remplacement intermittent de Paul VI par un sosie avait effectivement débuté avant, dès 1972 (conformément aux prophéties). De toute façon, à partir de 1972, il y avait déjà au moins les drogues neutralisantes.



Photo 61. Le pape-imposteur lors du discours de mai, le 1er mai 1975, sur la place Saint-Pierre de Rome.

La photo 62 est une photo qui a été prise pendant l'audience générale le 11 décembre 1974 et parut dans la presse à la mi-décembre 1974 à l'occasion du 70ème anniversaire du Père Joseph Spellucci S.O.S. (né le 11 décembre 1904 ; debout près du micro, à gauche, sur la photo), qui était en activité depuis 1950 dans la section allemande de la secrétairerie d'état. Il présentait les groupes de pèlerins allemands depuis de nombreuses années dans les audiences générales et servait d'interprète dans les audiences privées.

La photo 65 est l'agrandissement d'un détail de la photo du « pape ».

On voit au premier coup d'œil que l'homme paraissant ici comme pape ne peut absolument pas être le Pape Paul VI alors âgé de 77 ans. On peut deviner que cet homme au visage rond, sans rides et bien rempli a peut-être environ 40 ou 50 ans, en aucun cas 77.

Mais ce qui est surprenant ici, c'est que cet homme montre la même forme de tête que le pape-imposteur qui viendra plus tard et paraîtra plus âgé : le même front oblique ; le même nez crochu relativement court avec les lunettes double-foyer posées sur la courbure ; le menton peu marqué ; la même oreille recollée ; la même main large aux doigts courts ; même la petite tubercule au-dessus du sourcil droit comme chez le Pape Paul VI (voir photos 1 —7) s'y trouve. Comparez les photos 61, 49, 29, 24, 10.

A-t-on vieilli artificiellement le pape-imposteur, le problème n'est pas là. Mais visiblement il n'y a pas deux ou même trois papes-imposteurs comme certains l'admettent, même pas l'un après l'autre.

En face de la photo 63, on se demande avec étonnement comment un homme si jeune peut paraître en public comme étant le Pape Paul VI, vieillard âgé de presque 80 ans ! Personne ne prendrait ce jeune homme pour le Pape Paul VI, s'il se promenait en simple soutane dans la Basilique Saint-Pierre !

On distingue ici l'origine démoniaque du pape-imposteur. Aucun être sensé n'oserait ou n'aurait même l'idée de faire paraître cet homme de façon à le présenter comme étant le Pape Paul VI dans les fêtes publiques, les audiences privées et les saintes cérémonies religieuses : il n'y a que « l'inventeur et le maître de toute imposture » qui puisse réaliser une telle

chose, lui qui, par ses aptitudes, son intelligence et sa science psychologique, est bien supérieur à l'homme prisonnier de la chair, lui qui connaît exactement les possibilités de l'influence des mauvais esprits sur l'homme et dispose d'une expérience de plusieurs milliers d'années dans l'art de séduire les hommes.



Photo 62. Le pape-imposteur à une audience générale, le 11 décembre 1974.

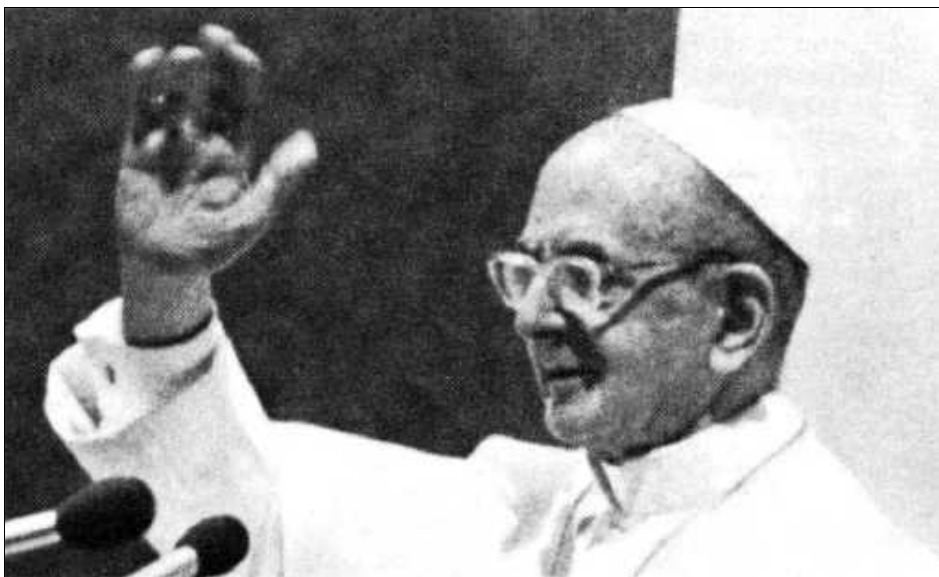


Photo 63. Agrandissement d'un détail de la photo 62.

Il faut avoir ce fait devant les yeux : depuis environ trois ans, l'imposteur est là ; depuis plus de deux ans, il paraît constamment en public à la place du Pape Paul VI ; des millions de gens dans le monde savent qu'il doit y avoir un pape-imposteur et beaucoup parmi eux sont convaincus du fait ; dans de nombreux messages du ciel, il est sans cesse fait allusion à ce fait. Et que se passe-t-il ? - Rien !

À notre époque, la puissance des ténèbres se répand dans l'Église, l'édifice de la foi est abattu pièce par pièce, le pasteur et docteur de l'Église languit en prison et est exposé à d'incroyables et impudentes tracasseries de la part de ses ennemis qui veulent l'éliminer par tous les moyens, pendant que la masse des fidèles qui ne se doute de rien acclame un imposteur dans les audiences générales !

Que disait donc Marie à Marienfried ? : « Le diable sait si bien aveugler les hommes que même les meilleurs se laissent tromper ».

Quand le pape-imposteur a-t-il parlé pour la première fois ? Cela ne peut être dit rétrospectivement pour le moment. Il était déjà là en 1974, c'est une certitude, comme cela a été exposé plus haut à la photo 62. En 1975, on vit surtout le pape-imposteur en public, par exemple à l'épiphanie (6 janvier 1975), à la Purification (2 février 1975), le mercredi des Cendres (12 février 1975), pendant la réunion du mouvement GEN (2 mars 1975), lors de l'allocution sur la place Saint-Pierre le 1 mai 1975, le Vendredi Saint (29 mai 1975), lors de l'ordination de 345 nouveaux prêtres de 49 pays du monde sur la place Saint-Pierre le 29 juin 1975, pendant la béatification de différents nouveaux Saints (Carlo Steeb, 6 juillet 1975 ; Elisabeth Anna Bayley Seton, 14 septembre 1975 ; Giovanni Macias, 28 septembre 1975) et pendant la plupart des audiences générales. Le 28 août 1975 et le 10 septembre 1975, on vit le Pape Paul VI avec un visage entièrement enflé (piqûres?). Ensuite, et jusqu'à aujourd'hui, on n'a plus vu que le pape-imposteur au lieu du Pape Paul VI en public.

Ajout de J.-B. ANDRÉ :

L'exorcisme du 21 février 1988 nous a informés de la date à partir de laquelle Paul VI a été remplacé par un sosie :

« Ils [les gens d'Ecône] devront s'incliner devant le vrai Pape Paul VI qui en tant que martyr vit encore à l'heure actuelle, ce martyr qu'ils ne voulurent pas croire ; c'est-à-dire qu'à l'époque, entre 1972 et 1975, ils ne crurent pas qu'un sosie régnait à côté de lui, et s'avancait près de lui pour prendre définitivement sa place jusqu'en 1978, gaspillant ainsi et détournant de leur but tant de choses bonnes que le Pape Paul VI avait l'intention de construire ou de remettre dans la bonne voie. S'ils avaient accepté et cru cela, à l'époque, beaucoup de choses iraient mieux. Ainsi, cela commença par là, pour n'avoir pas pris conscience de ce qui se passait réellement autour du Pape Paul VI à cette époque. Ainsi, ils perdirent la vraie clarté et la lumière sur la situation de l'Église. Ils perdirent beaucoup de lumière, même s'ils vivent, certes, dans la Sainte Église Catholique et, en ce qui concerne l'Église, vivent la Tradition, et vivent par là, par conséquent, dans la lumière. Mais ils perdent en beaucoup d'autres choses la clarté et la lumière. Et cela cause une coupure... Je ne veux pas en dire davantage, Je ne veux pas parler !... Adjurations de l'exorciste. »

La date de 1972 fait partie des prophéties, en particulier Fatima, donc il est assez logique que le remplacement du Pape Paul VI par un sosie ait commencé dès cette date, mais ses souffrances particulières auraient pu débuter en 1972 du fait de l'injection de drogues, par exemple, et non spécifiquement du fait de la substitution intermittente d'un sosie. Cependant, comme la loge lui injectait de tels produits et l'entravait de cette manière, il se trouvait souvent malade et il était nécessaire de faire paraître un imposteur à sa place, dans les moments où le Saint-Père demeurait alité.

13. Le Pape Paul VI vit-il encore ?

Le Pape Paul VI vit encore et est prisonnier dans une pièce du Vatican, cela nous le savons par différents messages de Marie, qui exhortent à prier pour le Pape Paul VI. Nous le savons ensuite par une série de visions de la voyante de Bayside, Veronica Lueken, visions qui lui furent accordées pendant les heures de prière publique réparatrice à Bayside et qui font voir à quelles lourdes afflictions et à quelles méchantes et impudentes tracasseries notre Saint-Père est exposé de la part de ses ennemis.

Depuis septembre 1975, il semble qu'on ait plus vu le Pape Paul VI en public ; dans les audiences privées non plus, apparemment, autant qu'on puisse en juger au moyen des photos publiées.

Curieusement, le Pape Paul VI a été revu en public trois semaines avant le Consistoire durant lequel Benelli a été nommé cardinal. Le 3 juin 1977, il a célébré à l'autel pontifical de la Basilique Saint-Pierre en présence du corps diplomatique une messe commémorative pour le Pape Jean XXIII décédé le 3 juin 1963. Il paraissait extrêmement faible, très amaigri et décrépi, et dut monter les marches soutenu par deux prêtres. Jamais, sans doute, son visage n'avait été si effilé et creusé (voir les photos 64, 65, 66).

Un prêtre d'Allemagne du Sud vit le Saint-Père à cette occasion et fut bouleversé de son mauvais état de santé. Il eut l'impression que « le pape n'en avait plus pour longtemps ». Comme ce prêtre fut surpris quand, à l'audience générale suivante le 8 juin 1977, il vit un pape au visage rond, en bonne santé, bronzé, comme s'il revenait de vacances, qui put monter seul les marches et parut plein de vie et enjoué pendant l'allocution ! Des participants à l'audience qui se trouvaient à côté du prêtre dirent avec étonnement : ce n'est tout de même pas le pape ? ».²³

23 (J.-B. A.) Les exorcismes suisses évoquèrent également la différence d'état de santé, confirmant les propos de M. Kolberg une nouvelle fois.



Photo 64. Le Pape Paul VI.



Photo 65. Le Pape Paul VI.

Photos 64 à 66 : Le Pape Paul VI le 3 juin 1977 dans la Basilique Saint Pierre à une Messe de Requiem pour le Pape Jean XXIII décédé le 3 juin 1963.

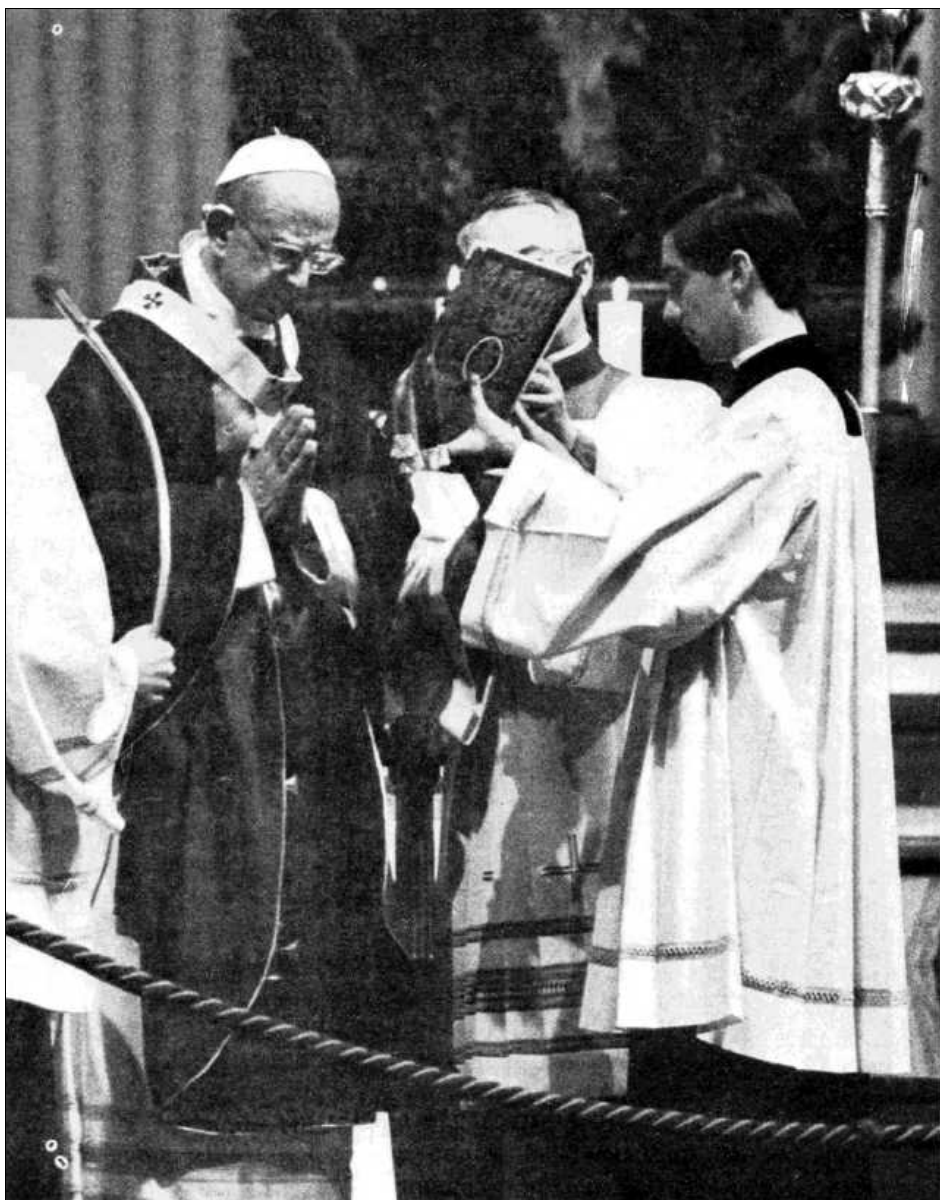


Photo 66. Le Pape Paul VI, le 3 juin 1977, dans la basilique Saint-Pierre.

14. Un meurtre au Vatican ?

Il y a parmi les bons croyants des âmes candides qui pensent que Dieu ne permettrait jamais qu'un imposteur agisse au Vatican à la place de son Vicaire ; que Dieu ne permettrait jamais que l'on assassine son Vicaire et que l'Église soit sans pape, sans roc comme fondations, qu'un antipape qui détruirait largement l'Église puisse faire son apparition.

Un regard sur l'histoire de l'Église montre la fausseté de ces idées.

Jésus lui-même ne fut-il pas jeté au cachot, maltraité d'une façon effroyable et cruellement assassiné ? Et le Seigneur n'a-t-il pas dit : « Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suis pas n'est pas digne de moi ! » (Math. 10, 38). Et aussi : « Souvenez-vous des paroles que je vous ai dites : le serviteur n'est pas au-dessus de son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jean 15, 20).

Et le premier pape, Pierre, fut lui aussi jeté au cachot et cruellement assassiné, ainsi que la plupart de ses successeurs dans les deux premiers siècles.

Pendant l'Histoire presque bimillénaire de l'Église, la papauté fut souvent la cible d'intrigues et de luttes pour le pouvoir, des papes furent emprisonnés et maltraités, des antipapes qui gouvernaient contre le pape légitime furent mis en place, et parfois la plupart des gens ne savaient pas qui était le vrai et qui était le faux pape.

Dieu a permis tout cela parce qu'il a établi la liberté de l'homme dans la libre décision de sa volonté pour le bien ou pour le mal et par là-même pour le Ciel ou l'Enfer comme loi fondamentale pour la Rédemption de l'humanité, pour son retour au bercail. Mais, il faut l'ajouter ici, jamais le mal ne triompha. Dieu reste toujours le Maître de l'Histoire.

Regardons un peu l'Histoire plus récente de l'Église. À La Salette, la Sainte Vierge révéla à la jeune Mélanie, âgée de quinze ans (1840) : « Les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie (Pie IX à cette époque) sans pouvoir nuire à ses jours ». ²⁴

24 « La Salette ». Réimpression du livre paru en 1921 « La Salette et l'avenir immédiat », à commander chez le P. Engelbert Zunhammer, 8221 Wachendorf.

Note de J.-B. André :

En réalité, Pie IX n'était qu'une préfiguration, puisque le Pape souffrant devait avoir un successeur qui ne régnerait pas longtemps (précision de Mélanie de la Salette). Or, le successeur de Pie IX, à savoir Léon XIII, ayant régné particulièrement longtemps, Dieu souhaitait nous faire comprendre que le Pape souffrant était quelqu'un d'autre que Pie IX. Depuis ce dernier, le seul pape qui ait eu un successeur qui n'a pas régné longtemps, et qui ait souffert *pendant la crise affreuse*, fut Paul VI !

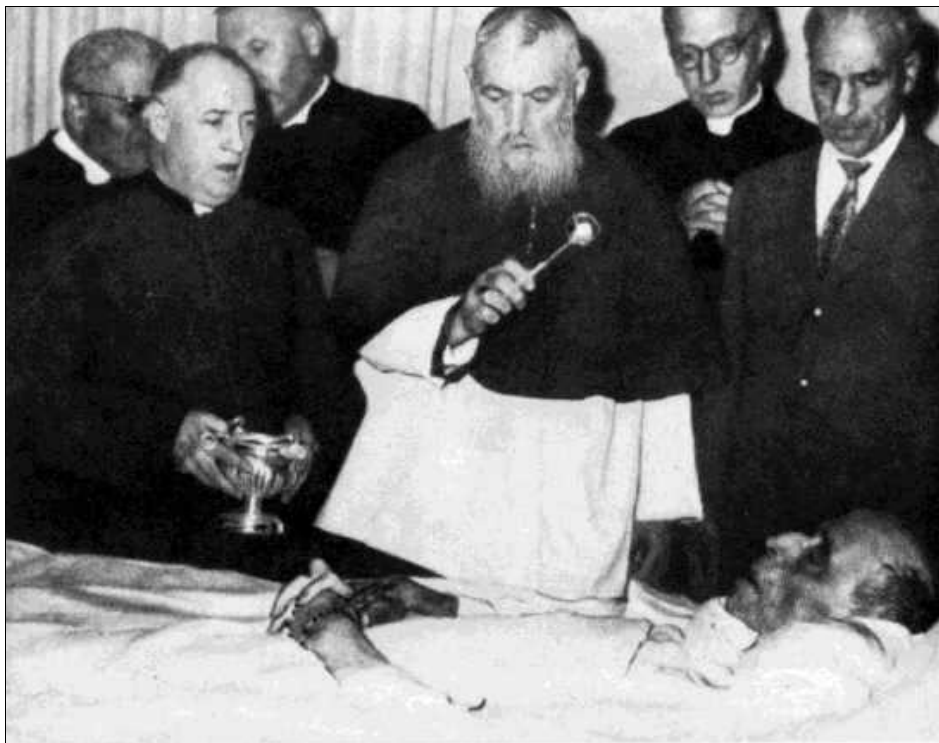


Photo 67. Bénédiction du corps de Pie XII par le cardinal-doyen, Mgr Tisserant.

On sait que le Pape Pie XII fut empoisonné.

La photo 67 montre le corps déjà noirci au bout de quelques heures, lors de la bénédiction par le cardinal-doyen Monseigneur Tisserant. Remarquez les visages bouleversés à la vue des mains à la couleur altérée et du visage.²⁵ À droite sur la photo, le médecin attaché à la personne du pape, Caleazzi-Lisi, sur le dos duquel on voulut mettre l'assassinat du Pape, bien qu'un médecin n'assassinerait jamais un homme d'une façon aussi grossière. Le médecin exigea une enquête publique sur la mort du Pape Pie XII et fut obligé de fuir précipitamment à l'étranger, parce qu'il devait craindre pour sa vie en tant que témoin principal.²⁶

25 (J.-B. A.) Dans le *Paris Match* du 18 octobre 1958, dont je possède un exemplaire original, cette même photographie figure mais sans ces tâches noires évidentes sur les mains et sur le visage. Aurait-on modifié certains photographies pour dissimuler l'empoisonnement ?

26 (J.-B. A.) Sur cette question, voir l'annexe 1.



Photo 68. Le corps de Pie XII mis sur le catafalque. Le visage noirci par le poison est recouvert d'un maquillage blanc.

Au sujet du Pape Jean XXIII également, il a été affirmé, après sa mort atroce, qu'il avait été empoisonné. À Bayside, le Pape Jean XXIII apparut le 7 décembre 1976 pendant la vigile de la fête de l'Immaculée Conception et dit entre autre : « J'ai été renversé par les ennemis de Dieu » (« I was laid low by the enemies of God »).

Qui pourrait dire avec certitude que le Pape Paul VI ne puisse pas subir, lui aussi, le même sort que ses prédécesseurs ? Que de fois la Sainte Vierge ne fait-elle pas allusion, dans ses messages, au grand danger dans lequel se trouve le Pape Paul VI, demandant des prières expiatoires et des sacrifices pour son salut. Voici quelques courts extraits de ces messages :

« Déjà a été mis en marche le plan pour retirer votre Vicaire de parmi vous » (7 octobre 1971).

« Il vous faut continuer à prier pour votre Vicaire. Sa vie est en grand danger. Il faut que vous le rachetiez par vos prières » (10 avril 1972).

15 Signes surnaturels

Pendant les heures de prière publique, aux jours de vigile à Bayside (New-York), on prend avec des appareils polaroid des photos en couleurs développées sur-le-champ. On photographie la statue de la Sainte Vierge au milieu des groupes de prière, ou bien des photos du ciel qui, de façon étonnante, ne montrent pas la statue de la Sainte Vierge, ni les pèlerins, ni le ciel, mais des images qui sont de quelque façon en rapport avec les messages. Comme ces photos-polaroids se développent aussitôt après la prise de vue, d'elles-mêmes, en présence de nombreux témoins, toute falsification est exclue.

Pour que ceux qui n'ont pas encore vu de telles photos puissent s'en faire une idée, nous allons insérer ici, à titre d'exemple, trois photos polaroid choisies parmi un grand nombre (les originaux sont en couleur).

Photo 69. Marie et l'ours.

Cette photo polaroid miraculeuse a été obtenue sur le tout premier lieu des apparitions, sur place, devant l'ancienne église Saint Robert-Bellarmin. À droite, on peut voir la statue blanche de Marie, autour de laquelle se rassemblent ceux qui prient, avec au-dessus quelques branches et feuilles de l'arbre situé près de la statue. Les gens en prière qui étaient à gauche de la statue ont disparu. À leur place est apparue une image de la Sainte Vierge avec une robe blanche et un manteau bleu. Entre cette image de la Sainte Vierge et la statue blanche à droite apparaît sous une forme fantomatique la tête brune d'un ours qui ouvre la gueule en direction de la Sainte Vierge.

L'ours brun est le symbole du communisme. Contrairement à l'image claire de la Sainte Vierge apparaissant physiquement, la tête de l'ours est représentée de façon fantomatique, comme de la fumée, sans doute pour indiquer qu'il ne s'agit pas ici d'un ours réel, mais de puissances agissantes spirituelles.

Le sens de cette « attaque de l'ours contre la Sainte Vierge » devint bientôt clair : les communistes fanatisés qui habitaient autour du lieu des apparitions et que les heures de prière dérangent souvent, obtinrent par

décision du tribunal que la Sainte Vierge avec ces gens en prière fussent chassés du lieu des apparitions et que les heures de prière réparatrice eussent lieu désormais (provisoirement) dans le pavillon pontifical du terrain des expositions.



Photo 69. Photo miraculeuse : « Marie et l'ours ».



Photo 70. Merveilleuse photo : « La croix lumineuse sur le drapeau ».

Photo 70. « La croix lumineuse sur le drapeau ».

Cette photo-polaroïd miraculeuse a été prise dans le pavillon pontifical sur le terrain des expositions à New-York. Elle montre à gauche deux pèlerins avec leurs bérets blancs, qui saluent la voyante, Veronica Lueken. Tout-à-fait à droite, on voit la statue blanche de Marie autour de laquelle les pèlerins se rassemblent pour la prière. À côté, on voit une croix lumineuse d'où partent de vifs rayons devant le drapeau américain suspendu dans le parc des expositions.

Les messages en donnent clairement le sens : À plusieurs reprises, la Sainte Vierge a averti qu'une lourde croix serait imposée à l'Amérique à cause de ses lourds péchés, de son impénitence et surtout à cause des nombreux infanticides dans le sein maternel.

Ce genre de photos miraculeuses dont l'origine n'a pas d'explication naturelle, ne sont pas nouvelles en soi et ont déjà été obtenues précédemment à différents lieux d'apparitions mariales.

Photo 71. Photo-polaroïd miraculeuse : « Portrait de Benelli ».

Cette photo-polaroïd miraculeuse a été prise pendant une vigile à Bayside et révèle dès 1975, avec ce portrait du substitut à la secrétairerie d'état à ce moment-là, l'archevêque Monseigneur Benelli, le futur antipape (voir ci-dessous page 106).

Photo 72 : Portrait du cardinal Benelli dans l'*Osservatore Romano*.

La photo 72 montre un extrait de l'*Osservatore Romano*, édition hebdomadaire en langue allemande, du 24 juin 1977, qui montre à droite l'archevêque Monseigneur Benelli, nommé cardinal le 27 juin 1977.

Remarquez l'étonnante ressemblance de la photo polaroïd obtenue de façon surnaturelle avec le portrait de Benelli publié deux ans plus tard dans le journal du Vatican.²⁷

27 (J.-B. A.) Ressemblance, pour ne pas dire identité ! **Ce fait est prodigieux...**

L'ouvrage en anglais de Frère Vincent de Paul de 1975 est devenu rare. J'en ai vu un exemplaire assez cher disponible sur internet, mais je ne l'ai pas commandé ; en tout cas il date bien de 1975 ! De toute façon, le témoignage de Theodor Kolberg est digne de confiance. Toutefois, je le répète, affirmer que Benelli allait devenir le prochain antipape est en soi une erreur. Ce n'est pas pour cette raison qu'il a fait l'objet d'une photographie miraculeuse, mais plutôt pour prédire sa nomination en tant que cardinal, et pour son rôle dans la mise en place de Wojtyla sur le Siège de Pierre.

ANTI-POPE REVEALED BY MIRACULOUS POLAROID WILL BE THE
PRESENT SECRETARIAT SUBSTITUTE, ARBHP. GIOVANNI BENELLI:

The right hand of Anti-Christ, who will be the next Pope after Pope Paul VI, was revealed in a miraculous Polaroid, to be Archbishop Benelli, (See picture.) He was born May 12, 1921, and is the former Archbishop of Tusuros, Italy. He is not a Cardinal, which shows his disfavor with Pope Paul VI. This Pope will begin as an "Angel of Light", and will deceive even the elect.



The Anti-Pope Benelli, for Anti-Christ, and is the most powerful man in the Vatican. He brought the heretical Pentecostals to Rome but refused to let the Latin Mass Group of Traditionalists from even going into Church.

Photo 71.

Photo polaroïd miraculeuse de l'archevêque Mgr Benelli. Reproduction de la p.143 du livre de Frère Vincent de Paul VI t.o.s.f : « The abominations of desolations. Antichrist is here now ! ». Erschienen, le 15 août 1975.

DEUTSCHER SPRACHE

* Niederlande hfl 40.— * Österreich S 285.— * Schweiz sfr 45.— * Italien L. 10.000
5; Afrika US-\$ 20; Asien US-\$ 21; Ozeanien US-\$ 27 * Anzeigenagentur: A.
679.40.91 * Unsere Anschrift: 00120 Vatikanstadt, Via dei Pellegrino - Tel. 698.46.76.



Kardinal JOSEPH RATZINGER wurde am 16. April 1927 in Marktl am Inn geboren und 1951 zum Priester geweiht. Nach der Promotion zum Doktor der Theologie im Jahre 1953 erfolgte 1957 die Habilitation. Ab 1959 lehrte er an den Universitäten in Bonn, Münster, Tübingen und Regensburg. Seit vielen Jahren war er Mitglied der Internationalen Theologen-Kommission in Rom. Am 25. März 1977 hat ihn Papst Paul VI. zum Erzbischof von München und Freising ernannt. Am 28. Mai fand in München die feierliche Bischofsweihe und die Einsetzung in sein Amt statt.



Kardinal GIOVANNI BENELLI wurde am 12. Mai 1921 in Poggiole (Toskana) geboren. Nach der Priesterweihe am 31. Dezember 1943 trat er in den diplomatischen Dienst des Hl. Stuhls mit Aufenthalten in Paris, in Brasilien, in Madrid und wieder in Paris (UNESCO). 1965 wurde er zum Titularerzbischof von Tusuro und zum Apostolischen Pro-Nuntius im Senegal ernannt. 1967 wurde Msgr. Benelli als Substitut ins vatikanische Staatssekretariat berufen. In dieser Funktion galt er als einer der engsten und wichtigsten Mitarbeiter des Papstes.

Photo 72. Photo du cardinal Benelli, parue dans l'*Osservatore Romano*, édition hebdomadaire en langue allemande, du 24 juin 1977.

Traduction des légendes de chaque photographie (Ratzinger et Benelli) :

« Le cardinal Joseph Ratzinger est né le 16 avril 1927 à Marktl-sur-l'Inn, et fut ordonné prêtre en 1951. Après son obtention du titre de docteur en théologie, en 1953, eut lieu sa soutenance de thèse en 1957. À partir de 1959, il enseigna dans les universités de Bonn, Münster, Tübingen et Ratisbonne. Depuis plusieurs années, il était membre de la Commission théologique internationale à Rome. Le 25 mars 1977, le Pape Paul VI l'a nommé archevêque de Munich et de Freising. Le 28 mai eut lieu à Munich son sacre solennel et son entrée en fonction.

« Le cardinal Giovanni Benelli est né le 12 mai 1921 à Poggiore (Toscane). Après son ordination, le 31 décembre 1943, il entra dans le service diplomatique du Saint-Siège, avec des séjours à Paris, au Brésil, à Madrid, et de nouveau à Paris (Unesco). En 1965, il fut nommé évêque-titulaire de Tusuro, et pro-nonce apostolique au Sénégal. En 1967, Mgr Benelli fut appelé comme substitut à la Secrétairerie d'État du Vatican. Dans cette fonction, il fut considéré comme l'un des plus importants collaborateurs du Pape. »



Photo 73. Photo miraculeuse : Deux « papes » sur la *Sedia gestatoria*.

Voici une intéressante photo miraculeuse en rapport avec le pape-imposteur. La photo en couleurs (reproduite ici en noir et blanc) a été prise le 17 mai 1976, lors d'une audience générale à Rome, par W. R. in R., un jeune homme menuisier de son métier, photographe amateur, qui voulait ramener du pèlerinage quelques photos-souvenirs. La photo a été faite avec un Afga Silette I sur une petite pellicule Afga C N S 2-135 avec un flash Osram X M I B.

Ce qu'il y a de curieux sur cette photo, c'est que sur la *Sedia Gestatoria* sont assis deux papes qui adressent à la foule un signe de la main. Celui qui est en avant a une position assise normale et regarde droit devant lui, celui qui est en arrière est reproduit vers l'avant et regarde à moitié vers la gauche et vers le bas. L'un est petit et de couleur claire, l'autre est grand et de couleur sombre. De façon étonnante, l'avant-bras du pape le plus sombre, assis en arrière, repose sur la main du pape assis en avant, ce qui

n'est pas possible de façon naturelle et signifie sans doute que celui qui s'est introduit sur le Siège, venant s'y ajouter illégalement —au sens figuré— a également la main-mise sur l'autre.

Un spécialiste peut constater sans difficulté qu'il ne s'agit pas d'une double impression, que la photo n'est pas floue, que la *sedîa* n'a pas bougé pendant la prise de vue et que le pape assis sur la *sedîa* pendant la prise de vue n'as pas fait un brusque saut de chat, à l'oblique vers le haut.²⁸

Une imposture de la part de l'auteur de la photo est à écarter. Un spécialiste connaissant les possibilités techniques actuelles peut constater sans difficulté, au moyen de différents indices, que la photo ne peut pas être une falsification à l'aide des techniques connues : double prise de vue, double copie, montage et retouche.

La photo n'est pas une « preuve » de l'existence d'un pape-imposteur à côté du Pape Paul VI privé de son pouvoir. C'est une indication, un signe pour ceux « qui ont des yeux pour voir » (Math. 13, 13). C'est l'une des innombrables manifestations de l'amour du Père du Ciel pour ses enfants de la terre, pour ceux qui croient. Qui croit aujourd'hui aux miracles ? Seulement ceux qui ont encore un cœur d'enfant et qui sont encore capables de croire fermement que le Père du Ciel peut vraiment tout, sait tout et a un secours pour toute détresse. Le Seigneur ne nous-a-t-il pas prévenus : « Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux » (Math. 18, 3) ?

28 (J.-B. A.) En résumé, le photographe n'a pas bougé (sinon les sujets autres que le pape seraient flous également), et le pape lui-même non plus n'a pas bougé, car la silhouette double est plus haute, ce qui supposerait une sorte de « saut » de la chaise, ou en tout cas un geste tout-à-fait improbable dans ce type de situation !

16. Délivrance du Pape Paul VI ?²⁹

Quand Hérode fit jeter Pierre en prison, l'Église pria pour lui sans cesse, et Dieu délivra Pierre du cachot et des mains de ses ennemis (Actes 12).



Photo 74. Raphaël : « La délivrance de Saint Pierre de prison ».

29 (J.-B. A.) Ce titre était inspiré, quand on sait que Paul VI a été délivré miraculeusement du Vatican, dans la nuit du 12 au 13 juillet 1981.

Pour l'Église actuelle aussi, la délivrance du successeur de Pierre des mains de ses ennemis n'est possible que par la prière. Car nous ne sommes pas dans des temps normaux ni dans des circonstances normales. Derrière les Judas du Vatican se cachent les puissances 666 de l'Antéchrist relâchées hors de l'Enfer. Leur puissance ne peut être brisée que par la prière. Ce n'est que par la prière que les traîtres peuvent être amenés à la conversion et que les forces bonnes du Vatican peuvent être soutenues.

En aucun temps les prières et les sacrifices expiatoires pour les prêtres, les évêques et les cardinaux n'ont été aussi impérieusement nécessaires qu'aujourd'hui, car l'attaque principale de l'Enfer est dirigée contre la tête et les forces dirigeantes de l'Église. Si les fidèles ne les aident par la prière (et c'est pour eux un devoir), les pasteurs ne peuvent résister aux attaques massives.

Le 2 octobre 1975, la Sainte Vierge dit à Bayside : « Il faut que l'imposture soit dévoilée à l'humanité. C'est la seule façon par laquelle vous puissiez empêcher que le trône de Pierre ne capitule et ne tombe sous l'entière domination des puissances 666 de l'Antéchrist ». Malheureusement, jusqu'ici, les efforts de ceux qui agissent dans ce sens furent largement étouffés et passés sous silence. Ainsi, le mal put continuer à se développer et à s'établir.

Délivrer le pape ne peut vouloir dire délivrer Paul VI du Vatican et des mains de ses ennemis. Il s'agit en premier lieu de la délivrance du Vicaire du Christ, dans le libre exercice de ses fonctions. Mais ce n'est possible que si les traîtres du Vatican se convertissent et font pénitence, ou bien s'ils sont chassés de leurs postes. En considérant avec lucidité la situation présente au Vatican, on est obligé de reconnaître que les traîtres ont si bien consolidé leur position au Vatican ces dernières années qu'on peut difficilement s'attendre à un règlement naturel de la situation. Par conséquent, même s'il n'y a pas de revirement, Dieu interviendra sans doute lui-même.

Ainsi, il arrivera sans doute ce qui doit nécessairement arriver, ce que différents saints ont entrevu, comme par exemple Don Bosco et le pape Saint Pie X, ce qui a été prédit dans différentes prophéties : la Révolution à Rome, le bain de sang parmi les prêtres et la fuite du pape.³⁰

30 (J.-B. A.) J'en parle dans mon ouvrage sur la survie de Paul VI. Ce sera son

Le 26 février 1972, Enzo Alocci, stigmatisé depuis 1966 à Porto Stefano (Italie), chez qui une statue de la Regina Mundi versa à maintes reprises des larmes sanglantes, reçut le message suivant :

« En vérité, en vérité, Satan règne aux plus hauts postes de Rome. Cette bête [v. Apoc. 13, 11] s'est à présent emparée de l'Église, et le Vatican sera victime de ce qui va se produire. Mes prêtres sont complices de ce qui arrive... Satan marche à la tête de mes prêtres et continuera à marcher à leur tête... Mon fils, dis-le à mes prêtres et crie-leur cela sans crainte : le pire de tout, c'est qu'ils seront eux-mêmes victimes de ces âmes qui se seront perdues. Rome, Rome, combien d'épines Me transpercent le Cœur ! Rome, tu n'as pas compris le premier chant du coq : tu es entrain de te détruire dans tes péchés ; et tu achèveras de te détruire dans tes péchés ; tu finiras par te détruire avec mes prêtres qui ne savaient pas comment te conduire. Votre chef à vous, Romains, c'est cette bête qui vous entraîne tous peu à peu à votre perte. Ce que j'ai créé, vous l'anéantissez par vos péchés ».

Le 15 juillet 1976, Jésus dit à Bayside : « Rome connaîtra bientôt un bain de sang. Rome subira une révolution. Et pourquoi, mes enfants, pourquoi faut-il que ce châtiment vienne sur la Ville Éternelle ? Parce qu'elle s'est détournée de son Dieu ! Il n'y a qu'un petit nombre à faire pénitence, à expier ! La prière a été abandonnée pour le matérialisme et la science profane sous toutes ses formes. »

Que ceux à qui ces paroles paraissent dures relisent chez les prophètes comment Dieu fut sans cesse obligé de châtier le peuple élu pour le ramener sur le droit chemin, et ils reconnaîtront que la verge divine est l'amour divin lucide qui a en vue le salut éternel de l'homme et qui le frappe pour le guérir.

second exil de Rome, peu de temps après son retour.

17. Distinguez les signes des temps

Quand Jésus était sur cette terre, il fit aux pharisiens et aux sadducéens le grave reproche de ne pas vouloir distinguer les signes des temps. Il dit : « Lorsque vous voyez un nuage monter au couchant, aussitôt vous dites : la pluie vient, et il en est ainsi. Et lorsque souffle le vent du sud-est, vous dites : il fera chaud, et c'est ce qui arrive. Hypocrites, vous savez discerner l'aspect de la terre et du ciel : comment ne discernez-vous pas ce temps-ci ? (Luc 12, 54-56 —Math. 16, 1-3).

Ainsi, nous aussi, nous sommes sans cesse exhortés dans les messages du Ciel à distinguer les signes des temps, à lire les prophètes, particulièrement l'Apocalypse de Saint Jean qu'il a consignée par écrit, il y a dix-neuf siècles, pour nos jours actuels.

L'Apocalypse nous parle en symboles, en images, comme le Seigneur parlait en paraboles, « parce qu'ils voient sans voir, entendent sans entendre » (Math. 13, 13-15).

Sous une forme symbolique, l'Apocalypse nous montre trois adversaires infernaux qui s'opposent au Dieu Trinitaire :

Au Père, Créateur de toute vie, s'oppose le Dragon qui vomit l'anéantissement physique par la peste et la guerre, la torture, le meurtre, le camp de concentration ; qui incite les hommes à massacrer les enfants par millions dès le sein maternel ; qui inspire aux savants de développer sans cesse des systèmes d'armement nouveaux et de plus en plus mortels, et qui stimule les gouvernements à produire de plus en plus d'armes destructrices. Comme la Sainte Vierge nous en a avertis à Fatima dès 1917, alors que personne ne savait encore rien des bombes atomiques, il réussira à faire disparaître de la terre des nations entières en une fraction de seconde.

Au Fils, s'oppose la Bête, qui amène l'anéantissement de l'âme vivante par la stérilisation de tout sentiment de justice et d'injustice, par l'endurcissement des cœurs, par le nivellement dans la tiédeur et l'indifférence, par la défection de l'Église, de la parole de Dieu. Elle détruit l'âme des enfants dans les écoles par l'« éducation » sexuelle scolaire et une éducation hostile à Dieu et à l'Église. Elle détruit les âmes par la

jouissance de la vie sous toutes ses formes, par la pornographie et les excès sexuels tels qu'il n'y en eut pas — selon les paroles de la Sainte Vierge — à Sodome et Gomorrhe, par les stupéfiants, l'alcool et d'autres passions. Elle opère la grande apostasie — dont parle Saint Paul dans sa deuxième lettre aux Thessaloniciens — que nous voyons maintenant et qui s'étendra tellement qu'il semblera qu'il n'y aura presque plus de chrétiens au sens ancien du terme.

Au Saint-Esprit s'oppose l'Antéchrist, le faux prophète qui amène « le nouveau dieu de l'or, de la liberté et de la toute-puissance ».

L'Apocalypse 13, 1, montre la bête surgissant de la mer, c'est-à-dire de l'humanité (voir Apoc. 18, 15), parce que les démons ne peuvent apparaître sous leur vraie forme, mais ne peuvent et n'ont le droit d'agir que par l'intermédiaire des hommes.

L'autre bête (Apoc. 13, 11) qui est relâchée et sort de la terre, c'est-à-dire de l'Enfer, peut être reconnue comme étant l'Antéchrist par la représentation symbolique (« elle avait deux cornes comme l'Agneau, mais parlait comme le Dragon »). Comme ces démons relâchés de l'Enfer ne peuvent agir que par l'intermédiaire des hommes, ils ont dans leur symbole le « nombre d'un homme ». Par la représentation symbolique, la tâche et le but de ces démons peuvent être connus : contrefaire le Corps Mystique du Christ qui est l'Église et amener les hommes dans leur royaume, l'Enfer. C'est pourquoi cette bête est qualifiée de « pseudo prophète », de faux prophète (Apoc. 16, 13 ; 19, 20).

La bête surgie de l'Enfer, l'Antéchrist, « exerce tout le pouvoir de la première bête en sa présence et amène la terre et ses habitants à adorer la première bête » (Apoc. 13, 12), c'est-à-dire qu'elle ne peut agir que par l'intermédiaire des hommes qui se sont détournés de Dieu et sont devenus la proie du monde. Elle se sert des idéologies produites dans l'humanité par la bête : idéologie du modernisme, du sécularisme, de l'humanisme, du socialisme, du communisme, pour la réunion de l'humanité dans une religion mondiale, une Église mondiale et un gouvernement mondial pour rendre l'humanité esclave et créer une forme d'athéisme des masses dans le monde.

Chez les trois adversaires infernaux, il s'agit donc de symboles représentant des groupements de démons hiérarchisés.

Le chiffre mystérieux 666 était connu dans les premiers temps de l'Église, mais se perdit au cours du temps, et fut de nouveau révélé par le Seigneur à Bayside. Chez l'Antéchrist, il s'agit des six des plus puissants démons, d'une puissance que nous, les hommes, ne pouvons imaginer, qui commandent une armée de démons s'étendant à perte de vue, qui sont également appelés « agents » dans les messages parce qu'ils ne font rien d'autre —en quelque sorte comme des médiateurs —que de faire exécuter la volonté et la mission des six démons dans les différents êtres humains. D'après l'explication du Seigneur, le 666 signifie ceci :

6 représente les 6 qui sont venus ;

6 représente les 6 jours de terrible souffrance pour l'humanité ;

6 représente les 6 qui seront punis.

D'après les révélations de la Sainte Vierge à Bayside, les six démons ont été relâchés l'un après l'autre de l'Enfer entre le 21 janvier 1971 et le 7 septembre 1974.³¹

Chez l'Antéchrist-666 il ne s'agit donc en aucun cas d'un individu comme le supposent maints commentateurs.³² L'Antéchrist en tant qu'individu, qui, d'après diverses révélations, apparaîtra à la fin des temps, est, d'après les révélations données à Sainte Hildegarde et consignées par celles-ci dans le livre « Scivias », l'une des têtes de la bête au sujet de laquelle Saint Jean écrit : « Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort, mais sa plaie mortelle fut guérie. Et toute la terre s'émerveilla au sujet de la bête » (Apoc. 13, 3). Selon Sainte Hildegarde, il est indiqué par là que l'Antéchrist singerait la mort et la résurrection du Christ, ce serait l'un de ses faux miracles pour séduire les hommes.

Le livre de l'Apocalypse est ouvert. La grande apostasie (2 Th. 2, 3) est arrivée, opérée par la bête surgie de la mer, dans l'humanité. La bête avec les deux cornes, semblable à un agneau, l'Antéchrist 666 a surgi de l'abîme et, construisant sur le travail préalable de la bête surgie de la mer, a occupé

31 (J.-B. A.) L'un d'eux (le 3ème, il me semble) a été lâché en 1972 pour « pénétrer » le Corps Mystique du Christ, c'est-à-dire pour faire régner des antipapes à Rome à partir de cette date, comme prédit à Fatima.

32 (J.-B. A.) Theodor Kolberg veut dire qu'il n'est pas *uniquement* un homme ; il y a également ce que l'on appelle l'Antéchrist-système.

en quelques années les positions-clefs dans l'État et la société. Les gouvernants de la plupart des pays sont entre ses mains et travaillent pour ses objectifs, les medias d'information sont dirigés par lui, les medias de divertissement, télévision, cinéma, théâtre, lui appartiennent. Les écoles, les universités et les établissements culturels sont dirigés par lui.

Il a pénétré même dans l'Église grâce au bon travail préalable de la bête : la laïcisation du clergé et l'abandon de la prière.

Nous sommes au milieu de la plus grande bataille de tous les temps, dans le combat final qui se terminera par l'anéantissement de toutes les puissances ennemies de Dieu.

L'apposition du sceau sur ceux qui doivent être sauvés (Apoc. 7, 3) a eu lieu.³³

L'humanité est actuellement en train de se précipiter dans un creuset de souffrance. Le monde est tombé aux mains de l'adversaire par la libre volonté de l'homme qui s'est détourné de Dieu.

Nous sommes informés par l'Église sur la nature de l'adversaire : c'est l'inventeur et le maître de toute imposture, l'ennemi du bonheur humain, l'homicide dès le commencement, qui rôde comme un lion rugissant cherchant qui il pourrait dévorer. Son principe vital est la haine, son seul but la destruction, la destruction de l'ordre créé, partout où il peut avoir prise sur lui, la destruction du bonheur humain, la destruction de l'âme humaine.

Sa puissance dans ce monde vient du péché de l'homme, des péchés qui s'amoncellent aujourd'hui comme sans doute jamais encore dans l'histoire de l'humanité. L'humanité est aujourd'hui pire qu'au temps de Noé, qu'au temps de Sodome et Gomorrhe, comme la Sainte Vierge s'en plaint sans cesse dans les nombreux messages au monde. Qui parmi ceux qui savent encore ce qu'est le péché, voudrait en douter ! Dans ce poids des péchés qui assiègent le monde comme un nuage empoisonné étouffant, on peut pressentir l'abomination de la fin des temps qui se dirige vers l'humanité impénitente si Dieu retire Sa main et abandonne les hommes à eux-mêmes et à Satan à qui ils se sont donnés librement.

33 (J.-B. A.) Non, il semble que ce sceau s'entende bien au sens d'une marque physique. Par conséquent, cela n'est pas encore venu.

Le péché est une folie. Du péché vient la haine destructrice, l'égoïsme qui ne tient compte de rien, la destruction de toute justice et de tout ordre. Ce que nous voyons actuellement —le terrorisme, les meurtres de sang froid, les attentats répugnants aux mœurs, les jeunes et les bandes de jeunes qui terrorisent brutalement à l'école, dans la rue, l'assassinat d'enfants par des enfants, de parents par leurs enfants, la liquidation d'êtres humains, de groupes ethniques, de races, par des mouvements de « libération » - tout cela, ce ne sont jusqu'ici que les signes avant-coureurs, comme les éclairs de la chaleur avant la tourmente qui approche. Il viendra un temps où ceux qui ont encore la lumière, diront : le monde entier est-il donc frappé de folie ?

Aux châtiments venant de l'homme lui-même s'ajoutent les guerres qui s'allument partout pour dégénérer en troisième guerre mondiale, car les guerres sont un châtiment pour les péchés des hommes, comme nous le savons par la Bible. Enfin viennent encore les châtiments par la nature : inondations, tremblements de terre là où jusqu'ici il n'y en avait pas encore eu, famines, épidémies.

À la fin se situe la purification du monde par le feu, comme prédit dans l'Apocalypse, dans laquelle tout ce qui s'oppose à Dieu sera brûlé et dans laquelle les démons avec leurs partisans seront précipités en Enfer (Apoc. 18, 8). Nous savons que cela se fera par la « boule de Rédemption », par une planète qui se dirige vers la terre et rencontrera la terre un jour que Dieu déterminera et qui dépend de nos péchés ou de notre contrition. Un matin, deux soleils surgiront à l'horizon, l'un d'eux se précipitera sur la terre, et les hommes seront secoués de crainte et d'effroi. La planète de feu, dans un mouvement rotatif effréné, couvrira la terre de roches, la terre commencera à brûler sur de vastes parties.

Quelqu'un pourra-t-il encore être sauvé ? se demande-t-on. Oui, car pour Dieu rien n'est impossible. Selon la volonté de Dieu, seules les puissances hostiles à Dieu seront anéanties. Ceux qui sont restés fidèles à Dieu seront sauvés. Alors s'accomplira le mystère : « De deux personnes qui seront aux champs, l'une sera prise et l'autre laissée ; de deux femmes en train de moudre à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée » (Math. 24, 40).

C'est avec ceux qui resteront —il n'en restera qu'un petit nombre, est-il sans cesse répété dans les messages —que sera édifiée la nouvelle Église, et il y aura un seul pasteur et un seul troupeau, jusqu'à ce que le Seigneur

revienne pour juger le monde après la deuxième bataille eschatologique (Apoc. 20, 7-10) et que descende du Ciel la Nouvelle Jérusalem dans laquelle entrera pour les joies éternelles l'humanité sauvée, depuis Adam jusqu'au dernier homme.

C'est dans ce contexte des grands événements de la fin des temps qu'il faut voir la situation actuelle de l'Église, les destructions dans l'Église, les souffrances du pape privé de son pouvoir, et l'« imposture du siècle ».

« Vous ne savez pas combien vous êtes près de la fin », dit sans cesse la Sainte Vierge à Bayside, pour nous avertir. Par cette indication, ce n'est sans doute pas seulement la fin de notre civilisation par la troisième guerre mondiale, les catastrophes naturelles et enfin la purification du monde par le feu, par la « boule de la Rédemption » qui est annoncée, mais la fin de notre histoire de l'humanité.

Dans la prophétie de Saint Malachie ne sont cités que trois papes après le Pape Paul VI³⁴, parmi lesquels, selon l'opinion de l'exégète Richard Toll, celui qui est nommé après le Pape Paul VI est probablement un anti-pape³⁵, ce que nous pouvons comprendre facilement aujourd'hui (voir plus haut p. 65 la photo polaroid miraculeuse de Benelli).

Ce qui est intéressant dans cet ordre d'idées, c'est que, à l'annonce de la mort du Pape Jean XXIII, la voyante de Garabandal, Conchita, dit à sa mère : « C'est bien dommage, il ne reste plus à présent que trois papes ! »

Quand sa mère voulut lui faire une remontrance, l'enfant ne voulut pas en démordre : « Si, c'est vrai, car la Vierge me l'a dit ! »³⁶ Ici, l'antipape n'est donc visiblement pas compté.

34 (J.-B. A.) Ce n'est pas exact : il y a quatre devises en tout, dont deux semblent être des devises d'antipapes. Ce qui correspond bien à Garabandal : trois vrais papes après Jean XXIII (Paul VI puis les deux devises).

35 (J.-B. A.) C'est vrai, car la lune est une devise d'antipape.

36 Irmgard Hausmann : « Les événements de Garabandal », Editions Siegfried Kacker, Gröbenzell, 1972, p.148.

18. « Votre avenir, c'est maintenant ! »

« Votre avenir, c'est maintenant ! » dit souvent le Seigneur à Bayside. Qu'est-ce que cela veut dire ? Maintenant, le fleuve de la grâce coule encore, maintenant, nous trouvons encore le Dieu Miséricordieux dès que nous nous convertissons et faisons pénitence. Le jour arrive où le fleuve de la grâce tarira pour ceux qui ont refusé la grâce sans cesse offerte, où la séparation des brebis et des boucs sera faite et où les fronts seront durcis. Alors, la grâce ne coulera plus que pour les groupes restés fidèles à Dieu, devenus sans doute très petits, qui s'épanouiront clandestinement dans l'amour de Dieu, et dans lesquels l'ordre, la fidélité et la Miséricorde, la Foi, l'espérance et la charité resteront, tandis que le monde sera livré à la ruine. Alors, l'amour de Dieu deviendra justice, et la colère de Dieu se déversera comme une coulée de lave sur les méchants sans un mot, impitoyablement sur toute l'impiété et la futilité sans Dieu.

Notre avenir, c'est maintenant ! Les derniers grains de sable tombent dans le sablier ! L'heure de la décision est arrivée ! Il n'y a plus qu'une alternative : être pour le Christ ou contre le Christ ! Préparons-nous et préparons ceux qui nous sont chers à ce qui va et doit nécessairement venir !

Retirons-nous du monde devenu la proie de Satan, des fausses joies et des faux plaisirs qui empoisonnent l'âme. Certes, l'Enfer est ouvert, mais nous pouvons fermer notre cœur et en défendre l'accès au Diable et à ses suppôts. Soyons donc vigilants et préservons-nous de sa pénétration par la presse, la télévision, la radio, le cinéma, la réclame, les conférences. Veillons à nos fréquentations.

Restons toujours en état de grâce, confessons-nous régulièrement, même si beaucoup de prêtres aujourd'hui ne considèrent plus la chose nécessaire !

Même un prêtre dans l'hérésie³⁷, dans le péché mortel, administre valablement le sacrement parce que le prêtre n'est que l'instrument du Christ et que celui qui administre réellement les sacrements, c'est le Christ.

37 (J.-B. A.) M. Kolberg parle de l'hérésie matérielle. Il est évident que l'on ne peut recevoir les sacrements d'un prêtre excommunié, par exemple.

Évitons toute occasion de péché. La puissance du démon est aujourd'hui infiniment plus grande que dans les temps passés, quand l'ordre régnait encore dans l'Église et le monde.

Revenons à une vie de prière, de sacrifice et d'expiation. Aimons le sacrifice. Par le Sacrifice de la Croix, le Seigneur a brisé les portes de l'Enfer et nous a rachetés. C'est ainsi que nous aussi, par notre sacrifice expiatoire, nous arrachons ses proies à l'Enfer. Le sacrifice est la plus sûre protection contre toute influence satanique, contre tout rayonnement satanique, contre tout asservissement satanique de la volonté. Le Seigneur a enseigné à ses disciples que la prière seule ne suffit pas pour chasser les démons, mais que le sacrifice doit obligatoirement s'y ajouter : « mais cette sorte-là [de démon] ne peut être chassée que par la prière et le « jeûne » » (Math. 17, 20 ; Marc 9, 28 ; dans des traductions bibliques récentes, le mot « jeûne », de façon significative, a été retranché de cet enseignement du Seigneur transmis par la Vulgate). En supprimant l'idée de sacrifice dans l'Église d'aujourd'hui (jeûne du Carême, abstinence du vendredi, etc.) et en accordant de multiples allègements et commodités, les démons qui se sont introduits dans l'Église ont largement brisé la force de résistance contre leur action. Continuons donc à nous en tenir volontairement, pour notre propre protection, aux règles de pénitence valables autrefois dans l'Église.

Participons chaque jour, dans la mesure du possible, au Saint Sacrifice de la Messe, même si dans notre église tout n'est pas comme cela devrait être. Le Seigneur devient toujours présent avec Son Corps et Son Sang, Son Âme et Sa Divinité, quand un prêtre validement ordonné dit les paroles d'action de grâce sur le pain et le vin et prononce les paroles du Seigneur : « Ceci est mon Corps » - « Ceci est mon Sang ». Fortifions-nous chaque jour par le Pain de Vie pour les jours à venir.

Visitons, aussi souvent que possible, le Seigneur dans le Tabernacle. Il est encore présent dans chaque Tabernacle, même là où des prêtres indignes célèbrent la Messe et où des prêtres ont perdu la foi en la Transsubstantiation. Offrons au Seigneur notre expiation pour ce qui se passe aujourd'hui dans l'Église, mais ne nous séparons pas de l'Église. Un temps viendra – et dans de nombreux pays il est déjà là – où nous n'aurons plus ni églises ni tabernacles et où pour beaucoup il n'y aura plus de Sacrifice de la Messe, où le peu de prêtres restés fidèles deviendront du gibier traqué.

Lisons chaque jour des passages de l'Écriture Sainte, un quart d'heure ou une demi-heure, et puisons dans la parole de Dieu lumière et force pour ce temps de ténèbres. Mais soyons très prudents vis-à-vis des éditions bibliques postérieures à 1964. Elles sont, à beaucoup d'endroits, falsifiées par le modernisme.

Prions ensemble en famille. Les familles qui prient ensemble resteront unies et ne se disloqueront pas.

Récitons chaque jour le Rosaire. C'est une grande source d'énergie pour renforcer notre foi, notre espérance, notre charité.

Invoquons souvent notre ange gardien. Il est toujours près de nous et nous exhorte au bien, mais il ne nous forcera jamais au bien contre notre volonté. Il nous faut trancher librement pour lui et le prier de nous éclairer, de nous conduire et de nous protéger, aucune puissance de l'Enfer ne pourra alors nous nuire. Apprenons à nos enfants une prière à l'ange gardien et exhortons-les à la réciter chaque jour. Allumons en nos enfants l'amour pour ce grand frère, notre saint ange, qui nous a été donné par Dieu pour nous protéger et nous secourir, qui est près de nous depuis le premier jour de notre incarnation, nous accompagne toute la vie et sera notre frère pendant toute l'éternité, si nous ne perdons notre bonheur éternel par notre propre faute et notre volonté libre.

Instruisons nos enfants de la foi. Elle est aujourd'hui détruite dans beaucoup d'écoles et par de mauvaises influences du monde environnant. Si nous ne le faisons pas, nous verserons un jour des larmes amères sur nos enfants.

Soyons très prudents si aujourd'hui des prêtres veulent nous enseigner de nouvelles vérités et de nouvelles connaissances de théologie. La vérité est immuable et la parole de Dieu vaut pour tous les temps.

Utilisons les sacramentaux, même si aujourd'hui beaucoup de modernistes parmi les prêtres s'en moquent. Il nous sont donnés par l'Église pour de bonnes raisons. Portons au cou une médaille bénie, portons le scapulaire, même si pour l'instant nous ne comprenons pas bien tout cela. Faisons-le parce que l'Église nous le conseille. Ne laissons pas sortir nos enfants sans la médaille bénite au cou. À notre époque et à celle qui vient, ils ne pourront, sans la protection des sacramentaux, résister aux rayonnements

et aux champs magnétiques démoniaques.

N'acceptons aucun message d'« âmes privilégiées » anonymes qui veulent rester dans l'ombre. Ces messages ne viennent pas, en règle générale, d'en-haut, mais des ténèbres, de démons qui utilisent comme portes-paroles des hommes inexpérimentés dans le discernement des esprits, de démons revêtus comme des « anges de lumière », comme Saint Paul nous l'enseigne déjà, qui se font passer pour Jésus, Marie, un Saint, une âme du Purgatoire. La Sainte Vierge donne ses messages au monde de façon à ce que toutes les circonstances puissent être vérifiées par l'Église. Le diable, en revanche, « se comporte comme un amoureux perfide, dans la mesure où il reste dans l'ombre et ne veut pas être découvert » (par un directeur spirituel expérimenté, par une commission d'enquête épiscopale), dit Saint Ignace dans ses règles de discernement des esprits. — La distinction entre de vraies et de fausses apparitions, de vrais et de faux messages, exige aujourd'hui une grande expérience et de grandes connaissances dans le discernement des esprits, parce que les démons enveloppent un mensonge dans mille vérités, incitent à la prière, à la pénitence et au sacrifice pour éveiller la confiance et font dès maintenant des signes et des miracles, de plus en plus, par l'intermédiaire d'hommes qui leur sont voués, comme le Seigneur l'a prédit pour la fin des temps : « Ils feront de grands signes et de grands miracles jusqu'à égarer les élus eux-mêmes, si c'était possible » (Math. 24, 24).

Évitons de nous mêler d'astrologie et d'occultisme sous quelque forme que ce soit. Nous tombons par là, au plus vrai sens du terme, « dans la cuisine du diable ». Dans les différentes formes de consultation des esprits — avec table qui frappe ou qui écrit, avec verre qui épelle, avec medium en transe ou sous quelque forme que ce soit — ce sont toujours des démons qui se présentent, même si aujourd'hui de nombreux théologiens modernes avec de nombreux représentants de la parapsychologie veulent tout expliquer naturellement. Les démons, selon le milieu des participants [des initiés à ce genre de pratiques], se font passer pour des défunts, de bons esprits ou des êtres vivants d'autres planètes. Les astrologues et occultistes ont en peu de temps l'esprit si obscurci qu'on peut à peine les ramener à la Foi.

Évitons également de nous mêler aux « groupes charismatiques » du « mouvement pentecôtiste ». La Sainte Vierge avertit souvent que dans cette « invocation de l'Esprit » ce n'est jamais le Saint Esprit, mais toujours

des démons qui se présentent.

Personne ne peut se faire dès à présent une idée des abominations qui se dirigent vers nous. Les vivants envieront les morts, est-il dit dans les messages, et le Seigneur dit : « Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Math. 24, 22). Chaque individu sera éprouvé comme le métal dans le feu, mais personne ne sera éprouvé au dessus de ses forces. Tous ceux qui feront pénitence et se convertiront, seront sauvés —Quand nous sommes abattus et près du découragement, nous devons dire la prière : « Mon Jésus, mon ferme espoir ». Répétons cette simple oraison jaculatoire jusqu'à ce que la consolation et la paix entrent dans notre cœur. Pensons alors souvent aux grandes promesses du Christ, au caractère éphémère et à la brièveté de ce temps d'épreuves et à l'éternité dans un bonheur et une allégresse inimaginables.

Il est sans cesse répété dans les messages que tous ceux qui sont restés fidèles à Dieu doivent être sans crainte. Nous recevront dans les dures épreuves à venir toute l'aide d'en-haut nécessaire pour pouvoir tenir. Aucun de ceux qui sont de bonne volonté ne se perdra. Vivons la consécration au Sacré Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie. Réfugions-nous dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie. Avec eux et en eux, la victoire finale sera nôtre :

« À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. »

ANNEXES

Annexe 1. L'assassinat du Pape Pie XII

Un jour où je ne connaissais pas encore la survie de Paul VI, j'eus une conversation avec une religieuse sédévacantiste, à propos de l'assassinat de Luciani et de l'ouvrage de Frère François de Marie des Anges sur Fatima. Lorsque je lui demandai si elle pensait que l'antipape Jean-Paul Ier avait été assassiné, elle me répondit que oui, et que selon une personne dont j'ai oublié le nom, Pie XII avait déjà été assassiné. Je ne retombai sur ce sujet que lorsque je découvris les exorcismes suisses du milieu des années 80, qui ont évoqué l'empoisonnement du *Pastor Angelicus*. Dernièrement, à la lecture du présent ouvrage de Theodor Kolberg, je m'aperçus que lui aussi en avait parlé.

Le 19 juin 2008, un dénommé « Jan Malina » posta sur un forum lefebvrisme anglophone un message où il expliquait qu'il avait publié sur son site internet une étude démontrant que le KGB avait assassiné Pie XII. Malheureusement, ce site internet n'existe plus... De surcroît, ce n'était pas le meilleur endroit pour traiter de ce genre de faits, car les forums traditionalistes anglo-américains, qu'ils soient ralliés ou non, me semblent être souvent d'une indifférence particulièrement blâmable pour les grandes affaires politiques, les « histoires » de complot. L'anglais est-il terre-à-terre ou n'est-ce qu'un mythe ?

Dans tous les cas, il est dommageable pour le bien de l'Église que personne ne se soit employé à conserver cette étude de Jan Malina. Voici le message qu'il avait posté sur le forum lefebvrisme :

Salut et Dieu vous bénisse,

En tant que catholique traditionaliste et ancien expatrié de la Tchécoslovaquie communiste, j'aimerais vous inviter à lire ce que j'ai pu rassembler(...), à propos de l'infiltration du KGB à l'intérieur du Vatican sous le règne de Pie XII, de sainte mémoire.

Ma recherche fut basée sur plusieurs livres et publications, expliquant en détail pourquoi le KGB visait Pie XII et pourquoi les Russes souhaitaient assassiner ce saint Pape.. Il était leur ennemi n°1.

[suivaient des liens internet malheureusement morts vers son étude, de fait introuvable]

Dans cette publication, dont je doute qu'elle puisse jamais être publiée, j'ajouterais que mon seul but est d'avertir mes frères et sœurs dans la foi que la Russie communiste ne s'est jamais effondrée du tout et qu'elle est sur le point de réduire le monde en esclavage, comme prédit par Notre-Dame de Fatima et la Sainte Ecriture ; j'aimerais dire également que dans cette publication, j'ai eu recours à des faits et des explications logiques, à une analyse sérieuse de la personnalité de Pie XII et [j'ai démontré] comment le KGB avait un plan à long terme destiné à détruire la vraie Foi, ainsi que comment Pie XII leur barrait le chemin. Plus important, sur la base du Cardinal Cushing Pie XII avait lu le 3e Secret de Fatima (qui n'a jamais été vraiment publié par le Vatican aujourd'hui).

Il est également évident, tandis que les gens pensent que le communisme est « mort sous son propre poids » que les criminels communistes russes ne se sont jamais reposés et ont utilisé tous les moyens pour détruire l'Eglise et ainsi, l'empêcher d'avertir les fidèles catholiques à propos de la trahison communiste à long-terme, et de la subséquente réduction du monde à l'esclavage – ce qui met le salut des âmes dans le péril suprême, en ce que cette tâche [du salut] est confiée à la Sainte Mère l'Eglise par Notre-Seigneur.

Il ne s'agit pas d'une publication sédévacantiste, car ils sont complètement dans le faux à propos de ce que l'Eglise est en train de traverser et pourquoi, en ce qu'il n'est pas entre notre pouvoir de déclarer qu'il n'y a pas de pape, car sans pape il n'y a pas d'Eglise [on ne saurait qu'approuver ces propos!](...).

Je sais très bien que ce sujet n'est pas facile à aborder et combien il suscitera controverse voire déni, mais tout se tient, les faits entourant la mort de Pie XII, tous les détails et ce qui a été fait pour détruire sa sainte réputation, ce qu'il a écrit et n'est pas accessible, demeurant caché à l'intérieur du Vatican, comment il envisageait de condamner le communisme dans son propre concile, etc.

Ayez je vous en prie l'esprit ouvert, car comme je l'ai dit auparavant, j'ai

vécu durant 22 ans sous la tyrannie communiste, j'ai réussi à m'échapper, risquant potentiellement ma vie, et je sais combien ces criminels sont mauvais et [je sais] qu'il n'y a jamais réellement eu de chute du communisme en Europe occidentale.

Pie XII avertit de cela, mais malheureusement, les catholiques d'aujourd'hui sont aveugles et sourds à de tels avertissements, et préfèrent adopter les plaisirs hédonistes sataniques, qui conduiront de nombreuses âmes à la perdition éternelle.

In Christo et Maria

Jan Malina

editor

anti-communist analyst

En 2010, soit deux années plus tard, sur un autre forum, un utilisateur déclarait aux membres de la communauté virtuelle que Jan Malina l'avait prié de les avertir qu'il était inquiet par le KGB ; ce dernier en voulait à sa vie. En effectuant des recherches sur l'identité de M. Malina, on s'aperçoit qu'il avait été officier dans l'armée de l'air tchécoslovaque, avant d'émigrer vers les États-Unis, pour s'échapper du bloc communiste. Grand opposant à la doctrine des « rouges », il ne cessera de la dénoncer, publiant sur internet des études remarquables et très sérieuses démontrant les compromissions de certains personnages américains avec les communistes. L'une de ses études les plus connues est celle qui dénonça le milliardaire Georges Soros. Il semble avoir beaucoup écrit sur l'infiltration de l'Église par le KGB, et sa lettre citée précédemment indique que pour lui, le communisme n'est pas mort. Il s'agit d'une affirmation très intéressante, car comme je l'ai évoqué dans mon ouvrage sur la survie du Pape Paul VI, les révélations de Teresa Musco nous enseignent que les rouges ont pris le pouvoir au Vatican et qu'ils se révéleront un jour pour ce qu'ils sont, sans masque. Les apparitions de Bayside elles aussi n'ont cessé de dénoncer la menace soviétique, tout en précisant bien que les communistes avaient pénétré dans la Ville Éternelle.

Annexe 2. Mes dernières découvertes sur le Secret de Fatima

Dans mon ouvrage sur la survie de Paul VI, j'avais écrit que la phrase relative à l'opposition des cardinaux s'appliquait surtout au futur, à la situation du retour du Saint Père à Rome provoquant une division au sein du clergé. Sans renier cette interprétation, qui semble évidente en raison du temps employé par la Vierge de Bayside, certains faits permettent néanmoins de constater que la prédiction de l'opposition des cardinaux n'était pas sans lien avec la phrase d'avant, c'est-à-dire la prophétie du remplacement de Paul VI par un sosie à partir de 1972. En effet, il semble que Theodor Kolberg ait expliqué, dans son premier ouvrage, *que l'existence du sosie a créé un conflit entre plusieurs prélats au courant de l'affaire* : « En septembre de l'année 1975, un imposteur occupa le trône de Saint-Pierre, une marionnette entre les mains du trio Villot-Benelli-Casaroli. Son existence, au début, n'était connue que de quelques conjurés. Certains, cependant, la connaissaient par les révélations de la voyante de Bayside, Veronica Lueken. La lutte s'engagea entre princes de l'Église. Il semble que les conjurés aient triomphé. » (Nouvel Europe magazine, publication belge de janvier 1980).

La suite des deux phrases du Troisième Secret de Fatima est donc parfaitement logique et il s'agit d'une preuve de plus que le Secret prédisait la substitution du sosie, portant ainsi principalement sur ce sujet, c'est-à-dire sur l'usurpation du Saint-Siège par des antipapes : « À partir de 1972 on entamera le temps de Satan et des plus grandes épreuves. Des cardinaux s'opposeront aux cardinaux, et des évêques aux évêques ».

Autre découverte, j'ai constaté dans une biographie de Teresa Musco que Notre-Dame lui avait adressé un message intéressant, *le jour même où la lettre de Mère Marie Godinho³⁸ fut envoyée à Pie XII* : « Dans l'après-midi du 25 avril (1954) à 17 heures 30, Teresa se mettait au lit. S'étant endormie, elle commença par faire « de mauvais rêves ». Réveillée ensuite en sursaut, elle entend « une voix tellement belle et suave qui appelait à distance : c'était un enfant blond aux boucles d'or qui lui descendaient jusqu'au cou ».

38 La lettre qui, rappelons-le, évoquait le Pape souffrant de 1972.

Se tournant vers Teresa, Il lui dit : « Teresa viens dans ma Maison ! Ma Maman te veut... » Il la prend donc par la main et la conduit « à l'église de Saint Pierre » (au Vatican). Elle la voit toute attristée, comme si « le Pape devait arriver ». « L'Église, disait Teresa, était tellement remplie de monde, qu'il n'y avait aucune place vide. Parvenus au trône (papal ?...) l'enfant, dit Teresa, a abandonné ma main et m'a dit : Attends !... Maintenant arrive Ma Maman ! ». Après quelques minutes d'attente, est arrivée une Dame vêtue de soie noire, toute larmoyante, et elle m'a dit en m'indiquant cette foule : « Vois-tu, Teresa ?... Toutes ces personnes sont des personnes qui ont besoin d'être sauvées ! » Ayant dit cela, les larmes inondent ses joues. Je lui ai demandé : « Mais pourquoi pleurez-vous ?... Que vous est-il advenu ?... » Et elle m'a répondu : « Lorsqu'une maman voit ses enfants engagés dans une mauvaise voie, elle se désole... » (Diario pp. 405-406). »

Les fidèles attendent le pape, comme si ce dernier n'était plus à Rome ; il n'est plus sur son trône. De surcroît, la Mère de Dieu porte un voile noir : elle semble endeuillée. N'est-ce pas précisément parce que l'Église (l'Épouse), représentée par la Femme, a perdu son Époux (en l'occurrence le pape, Christ sur la terre) ? Ce serait une image de plus de l'exil de Paul VI...

Enfin, il me semble nécessaire de mentionner une objection que m'a adressé un internaute, quant à ma reconstitution du Troisième Secret :

« Le fameux pseudo-troisième secret de Fatima publié dans le journal "Neues Europa" (Nouvelle Europe) de Stoccarde du 15 octobre 1963 sous le titre "L'avenir de l'humanité" signé par L. Einrich, est lui aussi un faux texte. Le frère Michel de la Sainte Trinité l'a amplement démontré. Il est donc dommage de s'appuyer sur de mauvaises sources pour faire des articles qui, de ce fait, ne démontrent rien de fiable... »

Autrement dit, pour cette personne toute ma reconstitution serait fausse car elle se fonderait sur un texte qui n'est pas authentique (celui de Neues Europa). Or, en réalité, une fois de plus, Frère Michel de la Trinité a commis des erreurs évidentes. Selon lui, il est inconcevable que Paul VI ait transmis un tel message aux autorités diplomatiques, du fait de l'optimisme ambiant lors de Vatican II. Mais le Saint-Père, qui avait connu la guerre en tant que secrétaire de Pie XII, savait la valeur de la paix ; étant donné la crise de Cuba l'année précédente, n'était-ce pas justement le meilleur moment ? Le

journal Neues Europa a publié le texte le 15 octobre 1963, et Paul VI l'avait certainement transmis bien avant. Le Saint-Père ayant lu le Secret quelques jours seulement après son élection (le 21 juin 1963), et les accords de Moscou ayant été signés le 5 août 1963, Paul VI a nécessairement communiqué le texte aux milieux diplomatiques entre ces deux dates, Louis Emerich nous ayant informés que le 3e Secret de Fatima avait pesé dans les accords de Moscou.

Autre argument, celui de la longueur du texte. J'ai expliqué dans mon ouvrage qu'il n'était pas déterminant, les informations sur le sujet n'étant pas suffisamment précises : *la lettre était-elle écrite au recto et au verso, et était-elle pliée, par exemple ?* Si tel est le cas, on passe respectivement du simple au double, puis du double au quadruple ! Certains ont prétendu que le fait d'écrire également au verso serait étrange, ce qui me paraît tout-à-fait injustifié ; en outre les enveloppes de cette époque étaient souvent très petites, et l'on pliait les lettres. De surcroît, certaines des phrases qualifiées par l'abbé Villa d'inauthentiques (selon lui d'après le cardinal Ottaviani, *qui pourtant avait dit que le texte de Neues Europa ressemblait fort au vrai Secret*), *figurent dans les révélations de Teresa Musco*, textuellement ; *or, elles ont été données à une époque antérieure à la publication de l'article de Neues Europa, dans les années 50*, et j'ai déjà démontré que le journal spirituel de Teresa n'était pas falsifié.³⁹ Encore une fois, l'argument de Frère Michel est donc réduit à néant, et il faut en conclure que le texte de Neues Europa est nécessairement authentique ; sinon comment ce journal allemand aurait-il pu inventer un document comportant des phrases *identiques* à celles prononcées une décennie plus tôt par la Vierge, *et demeurées secrètes jusque dans les années 70* (soit après la publication du texte de Neues Europa!) ? Ce serait rigoureusement impossible.

Le religieux de la Contre-Réforme accuse le texte de Neues Europa d'être "inspiré du Secret de la Salette" ; **mais c'est justement normal, car les deux secrets décrivent la même chose !** Frère Michel avait dit du secret de Fatima qu'il était "une apocalypse du 20e siècle" ; or, en contradiction avec

³⁹ Car il contient des messages prédisant le drame des réformes de Vatican II, et les révélations sur le 3e Secret de Fatima ne correspondent pas au texte publié par Wojtyla en 2000 ; donc le couvent moderniste qui détient le journal spirituel de Teresa, s'il avait voulu le falsifier, aurait fait disparaître ces éléments.

lui-même, il oublie que le secret de la Salette était lui aussi une apocalypse, et qu'il décrivait lui aussi une apostasie dans l'Église et les épreuves du pape, ce pape qui aurait "beaucoup à souffrir" (prédiction de Jacinthe pour l'année 1972), et ce *pendant la crise affreuse*, et qu'il aurait "un successeur qui ne régnerait pas longtemps" (depuis Pie IX, je vous laisse calculer de qui il s'agit). Était-ce difficile à comprendre ? Frère Michel a-t-il oublié qu'en 1968, Paul VI a publié l'encyclique Humanae Vitae, suite aux péchés d'impureté prédits par Jacinthe ? A-t-il oublié que la petite Jacinthe avait prédit qu'en 1972 - année du discours de Paul VI sur les fumées de Satan et de son remplacement par un sosie - *le Saint-Père aurait beaucoup à souffrir* ? Mais précisément, il ne pouvait pas comprendre, car il avait qualifié cette prophétie d'apocryphe.

Cerise sur le gâteau, Frère Michel accuse le texte de Neues Europa de dire "vous proclamerez le message suivant au monde entier", bien que le 3e Secret ait dû rester confidentiel jusqu'en 1960 ; *mais n'a-t-il pas oublié, lui qui était si prompt à dire que ce texte calquait celui de la Salette, que le Secret de Mélanie avait employé cette phrase, bien qu'il ait dû lui aussi rester secret un certain temps ?*

Enfin, quant à l'omission de l'annonce du triomphe du Coeur Immaculé de Marie, cette phrase ne figure pas du tout au début du Secret comme l'affirme Frère Michel ; il est sans doute l'un de ceux qui ont le plus contribué à répandre cette erreur. La phrase avait toujours été placée à la fin du Secret, en conclusion ; elle ne faisait pas partie du corps du 3e Secret en tant que tel, c'était davantage une conclusion. Donc cet argument, comme les autres, ne prouve aucunement la fausseté du texte de Neues Europa.

Je ne m'attarderai pas sur la question des erreurs personnelles de Louis Emrich, qui n'engagent en rien l'authenticité du texte lui-même. Il s'agit d'un argument *ad hominem*.

Quelques réflexions sur la photographie miraculeuse :



J'ai écrit, dans mon ouvrage sur la survie de Paul VI, que le nombre 23 se référait nécessairement à une autre date qu'à celle du remplacement du Saint-Père par une sosie ; mais en réalité, vous remarquerez que le « 6 » du « J » de Jacinthe — dont j'ai parlé — additionné au 23, donne 29, donc on retombe sur le 29 juin 1972, date du discours sur les fumées de Satan. Cela dit, il est effectivement possible qu'une autre date soit présente dans cette photographie miraculeuse ; c'est ce que j'ai tendance à penser.

ANNEXE 3. Observations sur les apparitions de Bayside

Theodor Kolberg ayant souvent évoqué les apparitions de Bayside, qui sont devenues fausses en 1978 mais étaient vraies jusque là, il me semble utile d'inclure dans le présent ouvrage un extrait de mon livre, consacré aux apparitions de Bayside.

Le fait qu'elles soient devenues fausses en 1978, le 14 août, ne signifie pas qu'on doive mépriser en même temps les révélations antérieures, qui sont en réalité précieuses ! Les pèlerins de Bayside considérant à juste titre le document publié par le Vatican en 2000 comme un faux troisième secret de Fatima, ils auraient dû comprendre la duplicité de Jean-Paul II. Un Pape ne peut mentir aux fidèles dans l'enseignement de la foi ou des mœurs ; cela contredirait l'infaillibilité pontificale. Or, Wojtyla a publié un faux secret, présenté comme vrai, concernant de surcroît des apparitions approuvées par l'Église et qui sont l'objet de la vénération des fidèles !

Comme l'ont dit les exorcismes suisses, les révélations d'avant 1978 annonçaient clairement l'antipape Jean-Paul II ; et ensuite, Veronica Lueken a dit tout le contraire !

« D = C'est pourquoi la Sainte Vierge a dit à Bayside qu'un homme à l'esprit de ténèbres s'assiérait sur le trône de Pierre. C'étaient des paroles vraies. Cet homme des ténèbres, c'est Wojtyla, Karol Wojtyla... Voilà ce qu'il est... Et il nous faut dire cela !... Je ne veux plus parler ! Exorcisme et adjurations.

D = Nous avons dit pourquoi Bayside a dévié. Il nous a fallu le dévoiler. Celui qui ne reste pas humble et caché court le risque que le Ciel se retire et que nous, nous parlions à la place du Ciel. »

EXORCISME DU 13 OCTOBRE 1986

« D = Veronica Lueken, la voyante de Bayside, avait déjà prédit qu'un homme à l'esprit ténébreux monterait sur le Trône. Maintenant qu'il y est assis, elle a d'autres révélations opposées ! (...) »

EXORCISME DU 10 AVRIL 1988

Preuves que celui que Veronica Lueken annonçait ne pouvait pas être quelqu'un d'autre que Jean-Paul II :

1-L'archange Saint Michel, dans une vision, avait tracé la lettre « W » au dessus de la tête d'un cardinal, lors d'un message du 21 août 1974 qui portait sur le successeur de Paul VI, et annonçait l'homme aux noirs desseins. Évidemment, le « W » se rapportait à « Wojtyla. » D'autres personnages avaient d'ailleurs ensuite été dénoncés (mais non comme antipapes), et la lettre « C », par exemple, se référait clairement au cardinal Casaroli.

2-La Sainte Vierge, en juin 1972, avait précisé le signe de celui qui souhaitait faire œuvre de destruction, de cet antipape : « Il aura dans sa devise le quartier, le quartier de la demi-lune » (6 octobre 1972). Or, il s'agit de la devise de la prophétie de Saint Malachie située juste après Paul VI.⁴⁰ Comme l'ont dit les exorcismes suisses : « Si l'on veut prendre les choses très précisément, le « Pape » Luciani, Jean-Paul Ier, était certes le suivant, celui qui venait après le Pape Paul VI. Mais le Très-Haut savait à l'avance qu'il serait assassiné, et il ne fut pour ainsi dire pas compté(...). Ainsi, c'était de Wojtyla dont il était question, le véritable « suivant », le faux-pape, le renard, le misérable..., le ténébreux, l'homme d'esprit ténébreux, le précurseur de l'Antéchrist ou son partisan, sous l'aspect de « pape », c'est-à-dire sous l'aspect apparent de « pape », suis-je contraint de dire. Je ne veux pas en dire davantage, je ne veux plus parler !... Adjurations de l'exorciste. »

EXORCISME DU 10 AVRIL 1988

Explication des exorcismes quant aux devises de la demi-lune : «...Les autres papes ne portaient qu'un nom. Les deux, Luciani et Wojtyla, s'octroyèrent deux noms, un peu de chacun et jamais un entier. C'est pourquoi ils sont tous les deux des demi-lunes. »

EXORCISME DU 2 FÉVRIER 1979

40 Les pèlerins de Bayside y ont vu la faucille communiste, ils n'ont rien compris au symbole ! Ils ont pensé à l'infiltration communiste parmi les cardinaux, telle que décrite notamment dans l'ouvrage *E.S. 1025 ou les mémoires d'un anti-apôtre* ; or, l'homme aux noirs desseins devait être un antipape... Eux-mêmes ont à juste titre rassemblé ceci dans les directives du Ciel sur l'antipape ! Leur confusion fut donc totale...

3-Des messages ont prédit que le plus puissant suppôt de Satan, destiné par la franc-maçonnerie à remplacer Paul VI, instaurerait « une religion à proportions universelles » (2 octobre 1975), « qui serait une religion de l'homme et non une religion de Dieu. » Or, c'est précisément ce que Jean-Paul II a fait, avec les rencontres inter-religieuses d'Assise de 1986 et 1993, châtiées par un tremblement de terre d'ailleurs plus ou moins prédit par les exorcismes suisses⁴¹ :

« Je suis contraint de dire que l'église d'Assise, dans laquelle ils se rassemblèrent, cette église fut profanée. Il n'a même pas eu peur des magiciens et semblables gens, de magiciens, de sorciers et d'hommes mauvais, corrompus. Comment aurait-il peur alors qu'il est lui-même dans la loge, qu'il représente le mensonge et veut détruire l'Église avec son humanisme de fraternité, d'amour et choses semblables dont il parle(...). C'est effrayant et inquiétant, et *la sainte Colère du Très-Haut est appelée par de tels agissements et de telles permissions*, devons-nous dire. »

EXORCISME DU 14 AOÛT 1987

Quant à la « théologie » de Jean-Paul II, elle a toujours été considérée comme centrée sur l'homme. Voici la conclusion du professeur Wiegand Siebel, suite à la lecture de *Redemptor Hominis*, pseudo encyclique de Jean-Paul II : « La religion de l'homme, dans laquelle toutes les religions et les philosophes ont et gardent leur place, a fait un pas de géant » (Cercle de Béda, no 184, octobre 1979). Ce professeur déclara qu'il ne « s'agissait pas seulement d'une idée qui n'est plus conciliable avec la Foi catholique, d'une hérésie », mais d'une forme de « théologie » à laquelle même les protestants ne pouvaient adhérer. On trouve une conclusion semblable chez le Père Dörmann : « *Dans la théologie classique, Dieu est objet matériel et formel de théologie. Dans la Nouvelle Théologie du cardinal Wojtyła, c'est l'homme. Il est évident que les deux conceptions sont diamétralement opposées.* »

4-Il a toujours été affirmé, jusqu'en 1978, que si Paul VI était retiré, il serait remplacé par le pire antipape de l'histoire, et que ce serait « le Crucifiement du Corps Mystique. » De très nombreux messages ont prédit

41 Ce tremblement de terre eut lieu le 26 septembre 1997, 100ème anniversaire du Pape Paul VI !

cet antipape. Un message du 30 mai 1978, quelques mois seulement avant que les apparitions ne devinssent fausses, annonçait sans ambiguïtés que ce serait l'antipape juste après Paul VI : « Arrêtez de dénigrer votre Saint-Père. Il n'est pas l'antéchrist. Vous vous trompez si vous lui attribuez un tel titre. Il n'est pas le pape antéchristique. **Le prochain le sera.** » Certes, la Sainte Vierge avait employé un modal : « *The next one shall be he* » ; mais la modalisation est fréquente en anglais, et signifie ici que ce sera certain ou presque. Par ailleurs, l'avenir est conditionné par nos prières, d'où ce mot de notre Reine du Ciel. Toutefois, notons que le 15 juillet 1978, Elle n'utilise même plus le « shall » mais le « will », et fait allusion à la Salette : « **si vous ne priez pas et ne faites pénitence maintenant, Rome deviendra [will become] le Siègne de l'Antéchrist.** »⁴² Elle le redit le 14 août 1978 comme dernier avertissement : « si vous ne priez pas, sur le Siègne de Pierre sera placé le « 666 », l'agent de l'Enfer sous forme humaine. » Or, le jour même les pèlerins se laissèrent abuser et les apparitions devinrent fausses, quand il fut annoncé : « Votre Saint-Père Paul VI est avec nous en paradis. » Les exorcismes suisses dénoncèrent alors ces fausses apparitions et leur déviation suite au manque d'humilité qui avait régné là-bas, et aux infiltrations de mauvaises personnes autour de la voyante, Veronica Lueken. Dès le lendemain du prétendu décès, le 7 août, un exorcisme avait contredit l'annonce des media sur la mort de Paul VI.

Ainsi, deux fausses révélations principales démontrent la déviation de Bayside en 1978 : le message sur la prétendue mort de Paul VI (en réalité, c'est son sosie qui est mort), et *les messages favorables à Jean-Paul II, qui contredisent toutes les prophéties antérieures*. Cependant, *la fausse révélation de la mort de Paul VI contredit elle aussi certains messages antérieurs*. En effet, le 18 juin 1978, s'adressant aux « Judas de l'Église » (les cardinaux francs-maçons), Notre-Seigneur déclara : « Vous avez ouvert les portes de Ma Maison à tous les incroyants, aux hérétiques, aux adorateurs de Lucifer ! Vous ne compromettrez pas Ma Maison. Vous n'en démolirez

42 Il y a donc bien un lien entre l'avènement des antipapes et la venue de l'Antéchrist : avant même que l'Antéchrist-personne siège à Rome, ses suppôts que sont les antipapes antéchristiques préludent à cet avènement. Il faut bien distinguer les deux étapes : Rome devient le Siègne de l'Antéchrist en ce que des antipapes siègent à la place du vrai pape, tous les antipapes étant des précurseurs de l'Antéchrist (enseignement des Pères de l'Église) ; *puis l'Antéchrist-personne lui-même siégera à Rome.*

pas les murs ! J'en suis le fondement ! *Mais n'espérez pas non plus ramasser les os du Pape Paul VI à Rome ! Mon Père a un plan pour réparer le mal dans Ma Maison.* » Cette prédiction serait démentie si la dépouille du 6 août avait bien été celle du vrai Paul VI. Mais quel était le rapport entre les deux dernières phrases, quel était le lien logique dans cet enchaînement mystérieux ? C'est en réalité très simple... Le Sauveur voulait dire aux francs-maçons : n'espérez pas tuer le Saint-Père, car il sera protégé (survie miraculeuse annoncée à la Salette). Quant au « plan pour réparer le mal », il s'agit en toute évidence du retour de Paul VI. Telle était la signification énigmatique de ces mots... La phrase centrale était difficile à traduire ; l'anglais disait : *But you will not also wait to pick the bones of the Holy Father.* Il semble que ce soit une locution, une expression, qui signifie « tuer ».

Il existe encore d'autres messages antérieurs de Bayside démontrant la fausseté de ceux d'après août 1978. Des révélations du 14 septembre 1976 avaient annoncé quant au Grand Avertissement de Garabandal que « lorsque viendra la Révolution à Rome, lorsque le Saint-Père fuira en exil », il sera proche : « Lorsque vous verrez, lorsque vous entendrez, lorsque vous sentirez la Révolution à Rome, lorsque vous verrez le Saint-Père fuyant, cherchant un refuge sur une autre terre, sachez que le temps est mûr. » *La suite du message, que je m'apprête à citer, se référait au premier exil de Paul VI* (exil du 13 juillet 1981, rapporté par les exorcismes suisses), *ne devant pas être confondu avec le second, qui se produira après la réapparition publique. Les deux phrases ne se situaient pas dans une continuité chronologique et décrivaient deux événements différents :* « Mais suppliez et implorez [Dieu] pour que votre bon Pontife ne quitte pas Rome, car alors il permettrait à l'homme aux noirs desseins [Jean-Paul II] de capturer son trône. » **Ce dernier message se rapportait au premier exil.** Les fausses apparitions de Bayside annonçant la mort de Paul VI contredisent totalement ces révélations antérieures quant aux deux exils, qui se verraient privées d'accomplissement. Or, les exorcismes suisses ont permis de savoir que le premier exil a bien eu lieu, et ce message de Bayside laisse supposer qu'il y aura un second exil. D'où la phrase de Marie-Julie Jahenny : « Que d'exils [pluriel] à souffrir ! », se rapportant à la réapparition publique du Saint-Père. Cette stigmatisée voulait dire que la réapparition publique entraînerait un second [et dernier] exil douloureux.

La description de Bayside correspond exactement à celle des exorcismes suisses, qui ont déjà précisé que le Grand Avertissement interviendrait peu de temps après le retour de Paul VI :

D = ...c'est le devoir de ceux qui ont la Foi d'en appeler aux Anges, aux Saints, aux Papes et aux Patriarches, afin que le plus possible croient en lui lorsque qu'il réapparaîtra à Rome. Ce sera une mission très dure pour lui, quand il devra d'abord se montrer, faible, vieux et misérable humainement, comme il est. Il est si frêle. Ce sera pourtant une apparition religieuse très triomphale, glorieuse pourtant, de votre Chef là-bas à Rome, **quand les flammes brûleront et déjà jailliront en léchant les fenêtres du Vatican**, suis-je contraint de dire. Ce sera alors terrible quand le Très-Haut rendra Son jugement à Rome et au Vatican. Ce sera terrible pour l'humanité, pour Rome, pour le monde, quand le péril jaune viendra, et qui menacera pour ainsi dire d'anéantir l'humanité. Ce sera terrible lorsque l'Antéchrist viendra dans toute sa puissance et apparaîtra. Mais ce sera tout aussi consolant pour vous et la petite troupe des hommes qui ont cru et qui alors croiront, quand votre vrai et grand Chef Paul VI montrera le vrai Chemin pour l'Église. Je ne veux pas parler davantage, je ne veux plus !... Adjurations de l'exorciste.

D = Je dois dire à cet égard : même si le monde entier parlait contre vous, contre cette réapparition du vrai Pape, disant que ce n'est pas vrai, je suis contraint de dire, moi Belzébuth, en ce jour, que c'est la vérité. En ce jour du Saint Ange d'Abraham, lui qui fut aussi éprouvé que vous, sinon plus, qui eut à prendre également sur lui de dures épreuves ou une épreuve semblable. Souvenez-vous lorsque son fils était enfin là et qu'il devait l'offrir en sacrifice, comme ce fut une épreuve terrible, profondément éprouvante pour ce Patriarche et Aïeul...

EXORCISME DU 15 JANVIER 1985

« Il put le 13 juillet 1981 s'échapper des sbires de la loge par le Secours de Dieu, et depuis ce temps-là il attend dans l'exil l'heure où lorsque le Vatican sera en flammes il remontera sur la Chaire de Pierre. »

EXORCISME DU 21 FÉVRIER 1988

« Une sainte colère s'emparera du peuple [certainement la révolution romaine]. Dès que le linceul sera soulevé, nous autres (en Enfer) nous serons bloqués. L'odeur sortira par tous les trous, de sorte que le souffle pestilentiel empoisonnera presque les hommes. »

EXORCISME DU 10 MAI 1979

*De surcroît, la prophétie de Bayside sur le second exil de Paul VI correspond exactement à ce qu'a rapporté Conchita, **qui a vu le Pape fuir de Rome au moment du Grand Avertissement.***⁴³

Les prêtres qui disent à leurs fidèles que nous « ne connaissons pas l'avenir de la situation de l'Église » commettent une faute, et non des moindres. L'orgueil et le refus d'accepter les exorcismes suisses les a aveuglés. *Du reste, ces exorcismes décrivent la même chose que toutes les vraies prophéties.* Voyez en particulier l'ouvrage d'Éric Faure intitulé *Le Pape martyr de la fin des temps* (Éditions DFT) . Cet homme a bien compris qu'il s'agissait de Paul VI !

Le 4 juin 1977, la Sainte Vierge déclara : « Mes enfants, votre Vicaire, le Pape Paul VI, est entrain d'être retiré du Siège de Pierre. Vous lirez les messages, les messages passés du Ciel, et vous apprendrez d'eux. » Le même jour, peu de temps auparavant, la Vierge avait dit : « Déjà à Rome, comme je vous l'ai dit dans le passé, l'homme appelé Benelli s'est proposé d'approcher le Siège de Pierre, et d'amener à Rome le règne complet du « 666 »(...). » Ces messages signifiaient manifestement l'avènement d'antipapes antéchristiques. Notre Mère nous invitait à lire les révélations antérieures pour comprendre le rapport avec le remplacement de Paul VI par un sosie. Elle ne disait nullement que le Saint-Père allait mourir.

Le 20 mai 1978, la Sainte Vierge annonça ceci : « Votre Saint-Père, Notre enfant de douleur, le Pape Paul VI, approche de la fin de son règne sur terre. » Là encore, Elle ne disait pas qu'il allait mourir ! Mais ces messages ont conforté les pèlerins de Bayside dans leur erreur. C'était le châtimement de leur manque de discernement. Lors des révélations du 4 juin 1977, notre Reine du Ciel disait que l'année 1982 serait « l'année du décompte » ;

43 Garabandalvoiedusalut.unblog.fr

or, c'est dans ce même message qu'elle évoqua le retrait prochain de Paul VI... pourquoi ? Parce que l'exil de ce dernier a eu lieu le 13 juillet 1981. Il demeura prisonnier au Vatican depuis son remplacement définitif par un sosie en 1975, jusqu'au 13 juillet 1981. L'année d'après était donc l'année du décompte. Mais l'année 1982 a également un rapport avec l'annonce de la venue du faux Messie (l'Antéchrist) par les Illuminati, dans la presse mondiale.

Ces messages peuvent être considérés une fois de plus comme des prophéties, puisqu'ils ont prédit la fin prochaine —ou disons l'interruption — du règne de Paul VI. Le Saint-Père ne réapparaîtra qu'un court moment, et donc il n'était pas faux de dire que son règne allait prendre fin. Par ailleurs, même si le Pape est toujours en vie, il est en exil, et ne peut gouverner effectivement ; il s'agit donc bien d'une fin de règne. Aussi, je persiste à penser que jusqu'au 14 août 1978, tous les messages de Bayside étaient vrais ; mais seule une étude plus approfondie le déterminerait de manière certaine. Si les dernières révélations ont eu l'effet malheureux de conforter les pèlerins de Bayside dans leur erreur, Dieu n'en est nullement responsable ; seule l'incurie humaine en saurait rendre compte.

D'autres éléments encore que les prophéties prouvent l'authenticité des apparitions de Bayside.⁴⁴ Le 21 novembre 1977, la Sainte Vierge avait par exemple déclaré, au sujet d'un criminel surnommé « le Fils de Sam », qu'il était possédé : « Mes enfants, l'homme que vous appelez « Sam » est satan sous forme humaine. Il a des pouvoirs au-delà de ce que les êtres humains peuvent comprendre. » En mars 1999, cet homme, de son vrai nom David Berkowitz, écrivait une lettre où il confirmait sa possession démoniaque, qui semble avoir existé depuis son enfance. Un autre prisonnier lui parla de Jésus-Christ et de Sa Miséricorde, et il se convertit. Depuis ce moment, la possession cessa.

Avant de devenir fausses, les apparitions de Bayside étaient très importantes, et ont mentionné des sujets variés : foi, liturgie, sacramentaux, confession, communion, modernisme, châtements à venir... La déviation de 1978 est donc particulièrement tragique.

44 Il n'appartient qu'à l'Église de juger d'une telle chose, mais j'exprime ici mes convictions personnelles.

La Sainte Vierge avait annoncé de nombreuses fois le retrait (« removal ») de Paul VI, mais la particularité de ce terme anglais est qu'il peut également s'appliquer à un meurtre ; il signifie alors « éliminer ». C'est une autre raison qui explique l'égarement des pèlerins de Bayside. Mais cela ne suffit pas à le justifier car, comme nous l'avons vu, bien des raisons auraient dû leur permettre de s'apercevoir de la subversion démoniaque.

D'ailleurs, dans le contexte des apparitions de Bayside, le terme « *remove* » ne pouvait signifier « tuer » ou « supprimer ». Il est certes vrai que les francs-maçons auraient voulu tuer le Saint-Père, bien qu'ils n'aient pas réussi du fait de sa survie miraculeuse ; donc la polysémie était riche de sens. Toutefois, la Vierge n'utilisait pas ce mot seul. Elle disait par exemple : « le Saint-Père, le Pape Paul, sera retiré de parmi vous » (*removed from among you*)⁴⁵, ou bien : « chassé du Siège de Pierre » (*removed from the Seat of Peter*).⁴⁶ Mieux encore, dès les premières apparitions, notre Mère Céleste fit usage de cette expression sans équivoque : « **vous** [les francs-maçons] **ne chasserez pas Mon Vicaire de Rome** »⁴⁷ (6 octobre 1971).⁴⁸ L'expression « chasser de Rome » se retrouve dans d'autres messages : « Lorsque Rome s'unira entièrement au monde, lorsque Rome chassera le Saint-Père, le Pape Paul, du Siège de Pierre, sachez que le temps est mûr » (27 décembre 1975) ; « Je dois vous avertir que les agents du 666 sont à Rome, la Ville Éternelle. Comme Ma Mère vous l'a dit dans le passé, c'est le plan de ce groupe, les agents du 666, **de chasser de Rome votre Vicaire, le Pape Paul VI** » (17 avril 1976). Il nous était ainsi donné de comprendre que les paroles de Notre-Dame ne faisaient pas tant allusion à un meurtre qu'à une fuite de Rome, à savoir que Paul VI serait chassé. C'est parfaitement logique avec l'enseignement de plusieurs commentateurs de l'Apocalypse et des Saintes Écritures, qui ont déclaré que Rome « apostasierait de la foi et chasserait le Vicaire du Christ ». ⁴⁹ D'où la coexistence des deux thèmes des épreuves du Pape et de l'apostasie romaine dans le Secret de Fatima. Les

45 L'expression est très fréquente : 30 mai 1972, 21 août 1972, 14 août 1974, 27 mai 1978...

46 1er novembre 1972, 30 mai 1973, 4 juin 1977.

47 « *You will not expel My Vicar from Rome* ».

48 Évidemment, le Pape est Vicaire *du Christ*, mais lorsque la Sainte Vierge dit « *Mon Vicaire* », il s'agit simplement d'une manière maternelle de parler.

49 V. chap. « L'Antéchrist et le grand schisme : Saint Malachie à la lumière des écrits du cardinal Manning ».

révélations de Bayside, sur ce point, étaient assez claires : « Vous devez avertir votre Vicaire : il ne doit pas quitter Rome. Le siège de Pierre ne doit pas être **vacant**, car l'homme aux noirs desseins s'installera dessus. Il y a un plan pour destituer [« *remove* »] votre Vicaire. *Il ne doit pas quitter Rome* » (1er juillet 1973).

Un autre message était encore plus explicite :

« Protégez la Cité de Rome et la papauté, par l'amour, par la prière, par le sacrifice. **Mes enfants, le Corps Mystique sera sans chef ; il perdra sa tête.** Et il y en a un à Rome, avec ses compères, ses compères diaboliques, qui prépare la destitution [« *removal* »] » (31 décembre 1976). On ne pouvait l'appliquer à un pape futur, puisque la Sainte Vierge employait une fois de plus l'expression tant utilisée, *removal*, signifiant que le Pape Paul VI ne siégerait plus à Rome (qu'il devrait s'exiler). Il s'agit là de l'une des révélations les plus précieuses des apparitions de Bayside, qui prédisait cette période que nous vivons présentement, à savoir que nous vivons sans chef visible sur le Siège de Pierre, *mais non sans pape absolument*, comme le croient à tort les sédévacantistes.

Tous ces éléments auraient dû permettre aux pèlerins de Bayside de comprendre que le terme « *remove* » ne pouvait en aucun cas signifier « tuer ». D'autres mots les ont certainement induits en erreur. En particulier, le 27 mai 1978, le Christ déclara ceci : « Le Saint-Père, le Pape Paul, sera retiré de parmi vous. Il a souffert longtemps et recevra maintenant son repos. Malheur à toi, Ô humanité, car tu accepteras le premier suppôt de Satan, et tu l'installeras sur le Siège de Pierre ! » L'expression « son repos », en anglais « *his rest* », ne se rapporte pas nécessairement à la mort, tout comme dans notre langue : quelqu'un se repose au sens littéral quand il dort ou fait une pause durant son travail, prend des congés, etc., et il connaît « son repos » lorsqu'il meurt (sens métaphorique). Ici, le fait d'interpréter les paroles de la Vierge au sens métaphorique serait radicalement incompatible avec les révélations annonçant que le Saint-Père serait retiré de Rome, qu'il s'exilerait, que le Grand Avertissement interviendrait sous son règne, ainsi que la Révolution romaine, tous ces messages impliquant d'ailleurs, comme je l'ai démontré, *deux exils*. De surcroît, *Notre-Seigneur Jésus-Christ utilisait une fois de plus l'expression « retiré de parmi vous »,*

qui se référait nécessairement à l'exil du Saint-Père du 12 juillet 1981, comme nous venons de le voir.

Les exorcismes suisses nous ont expliqué que l'exil de Paul VI en Crète fut un repos pour lui, car lorsqu'il était prisonnier au Vatican, il était entouré d'hommes pervers, méchants, et subissait leurs mauvais traitements ; en déclarant que le Saint-Père obtiendrait bientôt du repos, Notre-Dame ne voulait donc pas dire qu'il allait mourir, mais que son sosie allait bientôt être assassiné (cette révélation datait du 27 mai 1978), et que faute de pouvoir tuer le Pape Paul VI lui aussi, les francs-maçons devraient s'en débarrasser : c'était le fameux exil de Rome, qui n'intervint que trois ans plus tard, le 12 juillet 1981, comme annoncé dans les exorcismes. Certes, le Saint-Père s'est *échappé* ; mais l'expression « chasser de Rome » garde sa pleine valeur, car le fait d'usurper le trône de S.S. Paul VI, puis de l'emprisonner, revient à l'obliger à partir.

Ceux qui prétendent que la fuite du Pape de Rome peut s'appliquer à un pape futur, et non forcément à Paul VI, méconnaissent complètement les révélations de Bayside (du reste, celles d'avant 1978 contredisent celles d'après) ; car le fait que ces révélations s'appliquent au Pape Paul VI était toujours évident : non seulement Notre-Dame avait continuellement annoncé que ce pontife serait chassé de Rome, mais de surcroît, elle l'avait parfois explicitement nommé, ou bien elle donnait une indication sans équivoque, comme lorsqu'elle évoqua les deux exils, le 14 septembre 1976, mentionnant l'homme aux noirs desseins [Wojtyla] qui allait s'emparer du Siègne de Pierre suite à la fuite de Paul VI.⁵⁰ Il est navrant de devoir démontrer cela avec tant de détails, mais certaines personnes n'ont pas du tout les idées claires sur le sujet ; j'ai reçu des objections tout-à-fait ridicules sur la question.

La correspondance entre les vraies révélations de Bayside et les exorcismes suisses confond ceux qui rejettent mes explications, les démons ayant eux aussi dû annoncer la Révolution romaine et décrire ce type de chronologie :

« D'abord, éclatera le grand événement à Rome, comme nous avons dû

50 Évidemment, Jean-Paul II avait été élu dès 1978, mais l'exil de 1981 lui permit d'usurper « définitivement » le Siègne de Pierre.

l'annoncer maintes fois. Alors beaucoup pour nous en Enfer : beaucoup trop, comparé à toute l'humanité ce sera peu, mais pourtant un certain nombre reconnaîtront le Pape, le Vrai Chef, Paul VI, et plus tard seulement beaucoup à l'Avertissement, mais beaucoup quand le grand ultimatum sera prononcé à Rome par lui-même, d'une voix claire... »

EXORCISME DU 15 JANVIER 1985

Les démons avaient bien précisé qu'il y aurait un soulèvement populaire et que le Vatican brûlerait. Bonaventur Meyer, en charge des exorcismes suisses, a parlé explicitement d'une Révolution romaine. Or, il en est de même à Bayside : « Rome, la Ville Éternelle, sera éprouvée. Votre Saint-Père, Vicaire, le Pape Paul VI, sera crucifié. Et je vous le dis : si vous ne faites grandement pénitence pour votre hériarchie déchue, Rome traversera une révolution » (14 mai 1977).

Les révélations évoquant le sang qui coule à Rome démontrent que cette révolution ne doit pas s'entendre en un sens purement spirituel, mais bien au sens d'une révolution armée, *qui plus est lors de la présence de Paul VI à Rome* : « Mes enfants, votre Vicaire sera retiré de la Ville Éternelle et le sang coulera dans les rues » (14 août 1975).

L'idée du schisme au moment du retour de Paul VI semble bien transparaître dans certaines révélations de Bayside :

« Oh Mes enfants, combien de larmes de douleur verserai-je pour ce qui vient sur votre Saint-Père, Notre Vicaire, le Pape Paul VI, dans la Ville Éternelle de Rome ! Le Père Éternel dans les Cieux voit que l'humanité s'avance à grand pas sur le chemin du *schisme*. Il y aura un grand conflit dans la Ville Éternelle, Mes enfants. Vous devez veiller et prier constamment.

« Il y a un plan diabolique en marche pour destituer [« *remove* »] votre Vicaire cette année. Vous devez beaucoup prier et faire pénitence pour votre Vicaire, qui est persécuté par les siens » (10 avril 1976).

L'idée de schisme ne pourrait s'expliquer si l'on ne croit à la survie de S.S. Paul VI, car ce message nous informe qu'une épreuve particulière s'abattra

sur ce pontife, et ce « dans la Ville Éternelle » ; il s'agira d'un conflit, et la deuxième phrase laisse fortement supposer que ce sera plus précisément *un schisme*. De surcroît, la Sainte Vierge nous parle juste après du plan destiné à destituer le Saint-Père : « *Il y a un plan diabolique en marche pour destituer votre Vicaire cette année* ». Ce plan allait finalement aboutir en août 1978, lorsque les francs-maçons réussirent à faire croire à la mort de Paul VI, avant de convoquer des conclaves invalides qui allaient aboutir à l'élection d'antipapes ; *ce qui est parfaitement logique avec ce que la Vierge avait annoncé le 31 décembre 1976, lorsqu'elle déclara que pour un temps « le Corps mystique serait sans chef »*. Ceci devait se produire avec le règne de l'antipapauté antéchristique à Rome, notre Mère Céleste n'ayant là encore pas manqué de nous en avertir, déclarant quelques mois auparavant que les apparitions de Bayside ne devinssent fausses : « Rome deviendra le Siège de l'Antéchrist » (prédiction de la Salette). Il s'agit d'abord de l'antipapauté antéchristique, premier niveau d'accomplissement de la prophétie ; le second niveau se rapporte à l'Antéchrist lui-même.

Les messages du 18 juin 1978, soit très peu de temps avant que les apparitions ne deviennent fausses, sont elles aussi très claires : « Lucifer et ses agents sont au plus haut de leur réussite dans leur tentative de renverser le Siège de Pierre, et de placer à Rome un pape qui sera le pire antipape de l'histoire(...). Vous avez besoin d'un pape fort, d'un vrai Saint-Père à Rome ». Autrement dit, avec l'avènement de Jean-Paul II, il n'y aura plus de vrai pape à Rome.

Veronica Lueken⁵¹ eut des visions qui pourraient faire allusion au retour de Paul VI, car elles ne semblent pas s'expliquer par rapport à ce que nous avons connu de son pontificat : elle vit le Saint-Père élevé dans le ciel au dessus du Vatican, avec du sang qui coulait de ses paumes et retombait sur la place Saint-Pierre (Paul VI est très certainement stigmatisé, d'autres messages évoquant des marques sur ses mains) ; **ce sang divisait, scindait le Vatican en deux, illustration évidente du schisme qui éclatera à Rome lors du retour de S.S. Paul VI !** (28 décembre 1976). Veronica vit également le Saint-Père prier dans une église (devant une statue de la Vierge), et des gens lui demander de partir, ainsi que la foule qui courait dans les rues en criant, et des bâtiments qui brûlaient ; certains aspects font penser aux

51 La voyante de Bayside, rappelons-le.

visions de Jacinthe, et il n'est pas certain que ce soit une simple évocation symbolique de la situation de l'Église. Veronica décrivit encore un ange pourvu d'un cor, tandis qu'une voix prononçait cette malédiction : « Malheur, malheur aux habitants de la terre ! » D'autres sons lui firent penser à un rassemblement de forces, et à une guerre. Or, nous savons que le retour du Saint-Père à Rome sera suivi de près par la Troisième Guerre Mondiale, ou dans tous les cas par une guerre. De surcroît, ces visions de Veronica présentaient Paul VI comme maigre et au visage émacié, ce qui correspond parfaitement aux prédictions des exorcismes suisses.

Le 7 décembre 1976, la Vierge prononça des paroles très mystérieuses : « *Quelqu'un de bon esprit doit entrer dans la Ville Éternelle de Rome et accomplir la conclusion de Mon avertissement donné à Fatima* ». Or, rappelons que si l'on excepte la prophétie du triomphe du Coeur Immaculé de Marie, la dernière phrase du Troisième Secret, qui peut à juste titre être considérée comme une conclusion, est la suivante : « Satan chantera victoire mais sera le moment où tous verront apparaître mon Fils sur les nuages et Il jugera tous ceux qui ont dédaigné Son Sang Innocent et Divin ». Je l'ai démontré, cette phrase prédit le retour de Paul VI, préfiguration du Jugement Dernier ; il semble donc bien que ces paroles de la Vierge à Bayside annoncent elles aussi la réapparition du Saint-Père ; on pourrait d'ailleurs difficilement leur prêter un autre sens ! D'autant plus que le retour du Pape à Rome est la conclusion logique et évidente du Troisième Secret, celui-ci étant centré sur Paul VI et les épreuves de la papauté (je l'ai amplement démontré).

La fausse canonisation de l'antipape Jean-Paul II a été prédite à Bayside, comme par hasard un mois seulement avant que les révélations ne devinssent fausses ; c'était une manière pour le Christ de nous faire comprendre ce qu'il allait advenir de ce lieu d'apparitions, et comment les pèlerins se laisseraient duper par « le pire antipape de l'histoire », « l'homme au noir desseins » sous sa « peau de brebis », si souvent prédit, et qui allait tromper les chrétiens⁵² :

52 Malheureusement, nous le répétons, Veronica Lueken a confondu le sosie et l'homme aux noirs desseins, ce qui se voit dans une note de la voyante elle-même. C'est tout-à-fait ridicule, car la Sainte Vierge continuait d'annoncer ce personnage après le remplacement définitif de Paul VI par un sosie ; *donc il s'agissait nécessairement de deux personnes différentes.*

« Mes enfants, j'ai le cœur bien triste en veillant à ce que la hiérarchie de Ma Maison, Mon Église, se réveille et sorte du brouillard. Il est triste que Satan, qui se présente comme un ange de lumière parmi vous, vous offrant toutes les sortes de théories humanistes basées sur le modernisme et le « progrès », que Satan, dis-je, puisse vous aveugler sur la vérité **et que vous acceptiez un jour l'erreur au point de promouvoir l'avènement des forces de l'Antéchrist dans ma Basilique de Rome** » (15 juillet 1978).

Le Christ, ici, ne dit pas « l'Antéchrist » mais « les forces de l'Antéchrist ». À Bayside, cette expression évoque les ennemis de Dieu, et en particulier les cardinaux francs-maçons : « Tant que les forces de l'Antéchrist ne seront pas chassées de la Maison de Mon Fils, il y aura de grandes souffrances. À ceux qui resteront fidèles à la la Maison de Mon Fils, il sera demandé de souffrir beaucoup » (2 octobre 1971). Plus précisément, la Vierge avait dit, le 7 décembre 1977 : « Malheur, je vous le dis, comme je l'ai crié autrefois, car si vous ne priez, si vous n'agissez maintenant, le 666 s'établira à Rome, la Ville Éternelle de Rome, et ensuite elle deviendra le siège des forces de l'Antéchrist [les antipapes antéchristiques] ». Notre-Dame évoquait souvent l'élection du pire antipape de l'histoire (devant être mis en place juste après Paul VI), et décrivait ceci comme le règne de l'Antéchrist à Rome, puisqu'il s'agit du prélude au règne personnel de l'homme de perdition. La prédiction du 15 juillet 1978 peut donc difficilement s'appliquer à autre chose qu'à la fausse canonisation de Jean-Paul II, d'autant plus que notre Mère établissait souvent un parallèle avec l'humanisme, le modernisme, le satanisme, tout en ayant déclaré que les francs-maçons, par l'intermédiaire du pire antipape de l'histoire, souhaitaient créer une « religion à proportions universelles, qui serait une religion de l'homme et non une religion de Dieu ».

Une révélation du 31 décembre 1976, par ses indications temporelles, prouve définitivement qu'il ne s'agit pas de l'Antéchrist en personne, mais des antipapes antéchristiques :

« Une conspiration est en marche dans la Ville Éternelle de Rome. C'est un événement qui perce Mon cœur, qui Me déchire, car *il s'agit des forces de l'Antéchrist qui entendent prendre possession de la ville de Rome.*

« Cette conspiration du mal a été préparée *depuis de nombreuses années*

terrestres. Il y aura une diminution du pouvoir du Vatican [« le pouvoir éclairant du Vatican s'est éteint », disaient les exorcismes]. Et cela, à cause du manque de prière et de pénitence —Je dois dire que s'ils [les cardinaux francs-maçons] continuent à ce rythme, la ville de Rome connaîtra un bain de sang [la Révolution romaine au moment du retour de Paul VI] !

« Mon enfant et Mes enfants, la hiérarchie de la Ville Éternelle sait très bien de quoi je parle [le complot pour installer Jean-Paul II, dont les exorcismes nous ont révélé eux aussi qu'il était « *préparé depuis de nombreuses années* »].⁵³

« Du fait du nombre d'hérétiques, du fait du nombre de Judas dans Ma Maison, cette épreuve que doit subir le Vatican sera permise [par Dieu]. Et je vous le dis : du fait de votre tiédeur et de votre manque de foi, votre Vicaire [Paul VI] sera donné en sacrifice pour les péchés de l'humanité [le vrai Pape expiera en exil : « Le Saint-Père souffrira beaucoup. Je serai avec lui jusqu'à la fin je serai là pour recevoir son sacrifice »]. »

C'est le même jour que la Vierge avait déclaré ceci : « **Mes enfants, le Corps Mystique sera sans chef ; il perdra sa tête.** Et il y en a un à Rome, avec ses compères, ses compères diaboliques, qui prépare la destitution [de Paul VI] » (31 décembre 1976).

Un autre thème récurrent des apparitions de Bayside est le danger communiste, comme dans bien d'autres lieux d'apparitions. Souvent, ces avertissements sont mal compris... Il ne s'agissait pas de messages uniquement liés à la guerre froide ; cela se référait à l'infiltration du Vatican par des agents communistes, c'est-à-dire par des séminaristes qui font croire qu'ils souhaitent devenir prêtres, mais qui ne sont que des infiltrés désireux d'anéantir l'Église.⁵⁴ Certains se convertissent, mais nombre d'entre eux n'abandonnent pas leur projet.

53 Dès la jeunesse de Wojtyla, apparemment.

54 Voir l'ouvrage « Plan de destruction de l'Église catholique ». Origine : Dr Jérôme DOMINGUEZ (New-York, 1974). Traduction du texte anglais en allemand réalisé par les franciscains du Couvent « DER VERGEL » Traduit de l'allemand en français par Émile DURANG, qui avait été mis au courant de l'existence d'un mouvement de déstabilisation de l'Église en septembre 1958 - trois semaines avant la mort de Pie XII.

Citons quelques unes de ces révélations :

« Les forces, les forces rouges se rassemblent. L'octopus⁵⁵ est maintenant répandu par toute la terre. Le démon du communisme et les agents de l'Enfer se regroupent maintenant pour engager la bataille contre tous les enfants de Dieu sur terre » (4 juin 1977).

« Dans Rome il y aura une grande crise de foi. Les forces, les forces rouges du communisme envahiront le siège pontifical. *Beaucoup de ceux qui portent la couronne du Chapeau Rouge [les cardinaux] sont maintenant devenus membres de ce parti* » (15 mars 1978).

« Dans Rome, la Ville Éternelle des collines, Mes enfants, les forces se rassemblent pour préparer la capitulation du Siège de Pierre au communisme et à l'athéisme, tous deux promus au nom de l'humanisme » (18 mars 1978).

« Il y aura une grande révolution à Rome, en Italie, et dans de nombreux pays d'Europe, Mes enfants, parce que l'homme de péché prépare le chemin. Les forces du communisme prennent de l'ampleur et monteront sur le Siège de Pierre » (25 mars 1978).

Ainsi, le terme de « communisme » a un sens élargi, qui se rapporte à l'occupation du Saint-Siège par des antipapes d'esprit communiste. Il semble que la Vierge prédise une forme de mutation de cette doctrine diabolique, et que le communisme entendu au sens de la communauté des biens deviendra le communisme au sens de la communauté des religions, confusion mâtinée d'humanisme, de matérialisme, et donc finalement d'athéisme. Teresa Musco reçut des révélations semblables :

« Il viendra une grande révolution dans ma maison, lui confie la Madone, les communistes au pouvoir. Ils sont déjà dans ma maison à Rome mais ils se manifesteront seulement quand ils pourront commander librement, sans obstacles. Alors ce sera l'effusion du sang innocent ».

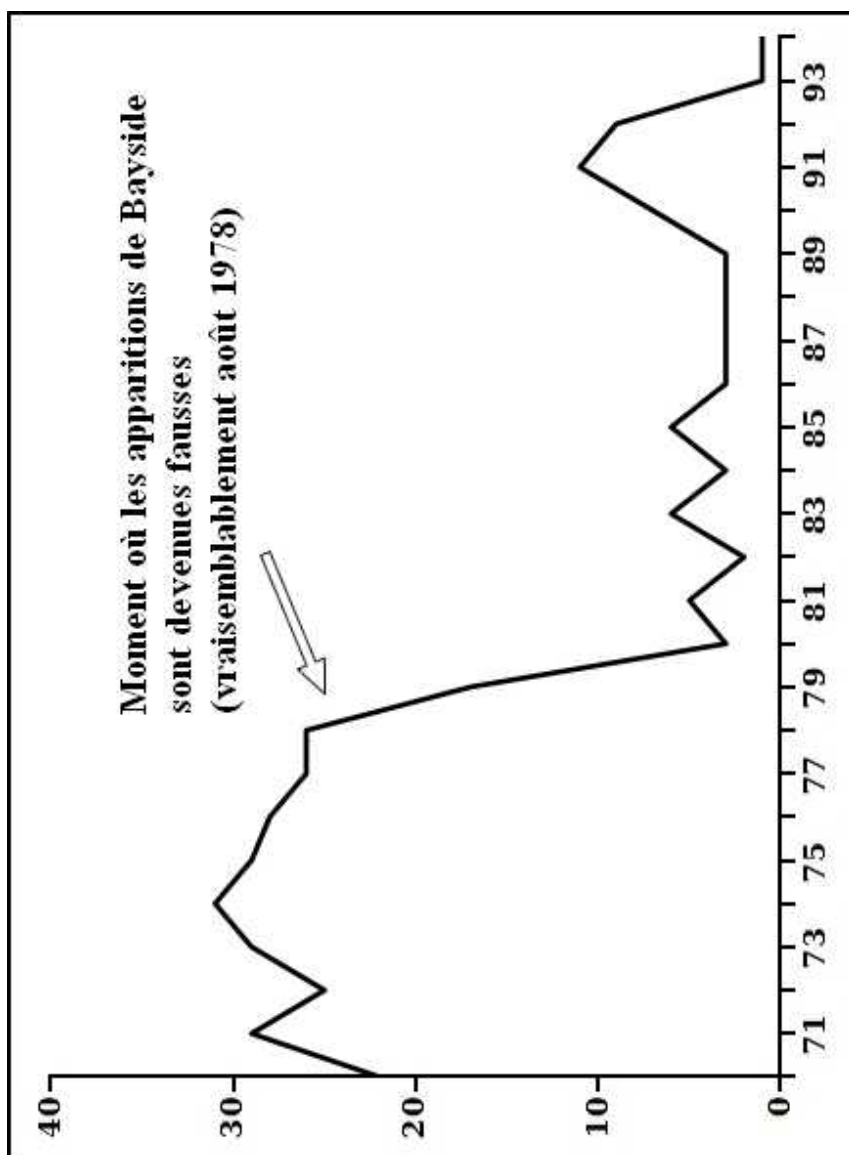
« Les prêtres devront être plus courageux, décidés, crier à voix déployée le

55 Il s'agit d'une secte, d'une société secrète.

langage de la foi, devront prendre davantage soin des âmes. Au VATICAN, les communistes sont déjà au pouvoir, ils attendent l'heure et le juste moment ».

Autrement dit, au moment opportun, ces agents communistes infiltrés au Vatican se révéleront pour ce qu'ils sont, sans faux semblants.

Ci-dessous, le graphique du nombre d'apparitions à Bayside, entre 1970 et 1994



En abscisse, le nombre des apparitions ; en ordonnée, les dates.

Il est aisé de constater que le nombre d'apparitions a chuté drastiquement suite à l'année 1978, ce qui est une preuve de plus de ce que nous ont révélé les exorcismes suisses, et de ce que nous avons constaté dans notre étude des révélations de Bayside. Voici le décompte exact :

Nombre d'apparitions	Date
22	1970
29	1971
25	1972
29	1973
31	1974
29	1975
28	1976
26	1977
26	1978
17	1979
3	1980
5	1981
2	1982
6	1983
3	1984
6	1985
3	1986
3	1987
3	1988
3	1989
7	1990
11	1991

9	1992
1	1993
1	1994

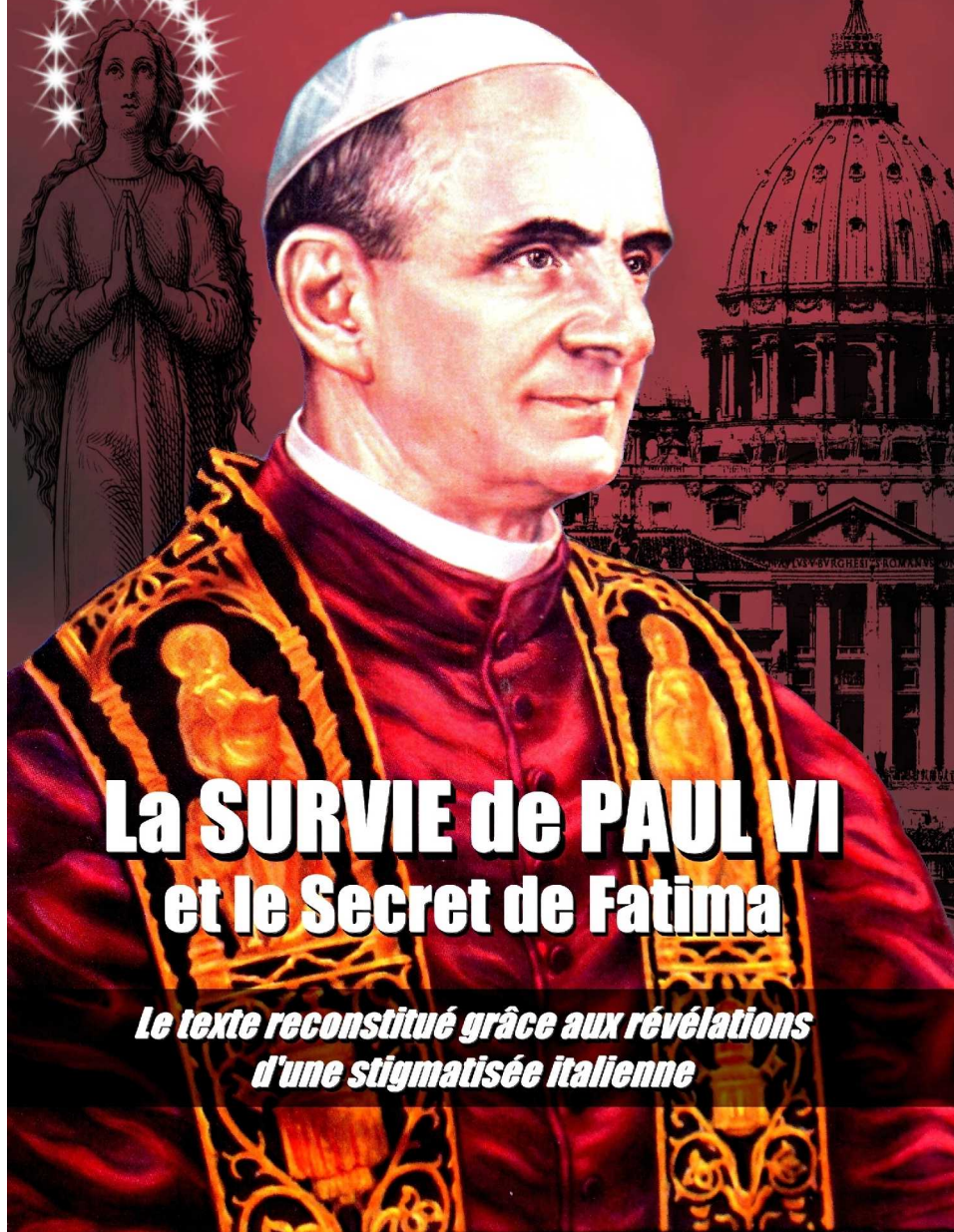
Dès 1979, c'est-à-dire juste après que les révélations de Bayside soient devenues fausses, la chute du nombre d'apparitions est très significative : neuf de moins que le jour d'avant. Même en 1970, où la Vierge n'était apparue que vingt-deux fois⁵⁶, on comptait cinq apparitions de plus qu'en 1979. À partir de 1980, c'est sans commentaires ! Il n'y aura plus que le léger pic de 1991, au demeurant sans commune mesure avec le nombre d'apparitions des années 70. Ainsi, par permission divine, le diable a pu intervenir lors de dix-sept fausses apparitions en 1979, mais par la suite, le Seigneur lui laissera beaucoup moins d'occasions, afin de donner aux âmes attentives le moyen de comprendre aisément ce qui se tramait à Bayside.

Certes, la véracité des révélations privées ne s'apprécie pas selon des critères purement numériques. Toutefois, ces chiffres ne peuvent manquer de nous interpeller !

56 C'était beaucoup en tant que tel, mais c'était moins que les années suivantes.

Pour plus d'informations sur la survie de Paul VI :

Jean-Baptiste ANDRÉ



La SURVIE de PAUL VI et le Secret de Fatima

***Le texte reconstitué grâce aux révélations
d'une stigmatisée italienne***